



Catalogue no. 81-003-XIB

# Education Quarterly Review

Winter 1997, Vol. 4, no. 4

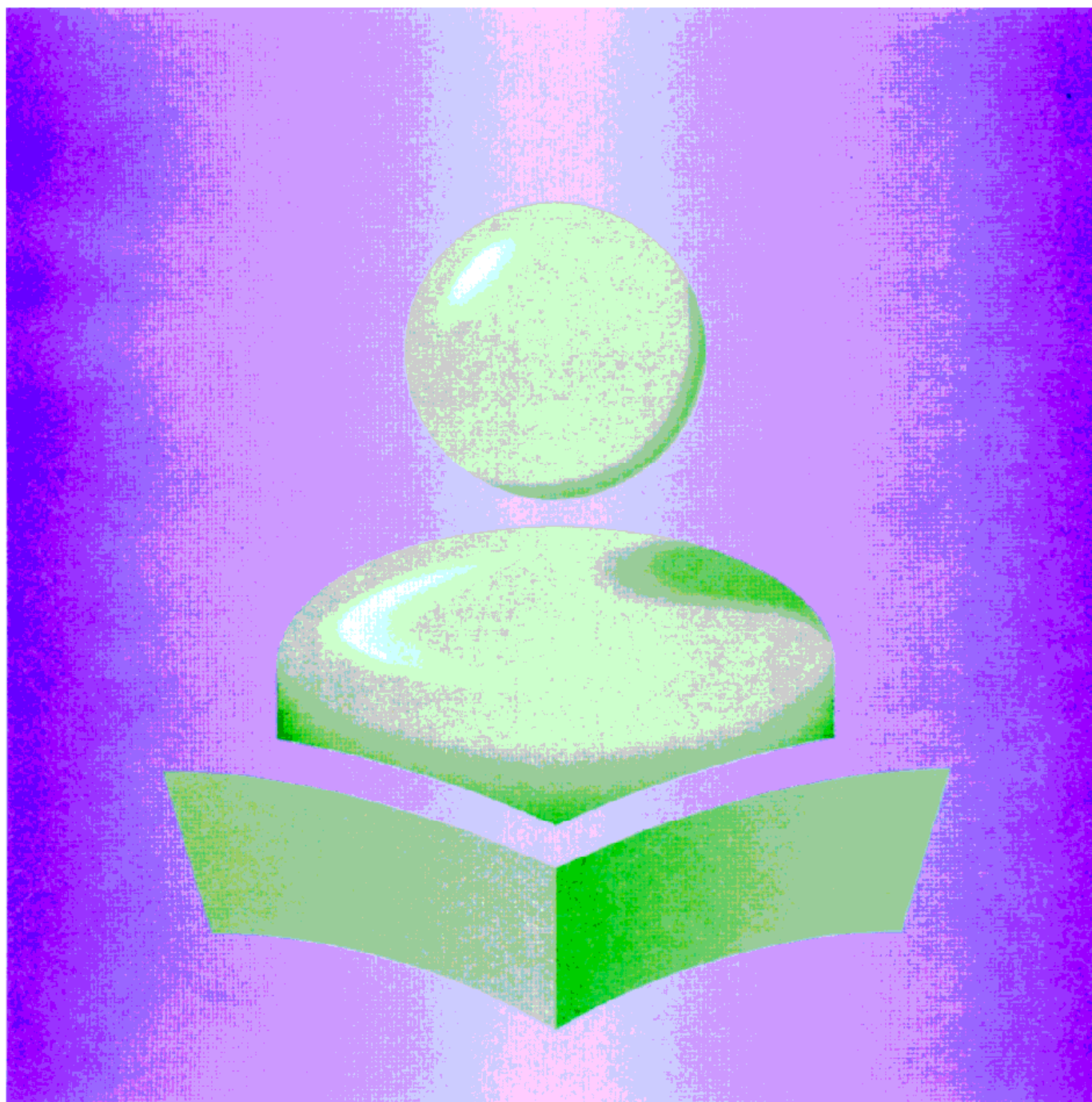
- The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates
- A profile of home schooling in Canada

N°81-003-XIB au catalogue

# Revue trimestrielle de l'éducation

Hiver 1997, vol. 4, n° 4

- La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990
- Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

Canada

## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this publication should be directed to: Editor-in-Chief, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialling area of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

A **paper version**, catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly for \$21.00 per issue or \$68.00 for four issues in Canada. Outside Canada the cost is US\$21.00 per issue and US\$68.00 for four issues.

Catalogue no. 81-003-XIB, is available on Internet quarterly for \$16.00 cdn per issue or \$51.00 cdn for a subscription.

Please send orders to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or by dialing **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**, by fax **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734** or by Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or from any Statistics Canada Regional Reference Centre. Statistics Canada publications may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

For change of address, please provide both old and new addresses.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinaire et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication doit être adressée à : Rédacteur en chef, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix n'incluent pas la taxe de vente

Une **version papier**, produit n° 81-003-XPB au catalogue, est publié trimestriellement au coût de 21 \$ le numéro ou 68 \$ pour 4 numéros au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 21 \$ US le numéro ou 68 \$ US pour 4 numéros.

Le produit n° 81-003-XIB au catalogue est publié trimestriellement sur Internet au coût de 16 \$ cdn le numéro ou 51 \$ cdn pour un abonnement.

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au **(613) 951-7277** ou au **1 800 700-1033**, par télécopieur au **(613) 951-1584** ou au **1 800 889-9734** ou par Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada  
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

# Education Quarterly Review

Winter 1997, Vol. 4, no. 4

- The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates
- A profile of home schooling in Canada

Statistique Canada  
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

# Revue trimestrielle de l'éducation

Hiver 1997, vol. 4, n° 4

- La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990
- Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1998

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

May 1998

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 4, no. 4  
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 4, no. 4  
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

---

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing co-operation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued co-operation and goodwill.*

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mai 1998

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 4, n° 4  
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 4, n° 4  
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

---

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*

## Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- <sup>p</sup> preliminary figures.
- <sup>e</sup> estimate.
- <sup>r</sup> revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

## Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- <sup>p</sup> nombres provisoires.
- <sup>e</sup> estimation.
- <sup>r</sup> nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



## Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

**Scott Murray**, Director, Culture, Tourism and the  
Centre for Education Statistics, E-mail:  
*murrsc@statcan.ca*

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: *seidjim@statcan.ca*

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,  
E-mail: *rossgra@statcan.ca*

Production Co-ordinator: Linda Stevenson,  
E-mail: *manlind@statcan.ca*

Technical support: Daniel Perrier,  
E-mail: *perrdan@statcan.ca*

Design and composition: Dissemination Division

## Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de:

**Scott Murray**, directeur, Culture, Tourisme et Centre des  
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique:  
*murrsc@statcan.ca*

Le comité de direction:

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique: *seidjim@statcan.ca*

Révision de fond: Division des communications

Coordonnateur du marketing: Grafton Ross,  
Courrier électronique: *rossgra@statcan.ca*

Coordonnatrice de la production: Linda Stevenson,  
Courrier électronique: *manlind@statcan.ca*

Soutien technique: Daniel Perrier,  
Courrier électronique: *perrdan@statcan.ca*

Graphisme et composition: Division de la diffusion

## From the Editor-in-Chief

In this issue we examine two topics of interest to policy makers, educators and youth. In the first article, Mike Paju presents an overview of findings from the 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates. This research provides answers to questions relating to the impact of the economic climate on trade/vocational, college and university graduates; the types of jobs these graduates hold; pursuit of further learning; and earnings by field of study. The results of this survey are compared with those obtained in the survey of the 1990 graduates conducted two years after graduation. Among the interesting findings of the 1995 Follow-up Survey is that while engineering and health sciences continue to provide the highest paying jobs for graduates, the earnings gap is narrowing between graduates of general arts, commerce, and natural sciences programs.

In the second article, Jackie Luffman examines home schooling in Canada, an issue popular with the media but which has been the focus of little research in terms of the number of home schoolers and their support groups; the various national organizations; and provincial regulations relating to this form of home-based education. The article includes data on the regional concentrations of home schoolers, and the characteristics of both home schoolers and their families.

I welcome your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR*. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief  
*Education Quarterly Review*  
Centre for Education Statistics  
Statistics Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500  
Fax: (613) 951-9040  
E-mail: seidjim@statcan.ca

*Education Quarterly Review* as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is: <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

**EQR**

## Le mot du rédacteur en chef

Dans ce numéro, nous nous penchons sur deux sujets qui intéressent les décideurs, les enseignants et les jeunes. Dans le premier article, Mike Paju présente un aperçu des résultats de l'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990. Cette recherche permet de répondre aux questions relatives à l'incidence de la conjoncture économique sur les diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle, des collèges et des universités, aux genres d'emplois que ces diplômés obtiennent, à la poursuite d'études complémentaires ainsi qu'aux revenus selon le domaine d'études. On compare les résultats de cette enquête aux résultats de l'Enquête auprès des diplômés de 1990 menée deux ans après l'obtention du diplôme. Parmi les résultats intéressants issus de l'Enquête de suivi de 1995, on remarque que l'écart des revenus se rétrécit entre les diplômés des arts, du commerce et des sciences naturelles, même si le génie et les sciences de la santé continuent à offrir les emplois les plus rémunérateurs.

Dans le deuxième article, Jackie Luffman examine l'enseignement à domicile par les parents au Canada, une question souvent traitée par les médias, mais qui n'a guère fait l'objet de recherche en ce qui a trait au nombre d'enfants instruits au foyer par leurs parents et à leurs groupes de soutien, aux divers organismes nationaux pour l'enseignement à domicile par les parents ainsi qu'à la réglementation provinciale relative à cette forme d'enseignement à domicile. L'article comprend aussi des données sur la concentration régionale d'enfants instruits au foyer et sur les caractéristiques à la fois de ces enfants et de leur famille.

Votre opinion sur les renseignements et sur les analyses présentés dans ce numéro ou tout numéro précédent de la *RTE* est la bienvenue. Veuillez adresser vos commentaires dans l'une ou l'autre des langues officielles à

Jim Seidle, rédacteur en chef  
Revue trimestrielle de l'éducation  
Centre des statistiques sur l'éducation  
Statistique Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-1500  
Télécopieur : (613) 951-9040  
Courrier électronique : seidjim@statcan.ca

On peut avoir accès sur Internet à la *Revue trimestrielle de l'éducation* ainsi qu'à d'autres publications de Statistique Canada, y compris le compendium statistique *L'éducation au Canada* (n° 81-229-XIB au catalogue), à l'adresse suivante : [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub\\_f.cgi](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi).

**RTE**

## Table of contents

## Table des matières

---

	Page		Page
<b>From the Editor-in-Chief</b>	4	<b>Le mot du rédacteur en chef</b>	4
<b>Highlights</b>	7	<b>Faits saillants</b>	7
<b>Articles</b>		<b>Articles</b>	
The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates — <i>Mike Paju</i>	9	La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990 — <i>Mike Paju</i>	9
A profile of home schooling in Canada — <i>Jackie Luffman</i>	30	Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada — <i>Jackie Luffman</i>	30
<b>Initiatives</b>	48	<b>Initiatives</b>	48
<b>Data availability announcements</b>		<b>Données disponibles</b>	
Data releases	51	Données parues	51
Current data	60	Données récentes	60
<b>Education at a glance</b>	62	<b>Coup d'oeil sur l'éducation</b>	62
<b>In our next issue</b>	72	<b>Dans notre prochain numéro</b>	72
<b>Cumulative index</b>	73	<b>Index cumulatif</b>	75





## Highlights

### The class of '90 revisited

*(see page 9)*

- The study of the class of '90 graduates five years after graduation shows that the level of education attained by graduates directly affects their success in the labour market - and that the successful transition from school to work takes time.
- Graduates from the class of '90 were faced with recessionary conditions as they tried to enter the labour market in the early 1990s. Even though it was difficult for some 1990 graduates to find work after graduation, many of them were working two years after graduation and by the mid 1990s, the majority of them experienced increases in their employment and earnings.
- The unemployment rate for 1990 graduates in trade/vocational, college and university programs dropped in 1995 compared with 1992. As expected, university graduates had the lowest unemployment rate in 1995 followed by college and trade/vocational graduates.
- Graduates from the class of '90 were earning more in 1995 compared with 1992. Economic changes that occurred in Canada during the early 1990s had industries and organizations focussing on wage and salary freezes. When the class of '90 entered the labour force, they had to contend with these economic conditions and at the same time compete for full-time jobs.

### A profile of home schooling in Canada

*(see page 30)*

- Although educating children at home is no longer viewed as a social or educational aberration, it remains a relatively rare phenomenon. In the 1995-96 school year, there were approximately 17,500 registered home schoolers in Canada. This represented about 0.4% of total elementary and secondary student enrolment.
- Indications are that home schooling is active and growing in the western provinces, particularly in Alberta and British Columbia. There was a 10%

## Faits saillants

### La promotion de 1990: Second regard

*(voir la page 9)*

- L'étude auprès des diplômés de 1990, qui a été réalisée cinq ans après l'obtention de leur diplôme, révèle que le niveau d'études des diplômés influe directement sur leur réussite sur le marché du travail - et qu'une transition fructueuse, de l'école au marché du travail, prend du temps.
- Les diplômés de la promotion de 1990 sont arrivés sur le marché du travail au moment de la récession du début des années 90. Même s'il a été plus difficile pour certains diplômés de 1990 de trouver du travail à la fin de leurs études, bon nombre de ces diplômés travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme et, pour la majorité d'entre eux, les emplois et les salaires s'étaient améliorés au milieu des années 90.
- Les taux de chômage chez les diplômés de 1990 des écoles de formation professionnelle et de métiers, des collèges et des universités ont diminué de 1992 à 1995. Comme on pouvait s'y attendre, c'est parmi les diplômés universitaires que le taux de chômage a été le plus faible en 1995, suivi des diplômés du niveau collégial et de ceux des écoles professionnelles et de métiers.
- Les diplômés de la promotion de 1990 gagnaient davantage en 1995 qu'en 1992. La situation économique qui sévissait au Canada au début des années 90 a forcé les industries et les organismes à opter pour un gel des salaires. Lorsque les diplômés de 1990 sont arrivés sur le marché du travail, ils ont eu à faire face à ces conditions économiques difficiles et à lutter pour obtenir les emplois à temps plein.

### Profil de l'enseignement à domicile au Canada

*(voir la page 30)*

- Bien que l'éducation des enfants à domicile ne soit plus considérée comme une aberration sociale ou scolaire, cette forme d'enseignement demeure un phénomène relativement rare. Pour l'année scolaire 1995-96, on recensait quelque 17,500 enfants inscrits à l'enseignement à domicile au Canada. Ce nombre représente environ 0.4% de l'effectif total des établissements de l'enseignement primaire et secondaire.
- Il semble que l'enseignement à domicile soit un secteur actif et en expansion dans les provinces de l'Ouest, notamment en Alberta et en Colombie-Britannique. Entre 1995-96 et

increase between 1995-96 and 1996-97 in the registered home-schooling population in Western Canada.

- In 1995-96, over 60% of home schoolers were at the elementary level, but this varied by province. In Alberta and Saskatchewan, just over one-half of home schoolers were at the elementary level. In Nova Scotia and Ontario well over 70% and 90%, respectively, of registered home schoolers were at the elementary levels, while elementary students represented approximately 65% of overall enrolment in Ontario and 52% in Nova Scotia. EQR

1996-97, on a enregistré une croissance de 10% de la population des élèves inscrits à l'enseignement à domicile dans l'Ouest du Canada.

- En 1995-96, plus de 60% des élèves instruits à domicile faisaient des études primaires, mais ce pourcentage variait selon la province. En Alberta et en Saskatchewan, un peu plus de 50% des élèves inscrits à l'enseignement à domicile poursuivaient des études primaires, comparativement à nettement plus de 70% de ces élèves en Nouvelle-Écosse et à plus de 90% en Ontario. Par comparaison, les élèves de l'enseignement primaire représentaient environ 65% de l'effectif global en Ontario et 52% en Nouvelle-Écosse. RTE

# The Class of '90 Revisited: Report of the 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates<sup>1</sup>

Michael Paju, Analyst  
Centre for Education Statistics  
Telephone: (613) 951-1522  
E-mail: pajumik@statcan.ca

## Introduction

This is an overview of findings from the 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates. The information is directed to policy makers, researchers, educators, employers and young adults interested in postsecondary education and the transition from school to work of trade/vocational, college and university graduates. This report provides answers to such questions as these:

- How has the economic climate affected graduates from the class of 1990?
- Have 1990 graduates found jobs?
- What types of jobs do 1990 graduates hold—permanent or temporary, full-time or part-time?
- How does the education of these graduates affect their employment and labour market success five years after graduation?
- How many 1990 graduates pursued further education?
- What did graduates earn? How do earnings from different fields of study compare?

# La Promotion de 1990 Second Regard: Rapport de l'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990<sup>1</sup>

Michael Paju, Analyste  
Centre des Statistique sur l'éducation  
Téléphone: (613) 951-1522  
Courrier électronique: pajumik@statcan.ca

## Introduction

Le présent rapport donne un aperçu des résultats de l'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990. L'information qui y est présentée est destinée aux décideurs, aux chercheurs, au personnel scolaire, aux employeurs et aux jeunes adultes qui s'intéressent à l'enseignement postsecondaire ainsi qu'à la transition de l'école au marché du travail des diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle, des collèges et des universités. Il fournit notamment des réponses aux questions suivantes:

- Quelle incidence le climat économique a-t-il eu sur les diplômés de la promotion de 1990?
- Les diplômés de 1990 ont-ils trouvé un emploi?
- Quels types d'emploi les diplômés de 1990 occupent-ils? Permanent ou temporaire, à temps plein ou à temps partiel?
- Dans quelle mesure la scolarité influe-t-elle sur l'emploi et le succès des diplômés sur le marché du travail cinq ans après l'obtention de leur diplôme?
- Combien de diplômés de 1990 ont poursuivi leurs études?
- Combien les diplômés gagnent-ils? Dans quelle mesure les salaires réalisés dans les différents domaines d'études se comparent-ils?

### The data

National Graduates Surveys and Follow-up graduates surveys, conducted by Statistics Canada in partnership with Human Resources Development Canada, are specifically designed to obtain information on the relationships between education, training and labour market activities, the long-term labour market experiences of graduates, the employment, earnings and occupations of this key group, and graduates' additional educational experiences and qualifications.

In June 1995, Statistics Canada, in partnership with Human Resources Development Canada, conducted the 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates. During the initial National Graduates Survey of 1990 graduates, conducted in

### Les données

Les enquêtes nationales auprès des diplômés et les enquêtes de suivi auprès des diplômés, qui sont menées par Statistique Canada en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada, sont conçues expressément pour recueillir de l'information sur les liens entre la scolarité, la formation et l'activité sur le marché du travail, sur l'expérience du marché du travail qu'acquière les diplômés à long terme, l'emploi, les salaires, les professions exercées par les membres de ce groupe, ainsi que sur la formation et les compétences additionnelles acquises par les diplômés.

En juin 1995, Statistique Canada a mené, en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada, l'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990. Durant l'Enquête nationale initiale auprès des diplômés de 1990, qui avait été menée en 1992,

1992, 36,000 trade/vocational, college and university graduates were interviewed two years after graduation. Three years later 31,000 (over 85%) of these same respondents were re-interviewed for the 1995 Follow-up Survey. The results of this survey are compared with those obtained in the initial survey of the 1990 graduates conducted two years after graduation.

Those interested in a long-term view of the relationship between education, training and labour market outcomes of graduates are invited to compare the results of this survey with the results of previous follow-up surveys conducted in 1987 and 1991.

All estimates in this report meet Statistics Canada's data release criteria. Estimates with a relatively high sampling variability are marked with an asterisk (\*). A double hyphen (--) indicates that the data are not reliable enough to release. Any changes identified in the report are statistically significant at a confidence level of 95% - i.e., at a level that allows 95% confidence that the effect found is not due to chance.

36,000 diplômés d'écoles de métiers et de formation professionnelle, de collèges et d'universités avaient été interviewés deux ans après l'obtention de leur diplôme. Trois ans plus tard, 31,000 (soit plus de 85%) ont été interviewés de nouveau lors de l'Enquête de suivi de 1995. Les résultats de cette enquête sont comparés à ceux de l'enquête initiale de 1992 auprès des diplômés de 1990.

Les personnes intéressées à obtenir un aperçu à long terme des liens entre la scolarité, la formation et la situation des diplômés sur le marché du travail sont invitées à comparer les résultats de la présente enquête à ceux des enquêtes de suivi antérieures menées en 1987 et en 1991.

Toutes les estimations présentées dans ce rapport satisfont aux critères de Statistique Canada en matière de diffusion des données. Les estimations qui présentent une variabilité d'échantillonnage relativement élevée sont marquées d'un astérisque (\*). Un double tiret (--) signifie que les données ne sont pas assez fiables pour être publiées. Tous les changements indiqués dans ce rapport sont statistiquement significatifs au niveau de confiance de 95%, ce qui signifie que dans 95% des cas l'effet n'est pas le résultat du hasard.

## The Class of 1990 ... five years later

This study of the class of 1990 graduates five years after graduation shows that the level of education attained by graduates directly affects their success in the labour market—and that the successful transition from school to work takes time.

Most graduates from the class of 1990 were working full time two years after graduation and continued their labour market success into the mid-1990s. Some of these graduates did find it difficult competing for full-time positions immediately after graduation as the country entered another recessionary period; however, as the economy changed and labour conditions improved, so did the labour market prospects of these graduates.

Many graduates delayed their entry into the labour market to pursue additional education and to improve their ability to compete in that market. Like graduates from the class of 1986, the class of 1990 graduates recognized that additional education would improve their chances of securing full-time employment after graduation. Those graduates who continued their studies after 1990 and who obtained additional qualifications reported lower unemployment rates compared with 1990 graduates who did not.

Engineering and health sciences continue to provide the highest-paying jobs for graduates, but the earnings gap is beginning to narrow between graduates of general arts, commerce, and natural sciences programs.

## Economic context

In order to compete in a global economy where knowledge and technology are changing rapidly, the Canadian work force requires more education and training than ever before. A work force that is committed to lifelong learning

## La promotion de 1990... Cinq ans plus tard

L'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990 révèle que le niveau de scolarité des diplômés influe directement sur leur réussite sur le marché du travail et qu'une transition fructueuse de l'école au marché du travail prend du temps.

La plupart des diplômés de la promotion de 1990 occupaient un emploi à temps plein deux ans après l'obtention de leur diplôme et bénéficiaient toujours d'une situation favorable sur le marché du travail au milieu des années 90. Certains de ces diplômés ont toutefois trouvé difficile de se battre pour l'obtention d'un emploi à temps plein immédiatement à la fin de leurs études, car ils sont arrivés sur le marché du travail à une période où le pays entrait de nouveau en récession. Cependant, à mesure que le contexte économique et que les conditions de travail se sont améliorés, il a en a été de même des perspectives d'emploi pour ces diplômés.

Un grand nombre d'entre eux ont retardé leur entrée sur le marché du travail pour poursuivre leurs études et ainsi améliorer leur capacité de se tailler une place sur ce marché. Tout comme les diplômés de la promotion de 1986, ceux de 1990 ont réalisé qu'ils augmenteraient leurs chances d'obtenir un emploi à temps plein en poursuivant leurs études. Ces diplômés qui ont poursuivi leurs études après 1990 et qui ont acquis une autre formation ont affiché un taux de chômage inférieur à celui des diplômés de 1990 qui n'ont pas fait d'autres études.

Le génie et les sciences de la santé continuent d'être les domaines qui offrent aux diplômés les emplois les mieux rémunérés. L'écart salarial commence toutefois à se rétrécir entre ces diplômés et ceux en arts, en commerce et en sciences naturelles.

## Contexte économique

Aujourd'hui plus que jamais, la population active du Canada doit accorder une importance croissante à l'éducation et à la formation, si elle veut être compétitive au sein d'une économie mondiale marquée par une évolution rapide du savoir et de la technologie.

is in a better position to compete in current and future international and domestic labour markets. However, labour market success is also dependent on overall economic conditions. When analyzing the labour market experiences and the transitions from school to work of the 1990 graduates, it is essential to consider prevailing economic conditions at the time of graduation, the level of education attained upon graduation, and graduates' commitment to continuing education.

Like the class of 1990, the class of 1982 faced unfavourable economic conditions as their graduation coincided with a recessionary period. In contrast to these classes, the class of 1986 was fortunate to graduate during the mid-1980s when the economy was growing rapidly. Because of this, the class of 1986 may have had a smoother transition into the labour force and as a result were doing somewhat better than the classes of 1982 and 1990, two years after graduation. Overall however, each of the graduating classes of 1982, 1986 and 1990 was doing well in the labour market two years after graduation.

Even though it was more difficult for some 1990 graduates to find work after graduation, these young adults were able to take advantage of a growing economy, beginning in 1992 and peaking in 1994 (Graph 1). Between 1992 and 1995, 1990 graduates increased their employment and earnings.

Une population active convaincue de l'importance de l'éducation permanente sera mieux en mesure de concurrencer sur les marchés du travail national et international d'aujourd'hui et de demain. Cependant, la réussite sur le marché du travail est également tributaire de l'ensemble des conditions économiques. Aussi, lorsqu'on analyse l'expérience du marché du travail et les transitions de l'école au marché du travail des diplômés de 1990, il importe de tenir compte à la fois des conditions économiques au moment de l'obtention du diplôme, du niveau de scolarité atteint par les diplômés ainsi que de l'engagement de ces derniers à poursuivre leurs études.

Tout comme la promotion de 1990, celle de 1982 a été confrontée à des conditions économiques difficiles, cette promotion coïncidant elle aussi avec une période de récession. À l'opposé, les diplômés de la promotion de 1986 ont eu la chance d'arriver sur le marché du travail au milieu des années 80, alors que l'économie était en plein essor. C'est ce qui explique que leur transition sur le marché du travail a pu se faire plus facilement et que leur situation a donc été légèrement plus favorable que celle des diplômés de 1982 et de 1990, deux ans après l'obtention de leur diplôme. Dans l'ensemble, toutefois, les diplômés de chacune des trois promotions — soit 1982, 1986 et 1990 — bénéficiaient d'une situation professionnelle favorable deux ans après l'obtention de leur diplôme.

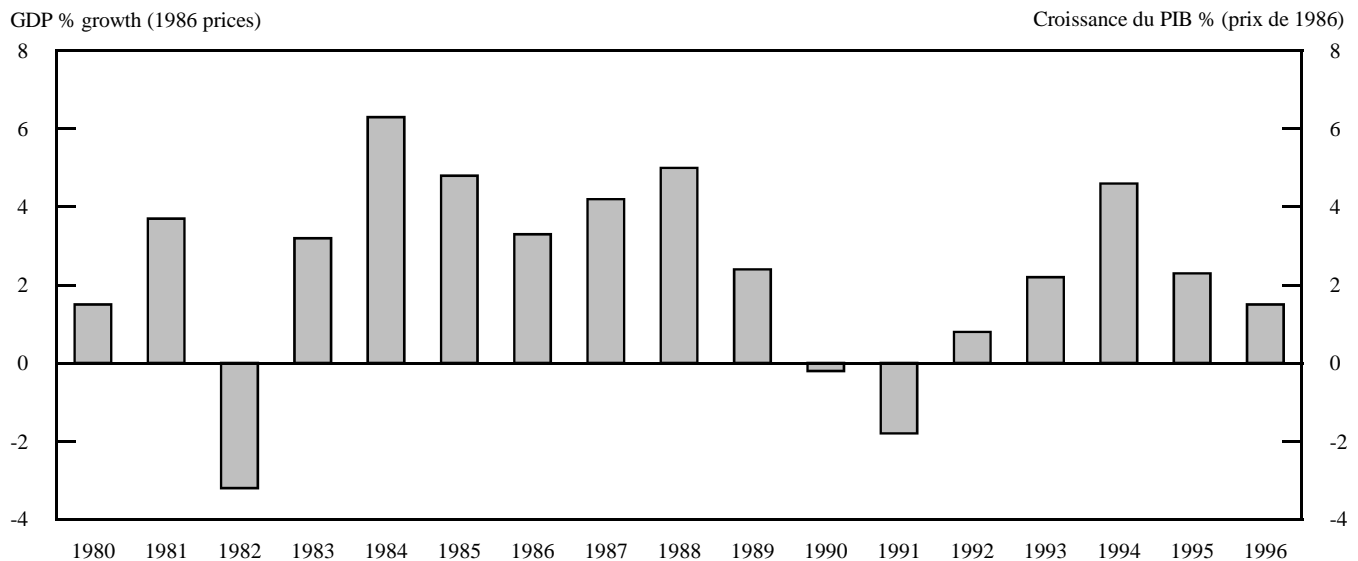
Même s'il a été plus difficile pour certains diplômés de 1990 de trouver du travail à la fin de leurs études, ces jeunes adultes ont pu néanmoins profiter d'une économie en expansion, dont les premiers signes sont apparus en 1992 et qui a atteint un sommet en 1994 (graphique 1). De 1992 à 1995, le nombre d'emplois et les salaires des diplômés de 1990 ont augmenté.

Graph 1

**After recovering at increasing rates of growth between 1992 and 1994, the economy grew at a slower pace in 1995 and 1996**

Graphique 1

**Après une reprise caractérisée par un taux de croissance à la hausse entre 1992 et 1994, un ralentissement de la croissance économique a été observé en 1995 et 1996**



Source: *Income and Expenditure Accounts, Catalogue No. 13-001, Statistics Canada.*

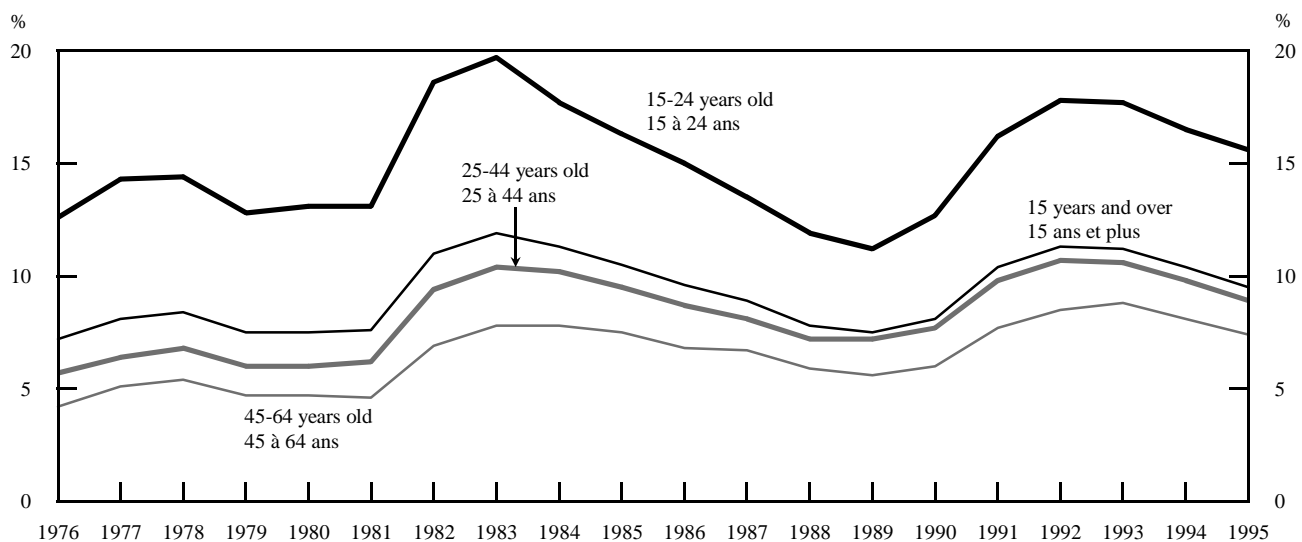
Source: *Comptes des revenus et dépenses, produit n° 13-001 au catalogue de Statistique Canada.*

Changing economic conditions affect young people the most. When competing in a difficult labour market, young workers are at a disadvantage because they lack seniority, job security and previous work experience. During periods of economic recession, young people experience greater increases in their unemployment rates than adults. After peaking in 1992, the unemployment rate for young people (15- to 24-year-olds) steadily decreased. This pattern is also evident for older age groups; however, the unemployment rate for younger people has been consistently higher than that for adults (Graph 2).

Ce sont les jeunes qui sont les plus durement touchés par les fluctuations économiques. Lorsque la situation du marché du travail est difficile, les jeunes travailleurs se retrouvent en effet désavantagés sur le plan de l'ancienneté et de la sécurité d'emploi et en raison de leur manque d'expérience de travail. En période de récession économique, le taux de chômage augmente davantage chez les jeunes adultes que chez les travailleurs plus âgés. Après avoir atteint un sommet en 1992, le taux de chômage des jeunes (de 15 à 24 ans) a régressé de façon constante. Ce profil se remarque également des travailleurs plus âgés, bien que le taux de chômage soit toujours demeuré plus élevé chez les jeunes que chez les travailleurs plus âgés (graphique 2).

**Graph 2**  
Unemployment rates more sensitive to changing economic conditions for young adults

**Graphique 2**  
Les taux de chômage des jeunes adultes sont plus sensibles aux fluctuations économiques



Source: Labour Force Survey, Statistics Canada.

Source: Enquête sur la population active, Statistique Canada.

The importance of higher education to labour market success can be measured in a number of ways. One way is to look at the relationship between educational attainment and the unemployment rate (that is, the percentage of the labour force that is unemployed and actively looking for work). In 1992 and 1995, postsecondary graduates had more success in finding work than other labour force participants (Graph 3). The data suggest that there is a link between higher education and training, and labour market success—a perception shared by many graduates from the class of 1990.

L'importance des études supérieures sur la réussite sur le marché du travail peut se mesurer de diverses façons, notamment en examinant le lien entre le niveau de scolarité et le taux de chômage (c'est-à-dire le pourcentage de la population active qui est en chômage et qui cherche activement du travail). En 1992 et 1995, les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ont eu plus de facilité à trouver du travail que les autres personnes actives (graphique 3). Les données semblent indiquer qu'il existe un lien entre, d'une part, un niveau de scolarité et de formation élevé et, d'autre part, la réussite sur le marché du travail — une perception partagée par bon nombre de diplômés de la promotion de 1990.

In today's competitive job market it is important to accurately forecast where the job growth will be in the near and distant future. Of equal importance is our ability to identify the educational and training requirements of these positions. The experience of the 1990 graduates supports the belief that a work force committed to lifelong learning is in a better position to keep pace with the increases in knowledge and technological change that characterize today's global economy.

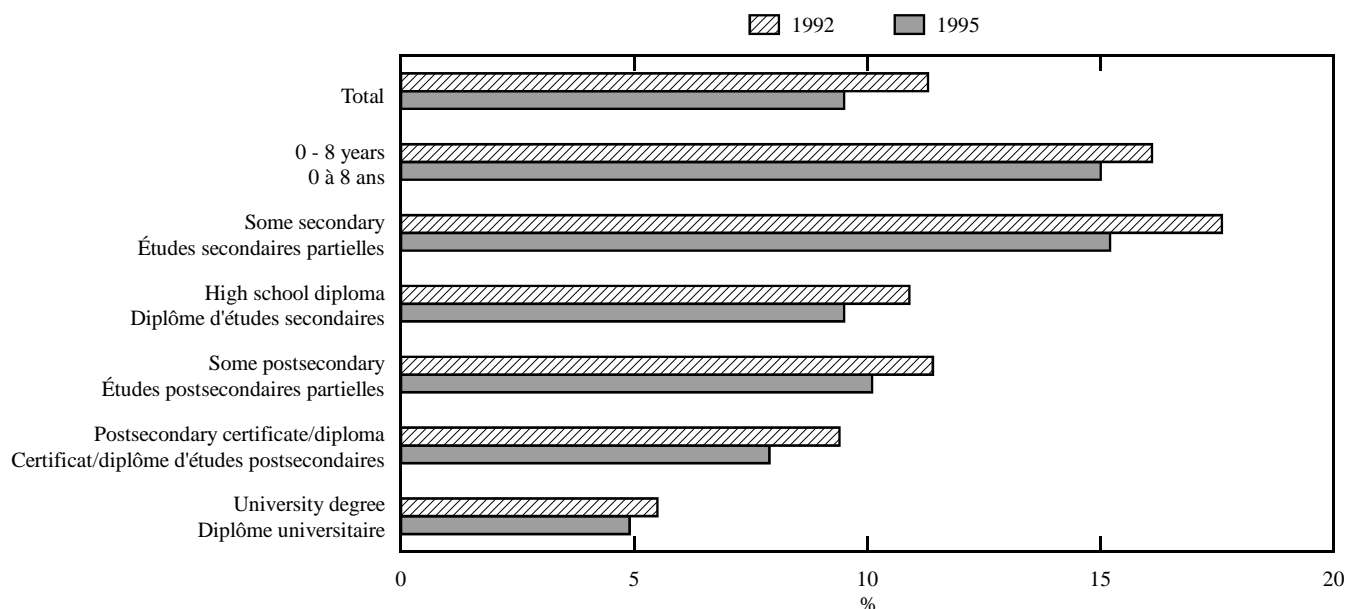
Compte tenu du caractère compétitif du marché du travail actuel, il est important de prévoir avec précision quels seront les domaines où il y aura croissance de l'emploi, à court et à long terme. Il est tout aussi important de bien définir les exigences scolaires et en matière de formation qui seront associées à ces emplois. L'expérience des diplômés de 1990 vient étayer l'hypothèse voulant qu'une population active déterminée à poursuivre sa formation est mieux en mesure de suivre l'évolution du savoir et les progrès de la technologie qui caractérisent l'économie mondiale actuelle.

Graph 3

**Unemployment rates of labour force participants 15 years of age and over, by educational attainment, for 1992 and 1995**

Graphique 3

**Taux de chômage chez les personnes actives de 15 ans et plus, selon le niveau d'études, en 1992 et 1995**



Source: Labour Force Survey, Statistics Canada.

Source: Enquête sur la population active, Statistique Canada.

**Definition of graduates**

Graduates from the class of 1990 are students who completed the requirements for a degree, diploma or certificate during the calendar year 1990 in trade/vocational, college or university programs:

- graduates of university programs leading to bachelor's, master's or doctorate degrees, or specialized certificates or diplomas;
- graduates of postsecondary programs (i.e., programs of one year's duration or longer that normally require secondary school completion or its equivalent for admission) in the CAATs, CEGEPs, community colleges, technical schools and similar institutions; and
- graduates of skilled trades (i.e., pre-employment) programs that normally take three months or more to complete.

The population excludes graduates from private postsecondary education institutions (e.g., commercial secretarial schools); those who completed "continuing education" courses at universities and colleges (unless these led to degrees or diplomas); those persons who took part-time trade courses (e.g., adult education evening courses) while employed full time; persons who completed vocational programs (a) lasting less than three months or (b) other than in the skilled trades (e.g., basic training and skill development); and persons in apprenticeship programs.

**Définition des diplômés**

Les diplômés de la promotion de 1990 sont les étudiants qui ont satisfait aux exigences pour l'obtention d'un grade, d'un diplôme ou d'un certificat, durant l'année civile 1990, dans une école de métiers ou de formation professionnelle, un collège ou une université. Ce sont:

- les diplômés des programmes universitaires menant à l'obtention d'un grade (baccalauréat, maîtrise ou doctorat) ou d'un certificat ou diplôme spécialisé;
- les diplômés des programmes d'études postsecondaires (soit les programmes d'une durée d'un an ou plus qui exigent habituellement un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent), offerts dans les collèges d'arts appliqués et de technologie, les cégeps, les collèges communautaires, les écoles techniques et autres établissements similaires;
- les diplômés des programmes de formation pour des métiers spécialisés (formation préalable à l'emploi), qui sont habituellement d'une durée de 3 mois ou plus.

Cette population exclut: les diplômés des établissements d'enseignement postsecondaire privés (p. ex., les écoles de secrétariat commerciales); ceux qui ont suivi des cours d'éducation permanente à l'université ou au collège (à moins que ces cours n'aient mené à l'obtention d'un grade ou d'un diplôme); les personnes qui ont suivi des cours de formation technique à temps partiel (p. ex., des cours du soir pour adultes) tout en travaillant à temps plein; les personnes qui ont terminé des programmes de formation professionnelle a) d'une durée inférieure à trois mois ou b) ne portant pas sur l'apprentissage d'un métier spécialisé (p. ex., de la formation de base et du perfectionnement professionnel) et les personnes ayant suivi des cours d'apprentissage.

The general consensus is that a secondary school graduation certificate is the minimum requirement needed to obtain a job in today's economy. The perception among 1990 graduates who responded to the 1995 Follow-up Survey is that their first qualification may not be enough to guarantee labour market success in the 1990s. Data from this survey show that many graduates pursued additional education after graduation, thus delaying their entry into the labour force.

Le consensus général qui se dégage est qu'un certificat d'études secondaires constitue la norme minimale requise pour obtenir un emploi dans l'économie actuelle. De l'avis des diplômés de 1990 interviewés pour l'Enquête de suivi de 1995, le premier diplôme n'est peut-être pas suffisant pour s'assurer du succès sur le marché du travail durant les années 90. Les données de cette enquête révèlent qu'un grand nombre de ces diplômés ont poursuivi leurs études après l'obtention de leur diplôme, retardant du même coup leur entrée sur le marché du travail.

### About half (52%) of the graduates from the Class of 1990 pursued additional education after graduation

Many graduates (52%) from the class of 1990 pursued additional education after graduating in 1990. Fifty-eight percent of university graduates pursued additional education, compared with 47% of college graduates and 41% of trade/vocational graduates (Table 1). Most of those who pursued additional education did so at or above the original level they had attained in 1990. Interestingly enough, a proportional number of college graduates and university graduates (13%) pursued a bachelor's degree between 1990 and 1995. However, a smaller percentage (11%) of university graduates pursued a college degree after graduating from university. A small percentage of trade/vocational graduates pursued university after graduating in 1990, but most pursued additional education at the college or trade/vocational level.

### Environ la moitié (52%) des diplômés de la promotion de 1990 ont poursuivi leurs études après l'obtention de leur diplôme

Un grand nombre (52%) des diplômés de la promotion de 1990 ont poursuivi leurs études après l'obtention de leur diplôme en 1990. Ainsi, 58% des diplômés universitaires ont poursuivi leurs études, de même que 47% des diplômés du collégial et 41% des diplômés d'une école de métiers ou de formation professionnelle (tableau 1). Par ailleurs, la plupart de ceux qui ont fait d'autres études l'ont fait à un niveau égal ou supérieur au niveau de scolarité atteint en 1990. Fait intéressant à souligner, la proportion des titulaires d'un diplôme collégial qui ont poursuivi au baccalauréat (13%) a été similaire à celle des diplômés universitaires qui en ont fait autant entre 1990 et 1995. Cependant, un plus faible pourcentage (11%) des diplômés universitaires ont entrepris une formation collégiale à la fin de leurs études universitaires. Enfin, une faible proportion des diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers sont entrés à l'université après l'obtention de leur diplôme en 1990, mais la plupart ont poursuivi des études au collégial ou en formation professionnelle.

**Table 1**  
Percentage of 1990 graduates who pursued or completed additional qualifications before June 1995

**Tableau 1**  
Pourcentage des diplômés de la promotion de 1990 ayant poursuivi ou complété une autre formation avant juin 1995

Additional qualifications – Formation additionnelle (1990-1995)	Level of schooling attained in 1990 – Niveau d'études en 1990																	
	Trade/ vocational			College			Total university			Bachelor			Master			Doctorate		
	Métier Form. prof.			Collège			Total université			Baccalauréat			Maîtrise			Doctorat		
	T	M/H	W/F	T	M/H	W/F	T	M/H	W/F	T	M/H	W/F	T	M/H	W/F	T	M/H	W/F
	%																	
Graduates who pursued – Diplômés ayant continué	41	43	39	47	49	46	58	58	58	61	62	60	45	45	44	19	18	21
Graduates who completed <sup>1</sup> – Diplômés ayant terminé <sup>1</sup>	28	30	25	26	28	24	34	35	34	37	38	36	19	21	17	10	9	12

<sup>1</sup> Completed the requirements for a degree, diploma or certificate at the trade/vocational, college or university level before June 1995

<sup>1</sup> Ayant rempli les exigences, pour l'obtention d'un grade, d'un diplôme ou d'un certificat dans une école de formation professionnelle ou de métiers, un collège ou une université, avant juin 1995



---

## About one-third (34%) of graduates from the Class of 1990 obtained additional qualifications by June 1995

---

Although about half of the class of 1990 pursued additional education after graduation, not all of them completed the requirements for an additional degree, diploma or certificate. At the university level, 34% of all 1990 university graduates received additional qualifications before June 1995. Twenty-six percent of all college graduates and 28% of all trade/vocational graduates also received additional qualifications after graduating in 1990. The majority of these graduates completed additional qualifications at the same or higher level of education than they had attained in 1990. The high number of graduates from the class of 1990 who pursued or completed additional qualifications seems to support this class' perception that more than one degree may be required to make a successful transition into today's labour market.

---

## Labour market outcomes

---

Labour market success depends on many factors, including previous work experience, academic achievement, field of study and location. Graduates' labour market success is also affected by the prevailing economic climate and labour market conditions at the time of graduation. If unfavourable, any of these factors and conditions can make the transition from school to work more difficult for graduates and may prolong their entry into the labour force.

Graduates from the class of 1990 were faced with recessionary conditions as they tried to enter the labour market in the early 1990s. During the recovery period economic conditions began to improve (Graph 1), and slow job growth followed. Even though it was more difficult for some 1990 graduates to find work after graduation, many of them were working two years after graduation and by the mid-1990s, the majority of them witnessed an improved employment situation and increased earnings.

---

## More graduates from the Class of 1990 were working five years after graduation

---

About half of the 1990 graduates who were unemployed in 1992 found jobs by 1995. The 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates found that more graduates from the class of 1990 were working five years after graduation than two years after graduation. The percentage of graduates working full time or part time increased for all levels of study between 1992 and 1995 (Graph 4).

---

## Environ le tiers (34%) des diplômés de la promotion de 1990 avaient acquis d'autres qualifications avant juin 1995

---

Bien qu'environ la moitié des diplômés de la promotion de 1990 aient poursuivi des études après l'obtention de leur diplôme, tous n'ont pas rempli les exigences pour l'obtention d'un autre grade, diplôme ou certificat. À l'université, 34% des diplômés universitaires de 1990 ont satisfait aux exigences pour l'obtention d'un autre grade, diplôme ou certificat avant juin 1995. Les proportions des diplômés du collégial et des écoles de métiers et de formation professionnelle qui ont fait de même ont été respectivement de 26% et 28%. La majorité de ces diplômés a acquis cette formation additionnelle à un niveau égal ou supérieur au niveau de scolarité atteint en 1990. Le nombre élevé de diplômés de 1990 qui ont ainsi poursuivi ou terminé une formation additionnelle semble appuyer la perception ressentie au sein de cette promotion, selon laquelle un seul diplôme ne suffit peut-être plus aujourd'hui pour assurer une entrée réussie sur le marché du travail.

---

## Situation sur le marché du travail

---

De nombreux facteurs ont une incidence sur la réussite sur le marché du travail, entre autres, les antécédents de travail, le rendement scolaire, le champ d'études et le lieu. Le succès des diplômés sur le marché du travail est également tributaire de la conjoncture économique et de la situation du marché du travail qui prévalent à la fin de leurs études. Si l'un ou l'autre de ces facteurs est défavorable, la transition de l'école au marché du travail peut alors être plus difficile pour les diplômés et leur entrée sur le marché du travail risque d'être retardée.

Les diplômés de la promotion de 1990 sont arrivés sur le marché du travail au moment de la récession du début des années 90. Durant la période de reprise qui a suivi, les conditions économiques ont commencé à s'améliorer (graphique 1). Une faible croissance de l'emploi a suivi. Même s'il a été plus difficile pour certains diplômés de 1990 de trouver du travail à la fin de leurs études, bon nombre de ces diplômés travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme et, pour la majorité d'entre eux, au milieu des années 90, les emplois étaient moins rares et les salaires avaient augmenté.

---

## Davantage de diplômés de la promotion de 1990 travaillaient cinq ans après l'obtention de leur diplôme

---

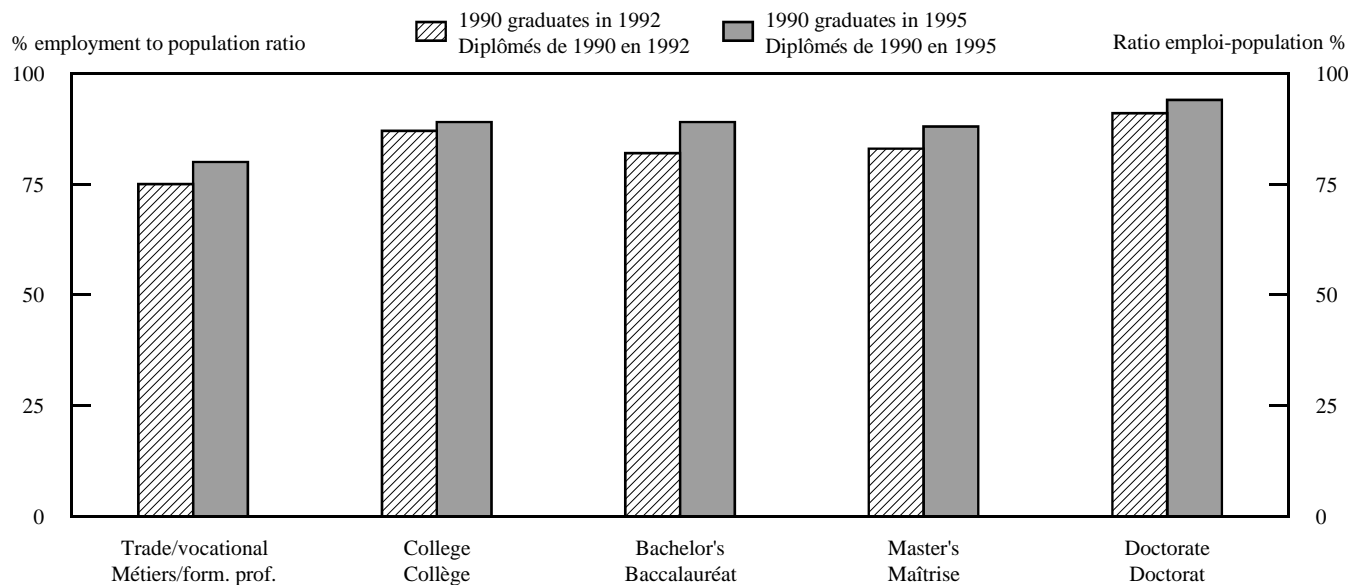
Environ la moitié des diplômés de 1990 qui étaient en chômage en 1992 avaient trouvé un emploi en 1995. L'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990 a révélé que le nombre de diplômés de la promotion de 1990 qui travaillaient cinq ans après l'obtention de leur diplôme était supérieur à celui enregistré deux ans après l'obtention du diplôme. De 1992 à 1995, le pourcentage de diplômés travaillant à temps plein ou à temps partiel a augmenté à tous les niveaux de scolarité (graphique 4).

Graph 4

Percentage of 1990 graduates working (full- or part-time) two and five years after graduation, by level of study

Graphique 4

Pourcentage des diplômés de 1990 travaillant (à temps plein ou à temps partiel) deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le niveau d'études



### Five years after graduation, four out of five university graduates were working full time

Four out of five university graduates from the class of 1990 were working full time in 1995. The ratio was only slightly lower for college graduates and was about two out of three for trade/vocational graduates.

This ratio was higher for all levels of study compared with three years earlier, indicating that there is a progressive settling into the labour market over time (Graph 5). However, if we compare data from 1992 with 1995, it is apparent that more men than women, from all levels of study, were working full time in 1995: 10% more at the university level; 14% more at the college level; and 16% more at the trade/vocational level.

Similar patterns of settling into the labour market can be seen in each of the three follow-up surveys that were conducted for 1982, 1986 and 1990 graduates. The percentage of graduates working full time five years after graduation has remained stable for college and university graduates (Graph 6). Trade/vocational graduates have shown a continuous improvement in full-time work activity over the past three follow-up surveys. Trade/vocational graduates are the only ones to have recorded percentage increases in full-time work

### Cinq ans après l'obtention de leur diplôme, 4 diplômés universitaires sur 5 travaillaient à temps plein

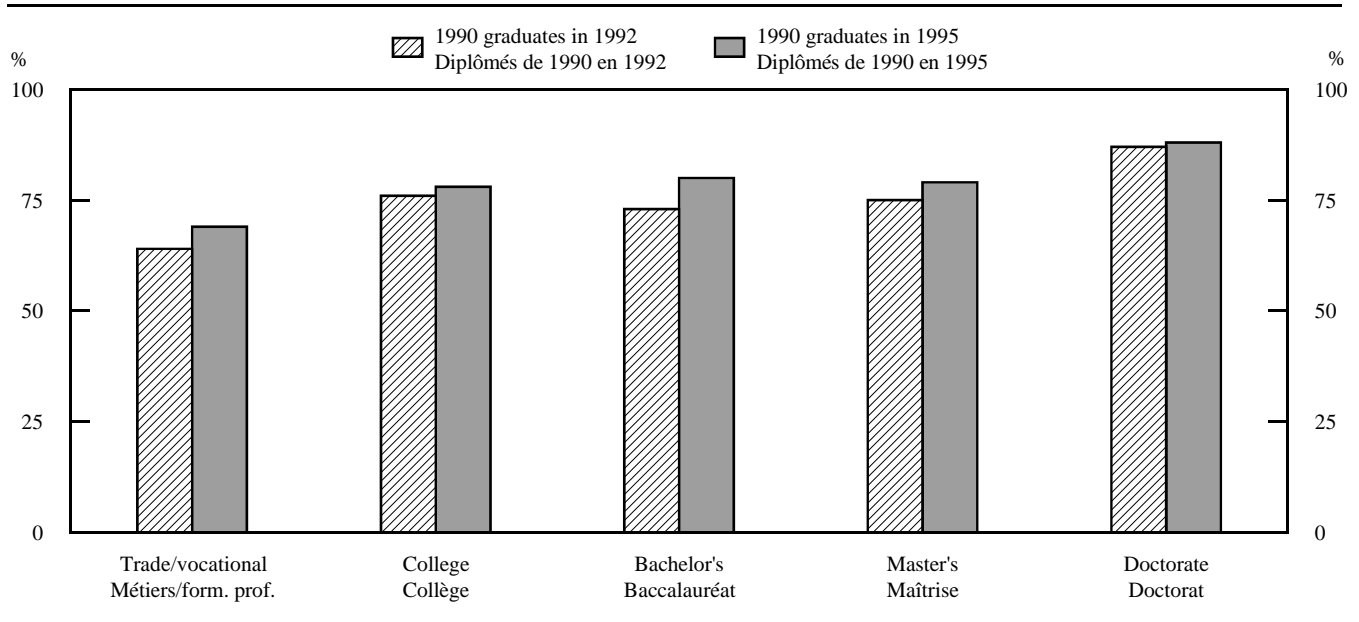
En 1995, 4 diplômés universitaires de la promotion de 1990 sur 5 travaillaient à temps plein. Ce ratio n'était que légèrement inférieur dans le cas des diplômés du collégial et il était d'environ 2 sur 3 parmi les diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle.

Ce ratio était en outre supérieur à ce qu'il était trois ans auparavant, et ce à tous les niveaux de scolarité, ce qui tend à démontrer que l'intégration au marché du travail se fait progressivement (graphique 5). Cependant, si l'on compare les données de 1992 à celles de 1995, on constate que davantage de diplômés de sexe masculin que de sexe féminin (de tous les niveaux de scolarité) avaient un emploi à temps plein en 1995, l'écart étant de 10% à l'université, de 14% au collégial et de 16% en formation professionnelle et technique.

Des profils similaires d'intégration au marché du travail ressortent de chacune des trois enquêtes de suivi menées auprès des diplômés de 1982, 1986 et 1990. Le pourcentage des diplômés travaillant à temps plein cinq ans après l'obtention de leur diplôme est demeuré stable parmi les diplômés du collégial et de l'université (graphique 6). En ce qui a trait aux diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle, on note une amélioration constante du nombre d'emplois à temps plein, et ce, pour les trois enquêtes de suivi. Ces diplômés sont les seuls pour lesquels une hausse des emplois à temps plein a été

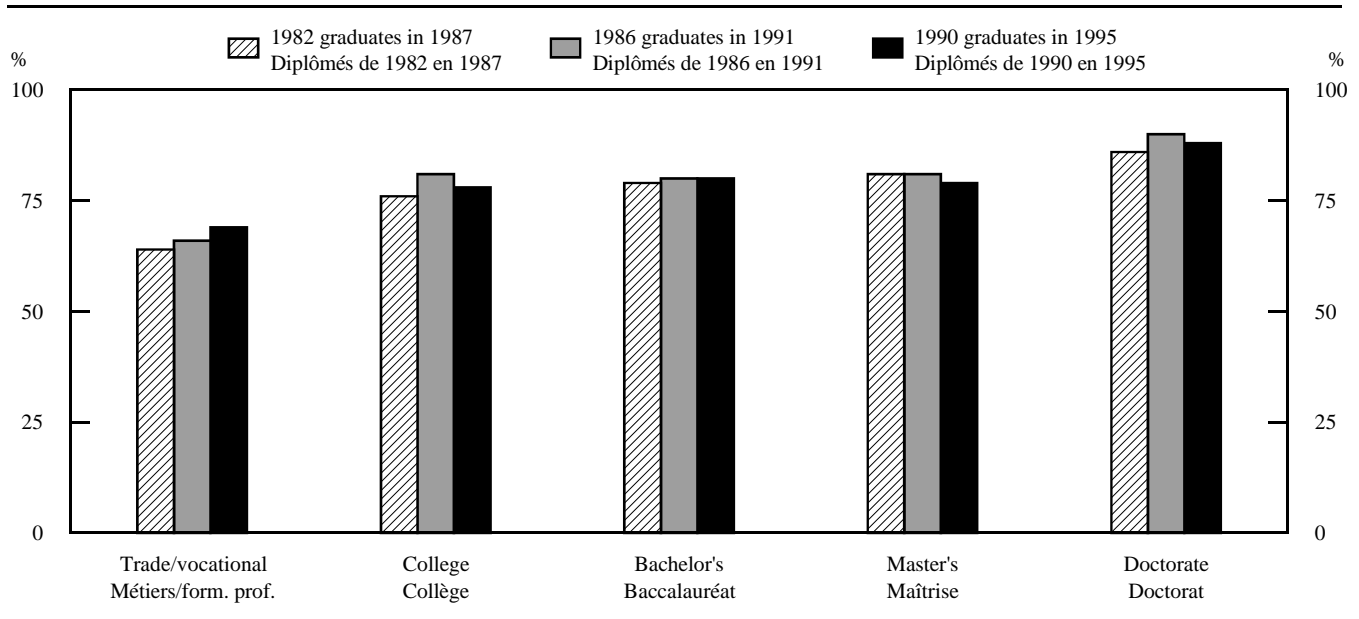
**Graph 5**  
**Percentage of 1990 graduates working full-time two and five years after graduation, by level of study**

**Graphique 5**  
**Pourcentage des diplômés de 1990 travaillant à temps plein, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le niveau d'études**



**Graph 6**  
**Percentage of graduates working full-time five years after graduation, by level of study**

**Graphique 6**  
**Pourcentage des diplômés travaillant à temps plein cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le niveau d'études**



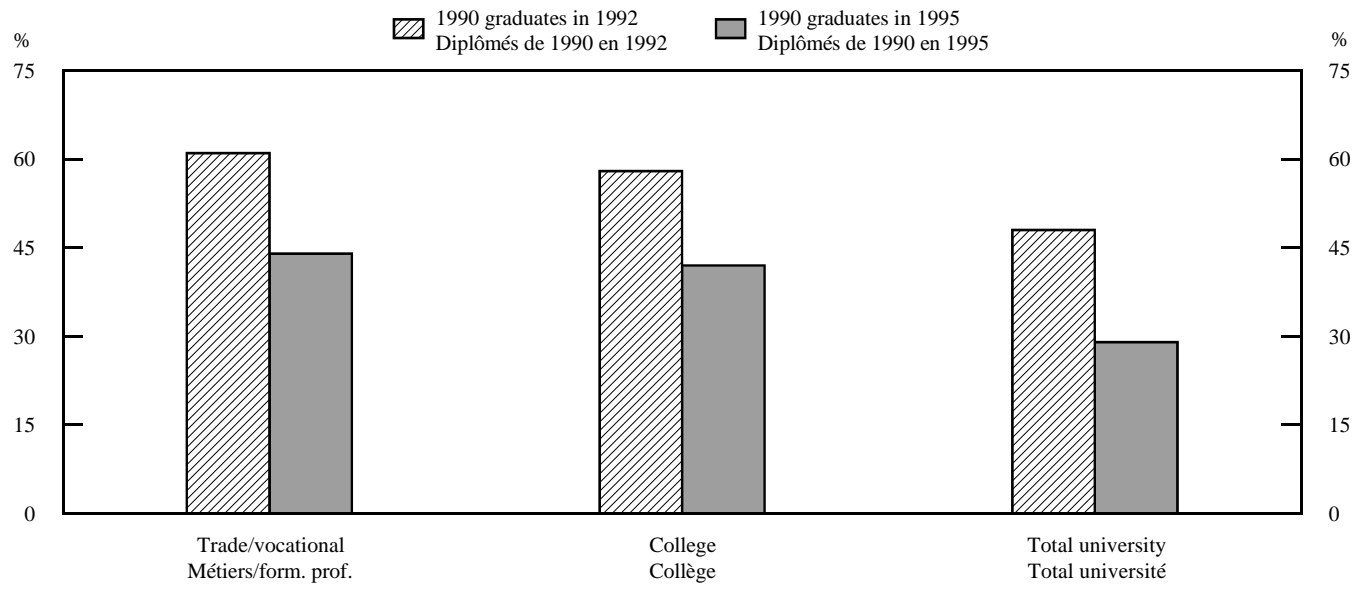
activity; however, the three follow-up surveys indicate that trade/vocational graduates also represent the lowest percentage of full-time workers among all graduates in each survey period.

enregistrée; cependant, ces diplômés ont également représenté le plus faible pourcentage de travailleurs à temps plein parmi l'ensemble des diplômés durant chaque période d'enquête.

## Fewer graduates from the Class of 1990 worked part time involuntarily in 1995

Between 1992 and 1995, university graduates from the class of 1990 reported a drop of 20 percentage points in involuntary part-time work. During the same time, trade/vocational and college graduates reported a drop of about 17 percentage points in involuntary part-time work (Graph 7). Only 29% of university graduates from the class of 1990 who were working part time in 1995 did so involuntarily, suggesting that the personal situation for many of them had changed.

**Graph 7**  
Percentage of 1990 graduates who were working part time involuntarily two and five years after graduation



Based on the results of the three follow-up surveys, the percentage of graduates working part time five years after graduation has not changed significantly from one survey period to the next. However, the percentage of graduates working part time involuntarily five years after graduation does vary over the three follow-up surveys (Table 2).

Increased job growth and the availability of full-time work usually follows periods of economic growth and prosperity. The 1986 graduates had less trouble finding full-time work by 1991 than the class of 1982 graduates in 1987 and the class of 1990 graduates in 1995, because of more favourable labour market conditions prevailing at the time of graduation. A comparison of graduates from the three follow-up surveys shows that the success rate of finding full-time work improves with the level of education attained.

## Moins de diplômés de la promotion de 1990 travaillaient à temps partiel involontairement en 1995

De 1992 à 1995, la proportion des diplômés universitaires de la promotion de 1990 qui occupaient un emploi à temps partiel involontaire a diminué d'environ 20 points de pourcentage. Durant cette même période, la baisse a été d'environ 17 points de pourcentage chez les diplômés d'écoles de métiers et de formation professionnelle et du collégial (graphique 7). Enfin, parmi les diplômés universitaires de la promotion de 1990, seulement 29% de ceux qui travaillaient à temps partiel en 1995 le faisaient de façon involontaire, ce qui semble indiquer que la situation personnelle de bon nombre d'entre eux avait évolué.

**Graphique 7**  
Pourcentage des diplômés de 1990 qui travaillaient involontairement à temps partiel, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme

Selon les résultats des trois enquêtes de suivi, le pourcentage de diplômés travaillant à temps partiel cinq ans après l'obtention de leur diplôme n'a pas beaucoup changé d'une période d'enquête à la suivante. Par contre, le pourcentage de diplômés travaillant à temps partiel involontairement cinq ans après l'obtention de leur diplôme a varié d'une période d'enquête à l'autre (tableau 2).

La croissance accrue de l'emploi et la présence d'emplois à temps plein suivent habituellement les périodes de croissance économique et de prospérité. C'est ce qui explique que les diplômés de 1986 ont eu moins de difficulté à trouver un emploi à temps plein en 1991 que ceux de la promotion de 1982 en 1987 ou ceux de la promotion de 1990 en 1995, les premiers bénéficiant d'une meilleure situation sur le marché du travail à la fin de leurs études. Lorsqu'on compare les diplômés de chacune des trois enquêtes de suivi, on constate que le taux de succès pour l'obtention d'un emploi à temps plein augmente avec le niveau de scolarité atteint.

**Table 2**  
**Part time work among Class of 1990 graduates five years after graduation**

Level of schooling – Niveau d'études	Graduates working part time (%)			Of graduates working part time, percentage of graduates who do so involuntarily		
	Diplômés travaillant à temps partiel (%)			Pourcentage des diplômés travaillant involontairement à temps partiel, sur l'ensemble travaillant à temps partiel		
	Class of 1982 in 1987	Class of 1986 in 1991	Class of 1990 in 1995	Class of 1982 in 1987	Class of 1986 in 1991	Class of 1990 in 1995
	Promotion de 1982 en 1987	Promotion de 1986 en 1991	Promotion de 1990 en 1995	Promotion de 1982 en 1987	Promotion de 1986 en 1991	Promotion de 1990 en 1995
Trade/vocational – Métiers/Form. prof.	10	8	10	52	32	44
College – Collège	10	8	11	37	19*	42
Total — university – Total — université	9	9	9	31	21	29

**Tableau 2**  
**Emplois à temps partiel parmi les diplômés de la promotion de 1990, cinq ans après l'obtention de leur diplôme**

**More graduates from the Class of 1990 work in permanent positions in 1995**

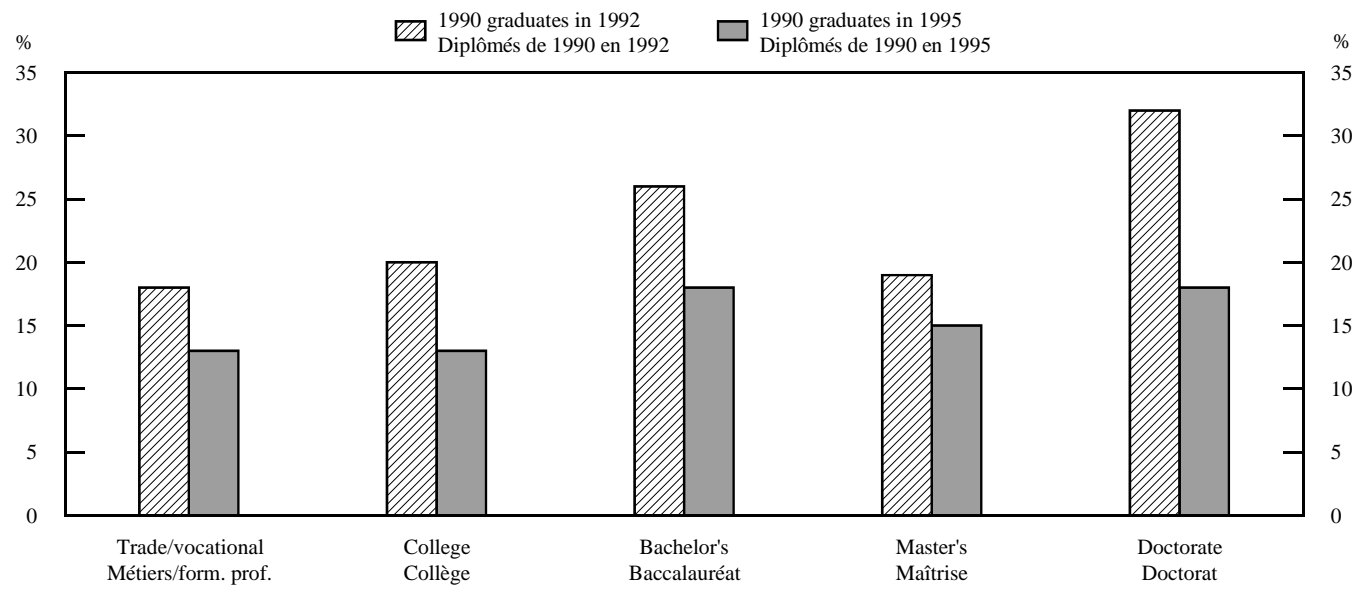
The overall percentage of 1990 graduates who occupied temporary positions in 1995 dropped compared with 1992 (Graph 8). This improvement may be because some graduates have pursued additional education after graduation—for example, at the doctorate level 18% of

**Un plus grand nombre de diplômés de la promotion de 1990 occupaient un emploi permanent en 1995**

Le pourcentage global des diplômés de 1990 qui occupaient un emploi temporaire a diminué de 1992 à 1995 (graphique 8). Cette amélioration peut être due au fait que certains diplômés ont poursuivi leurs études; par exemple, 18% des diplômés ayant obtenu un doctorat en 1990 occupaient un emploi temporaire en

**Graph 8**  
**Percentage of employed 1990 graduates who occupied temporary positions two and five years after graduation by level of study**

**Graphique 8**  
**Pourcentage des diplômés de 1990 actifs qui occupaient un emploi temporaire, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le niveau d'études**



graduates occupied temporary positions in 1995 compared with 32% in 1992. However, as a group, doctorate and bachelor's graduates were more likely to occupy temporary positions in 1995, even though the large majority of them were working full time in 1995 (Graph 5). This may be because these graduates have longer-term career plans and accept temporary positions that could lead to better jobs later on. Many graduates also feel that these temporary positions are labour market-driven and will eventually become permanent positions as demand for their services increases.

1995, comparativement à 32% en 1992. Cependant, lorsqu'on examine dans son ensemble le groupe des titulaires d'un doctorat et d'un baccalauréat, on note que ceux-ci étaient proportionnellement plus nombreux à occuper des emplois temporaires en 1995, même si la grande majorité d'entre eux travaillait à temps plein en 1995 (graphique 5). Cette situation pourrait s'expliquer du fait que le plan de carrière de ces diplômés s'échelonne sur une plus longue période et que ces derniers acceptent des emplois temporaires susceptibles de leur ouvrir ultérieurement la voie à de meilleurs emplois. Un grand nombre de ces diplômés estiment en outre que ces emplois temporaires sont axés sur les besoins du marché du travail et qu'ils deviendront éventuellement des emplois permanents lorsque la demande de services augmentera.

### Unemployment rates drop for the Class of 1990

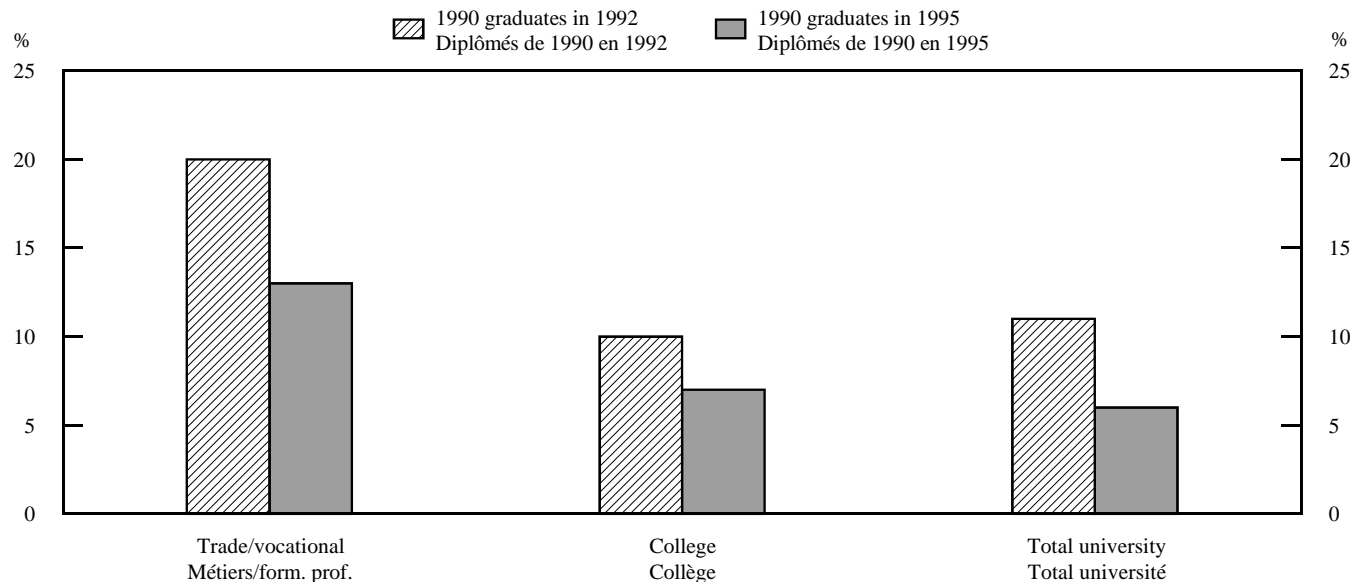
The unemployment rate for 1990 graduates in trade/vocational, college and university programs dropped in 1995 compared with 1992 (Graph 9). These unemployment rates were lower than or comparable with the unemployment rates of 1986 graduates in 1991. As expected, university graduates had the lowest unemployment rate in 1995, followed by college and trade/vocational graduates. In 1995, graduates who obtained additional qualifications between 1990 and 1995 had an unemployment rate in 1995 that was about two percentage points lower than other graduates from the class of 1990.

### Diminution du taux de chômage parmi les diplômés de la promotion de 1990

Les taux de chômage des diplômés de 1990 des écoles de métiers et de formation professionnelle, des collèges et des universités ont diminué entre 1992 et 1995 (graphique 9). Ces taux étaient en outre inférieurs ou comparables à ceux enregistrés en 1991 chez les diplômés de 1986. Comme on pouvait s'y attendre, c'est parmi les diplômés universitaires que le taux de chômage a été le plus faible en 1995, suivi des diplômés du collégial et de ceux des écoles de métiers et de formation professionnelle. Toujours en 1995, le taux de chômage chez les diplômés de 1990 qui ont acquis une formation additionnelle entre 1990 et 1995 était d'environ 2 points de pourcentage inférieur à celui des autres diplômés de la promotion de 1990.

**Graph 9**  
Unemployment rates of 1990 graduates two and five years after graduation

**Graphique 9**  
Taux de chômage des diplômés de 1990, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme



## Provincial unemployment rates lower for graduates from the Class of 1990 in 1995

The 1995 provincial unemployment rates for 1990 graduates were lower in all provinces compared with the same estimates three years earlier. There seems to be a general decrease in the 1995 unemployment rate for each level of study from east to west across the country. The class of 1990 trade/vocational, college and university graduates from Ontario and Western Canada (excluding Saskatchewan) reported lower 1995 unemployment rates than the national averages. College graduates from New Brunswick also had a lower unemployment rate than the national average in 1995 (Table 3).

**Table 3**  
Provincial unemployment rates for the Class of 1990 graduates, two and five years after graduation

Province	Trade/vocational		College		Total university	
	Métiers/Form. prof.		Collège		Total université	
	1992	1995	1992	1995	1992	1995
	%					
<b>Canada</b>	<b>20</b>	<b>13</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>11</b>	<b>6</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	36	29	15	10	13	8
Prince Edward Island – Île-du-Prince Édouard	18	17	14	10	17	9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	24	21	17	9	12	8
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	25	19	8	6	14	10
Quebec – Québec	29	21	10	8	13	7
Ontario	18	11	10	6	10	5
Manitoba	14	10	10	5	8	5
Saskatchewan	13	7	11	8	7	4
Alberta	15	8	9	6	9	5
British Columbia – Colombie-Britannique	17	10	9	6	9	5

Overall, trade/vocational graduates from the class of 1990 saw the greatest change in their unemployment rate, which dropped from 20% in 1992 to 13% in 1995. This was the lowest the unemployment rate has been in each of the three follow-up surveys. Comparing the 1992 and 1995 unemployment rates of 1990 trade/vocational graduates by field of study indicates that the natural science and primary industries field of study had the greatest percentage point decrease (10%).

Except for the natural science and primary industries field, the unemployment rate for college graduates has not changed significantly over the past three follow-up surveys. As for trade/vocational graduates in natural science and primary industries, the job market for college graduates in this field has improved since 1991 (Table 4).

## Réduction, en 1995, des taux de chômage provinciaux des diplômés de la promotion de 1990

Dans toutes les provinces, les taux de chômage des diplômés de 1990 ont été moins élevés en 1995 qu'en 1992. Toujours en 1995, le taux de chômage a semblé diminuer à mesure que l'on progressait vers l'ouest du pays, et ce, pour chaque niveau de scolarité. Ainsi, les diplômés de la promotion de 1990 des écoles de métiers et de formation professionnelle, des collèges et des universités en Ontario et dans l'ouest du Canada (à l'exception de la Saskatchewan) ont déclaré des taux de chômage inférieurs à la moyenne nationale. Les diplômés du collégial du Nouveau-Brunswick ont eux aussi affiché un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale en 1995 (tableau 3).

**Tableau 3**  
Taux de chômage provinciaux parmi les diplômés de la promotion de 1990, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme

Province	Trade/vocational		College		Total university	
	Métiers/Form. prof.		Collège		Total université	
	1992	1995	1992	1995	1992	1995
	%					
<b>Canada</b>	<b>20</b>	<b>13</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>11</b>	<b>6</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	36	29	15	10	13	8
Prince Edward Island – Île-du-Prince Édouard	18	17	14	10	17	9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	24	21	17	9	12	8
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	25	19	8	6	14	10
Quebec – Québec	29	21	10	8	13	7
Ontario	18	11	10	6	10	5
Manitoba	14	10	10	5	8	5
Saskatchewan	13	7	11	8	7	4
Alberta	15	8	9	6	9	5
British Columbia – Colombie-Britannique	17	10	9	6	9	5

De façon générale, c'est parmi les diplômés de la promotion de 1990 des écoles de métiers et de formation professionnelle que le taux de chômage a le plus régressé, passant de 20% en 1992 à 13% en 1995. Il s'agit par ailleurs du plus faible taux de chômage enregistré durant chacune des trois enquêtes de suivi. Si l'on compare les taux de chômage de 1992 à ceux de 1995 des diplômés de 1990 des écoles de métiers et de formation professionnelle selon le champ d'études, on constate que la baisse la plus forte (en points de pourcentage) a été enregistrée dans le champ des sciences naturelles et des industries primaires (10%).

Le taux de chômage des titulaires d'un diplôme collégial a peu changé au cours des trois dernières enquêtes de suivi, sauf dans le champ des sciences naturelles et des industries primaires où, comme pour les diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle, on a observé depuis 1991 une amélioration du marché du travail (tableau 4).

**Table 4**  
**Unemployment rates for 1982, 1986 and 1990 trade/vocational and college graduates, by field of study**

Field of study – Domaine d'études	Trade/vocational				College			
	Métiers/Formation professionnelle				Collège			
	1987	1991	1995	1992	1987	1991	1995	1992
<b>Total — all fields of study – Total — ensemble des domaines</b>	<b>17</b>	<b>19</b>	<b>13</b>	<b>20</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>10</b>
Arts	21	23	14	19	6	11*	8	15
Business and commerce – Affaires et commerce	17	15	14	21	5	7	7	10
Engineering and applied sciences – Génie et sciences appliqués	18	22	15	23	6	9	7	12
Health sciences and related studies – Sciences de la santé et domaines connexes	6*	5*	8	8	3	4	3*	3
Natural sciences and primary industries – Sciences naturelles et industries primaires	20	30	13	23	12	17	9	12
Social sciences and services – Sciences sociales et services sociaux	18*	14	8*	15	5	7	6	10

\* Sampling error relatively high.

**Tableau 4**  
**Taux de chômage parmi les diplômés de 1982, 1986 et 1990 des écoles de formation professionnelle et de métiers et du niveau collégial, selon le niveau d'études**

\* Variabilité d'échantillonnage relativement élevée.

The unemployment rate for 1990 university graduates in 1995 was down to almost half the rate it was in 1992, once again suggesting that given more time and with improved economic conditions graduates do find work.

Graduates in all fields of study at this level had lower unemployment rates five years after graduation than two years after graduation. In the commerce, education, engineering and social sciences fields the 1995 unemployment rate was at least 50% lower than it was in 1992. There have been no large differences in unemployment rates across major fields of study over the three follow-up surveys (Table 5).

En 1995, le taux de chômage des diplômés universitaires de 1990 avait diminué de près de la moitié par rapport à 1992, ce qui tend à nouveau à démontrer qu'avec le temps et l'amélioration des conditions économiques, les diplômés finissent par trouver du travail.

Chez les diplômés universitaires, le taux de chômage enregistré cinq ans après l'obtention du diplôme était inférieur à celui observé deux ans après, et ce, dans tous les champs d'études. Dans ceux du commerce, de l'éducation, du génie et des sciences sociales, la baisse du taux de chômage entre 1992 et 1995 a été d'au moins 50%. Aucune différence appréciable n'a toutefois été observée dans les principaux champs d'études d'une enquête de suivi à l'autre (tableau 5).

**Table 5**  
**Unemployment rates for 1982, 1986 and 1990 university graduates by field of study**

Field of study – Domaine d'études	Total university – Total université			
	1987	1991	1995	1992
<b>Total: all fields of study – Total: ensemble des domaines</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>6</b>	<b>11</b>
Agriculture and biological sciences – Agriculture et sciences biologiques	6*	10	9	11
Commerce, management and administration – Commerce, gestion et administration	3*	6	4	8
Education – Éducation	4	4	3	8
Engineering and applied sciences – Génie et sciences appliqués	3*	6	5	11
Fine and applied arts – Beaux arts et arts appliqués	--	11*	12*	15
Health professions – Professions de la santé	--	3*	3	5
Humanities – Sciences humaines	5	8	9	14
Mathematics and physical sciences – Mathématiques et sciences physiques	4*	7	6	11
Social sciences – Sciences sociales	5	7	6	12

\* Sampling error relatively high.

\* Variabilité d'échantillonnage relativement élevée.



## Median earnings: Class of 1990 are earning more five years later

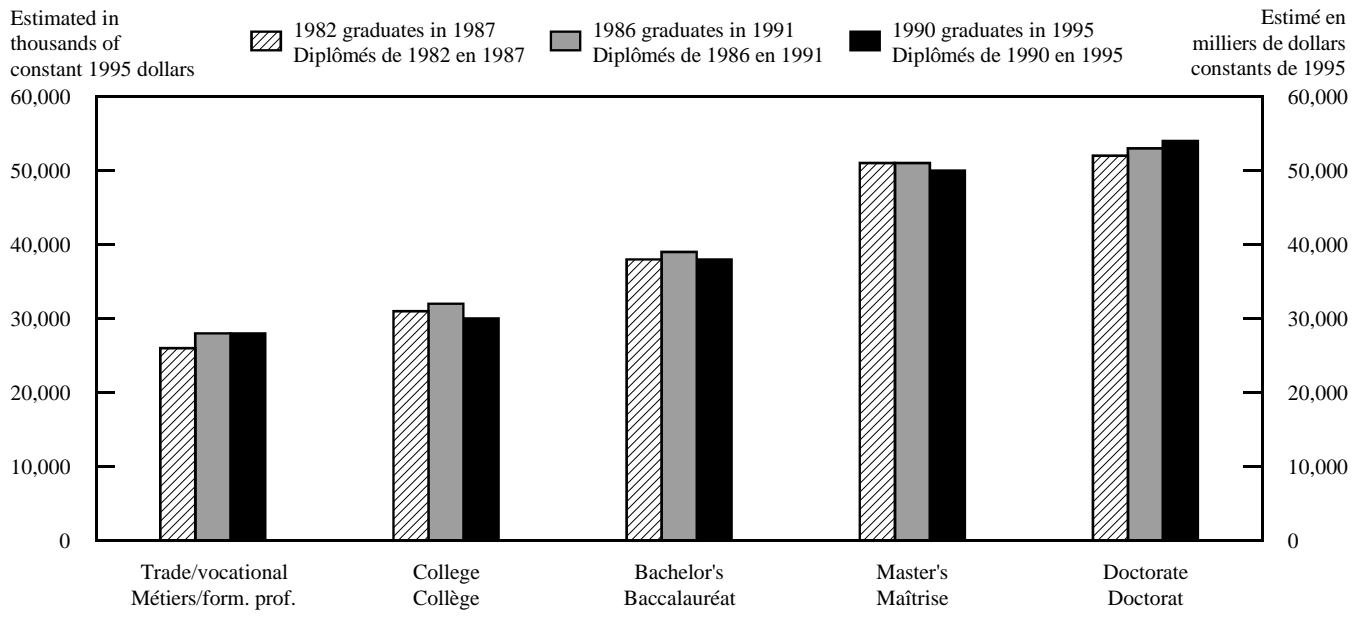
Graduates from the class of 1990 were earning more in 1995 than in 1992. Economic changes that occurred in Canada during the early 1990s had industries and organizations focusing on wage and salary freezes. When the class of 1990 entered the labour force, they had to contend with these economic conditions and at the same time compete for full-time jobs. Comparing the median earnings of graduates from the three follow-up surveys shows the relative difference in earnings to be minimal. Graduates with higher levels of schooling earned more five years after graduation in each of the survey periods than those with lower levels (Graph 10).

## Salaires médians: Cinq ans plus tard, les diplômés de la promotion de 1990 gagnaient davantage

Les diplômés de la promotion de 1990 gagnaient davantage en 1995 qu'en 1992. La situation économique qui sévissait au Canada au début des années 90 a forcé les industries et les organismes à opter pour un gel des salaires. Lorsque les diplômés de 1990 sont arrivés sur le marché du travail, ils ont eu à faire face à ces conditions économiques difficiles et à lutter pour obtenir les emplois à temps plein. Cependant, lorsqu'on compare le salaire médian des diplômés durant les trois enquêtes de suivi, on constate que la différence relative au chapitre des salaires est minime. Durant chacune des périodes d'enquête, les diplômés ayant un niveau de scolarité supérieur gagnaient d'avantage que les autres diplômés cinq ans après l'obtention de leur diplôme (graphique 10).

**Graph 10**  
Median earnings of 1982, 1986 and 1990 graduates working full-time, five years after graduation, by level of study

**Graphique 10**  
Salaires médians des diplômés de 1982, 1986 et 1990 travaillant à temps plein, cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le niveau d'études

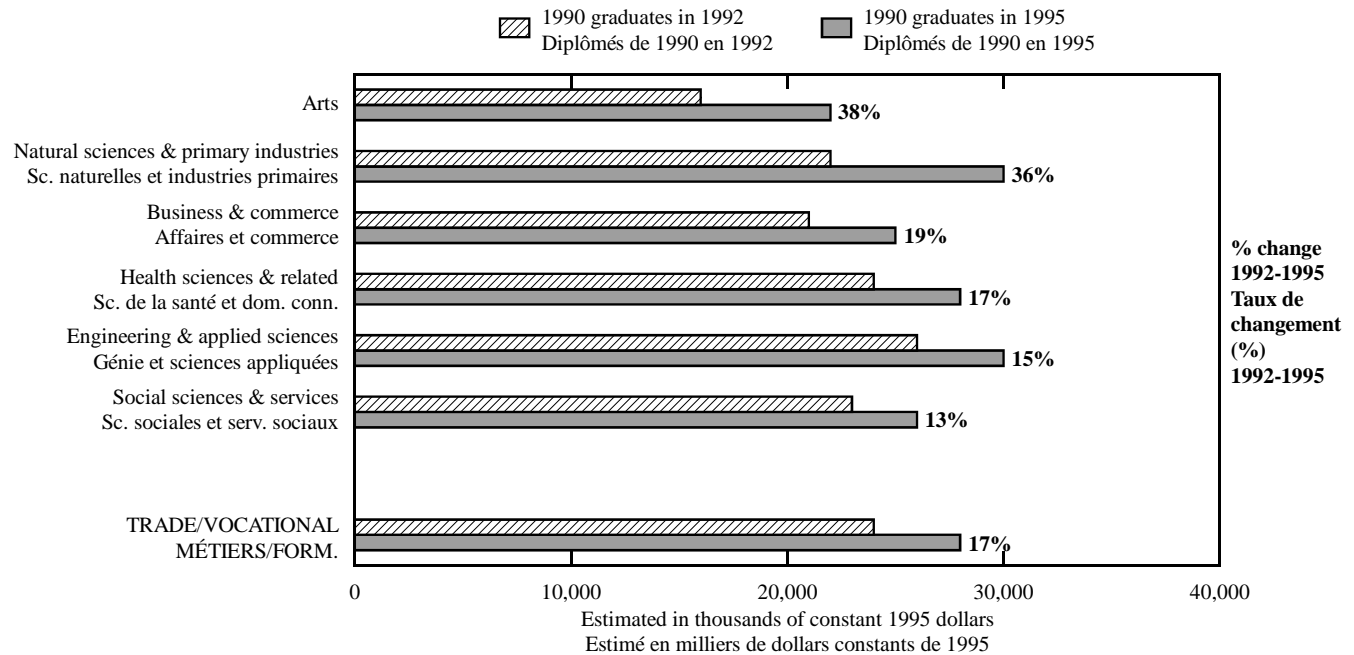


The most noticeable change was at the trade/vocational level, where median earnings increased 17% between 1992 and 1995. There were observed increases in earnings for all fields of study at the trade/vocational level between 1992 and 1995 (Graph 11). The greatest percentage increases in earnings between 1992 and 1995 among trade/vocational graduates were in the arts and natural sciences fields. These same graduates also had significant reductions in their unemployment rates, suggesting that labour market demand in these sectors increased during the period.

Le changement le plus important relativement aux salaires est survenu chez les diplômés des écoles de métiers et de formation professionnelle, dont les salaires médians ont fait un bond de 17% entre 1992 et 1995. Au cours de cette période, les salaires de ces diplômés ont augmenté dans tous les champs d'études (graphique 11), les plus fortes hausses marquant les champs des arts et des sciences naturelles. Ces mêmes diplômés ont également bénéficié d'une forte réduction de leur taux de chômage, ce qui laisse croire qu'il y a eu également hausse de la demande sur le marché du travail dans ces secteurs durant cette période.

**Graph 11**  
**Median earnings of 1990 trade/vocational graduates working full-time, two and five years after graduation, by field of study**

**Graphique 11**  
**Salaires médians des diplômés de 1990 des écoles de métiers et de formation professionnelle, travaillant à temps plein, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le domaine d'études**



## Engineers and health professionals from the Class of '90 are top earners in 1995

Engineers and health science graduates from the class of 1990 were the top earners among college and university graduates in 1995. College-level engineers and health professionals earned about \$35,000 in 1995, while university-level engineers and health professionals earned about \$45,000.

For college-level engineers this represented a 21% increase from 1992, the highest increase in earnings among all fields of study at this level (Graph 12).

As mentioned, university graduates from the engineering and health fields were among the highest earners in 1995. In comparison, graduates of fine and applied arts were the lowest-paid field in this group, but reported the greatest percentage increase in median earnings (29%) between 1992 and 1995 (Graph 13). Other university graduates from general arts and sciences, commerce and biology fields reported 21% increase during this same time period, pushing their earnings to within \$5,000 dollars of the highest earners in 1995. EQR

## Les diplômés en génie et en sciences de la santé de la promotion de 1990 étaient les mieux rémunérés en 1995

Les diplômés en génie et en sciences de la santé de la promotion de 1990 étaient les mieux rémunérés des diplômés du collégial et de l'université en 1995. Cette année-là, les titulaires d'un diplôme collégial en génie et en sciences de la santé gagnaient environ \$35,000, tandis que les diplômés universitaires des mêmes champs gagnaient environ \$45,000.

Pour les titulaires d'un diplôme collégial en génie, cela représentait une hausse de 21% par rapport à 1992, soit la plus forte augmentation de tous les champs d'études du collégial (graphique 12).

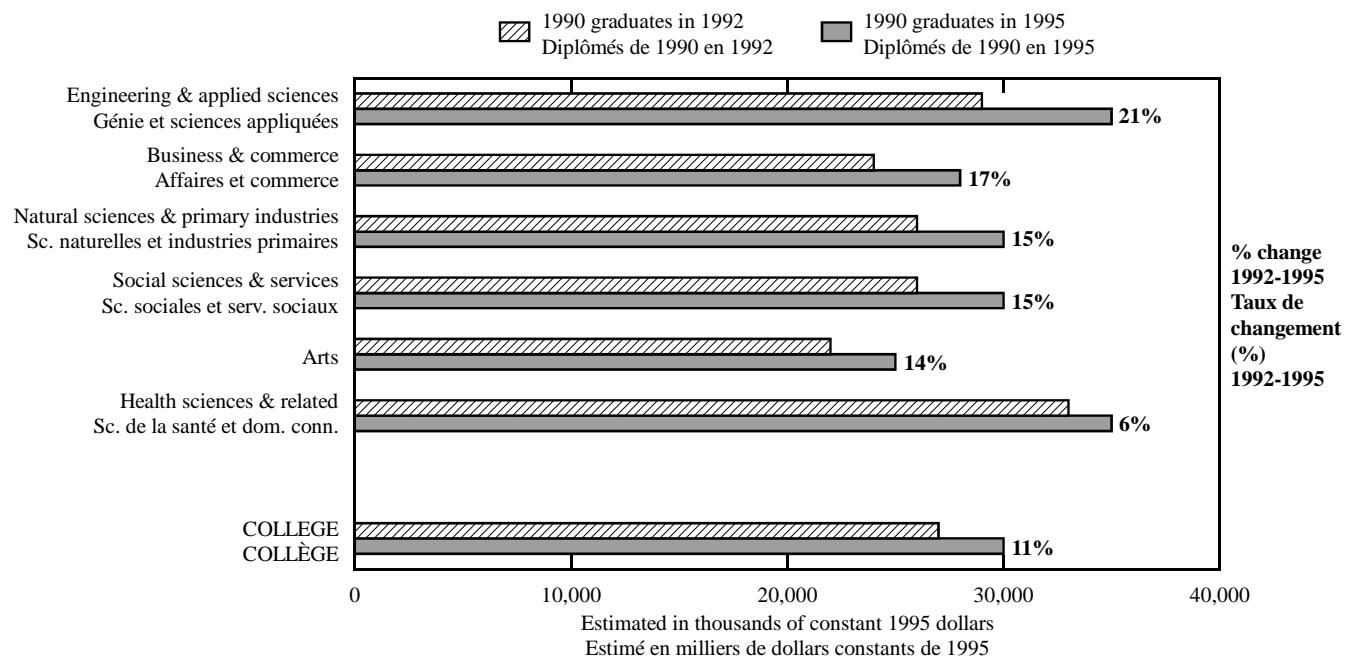
Comme nous l'avons mentionné précédemment, les diplômés universitaires des champs du génie et de la santé étaient parmi les mieux rémunérés en 1995. À l'opposé, les diplômés en beaux-arts et en arts appliqués étaient les moins bien rémunérés de ce groupe; ils sont toutefois ceux dont les salaires médians ont le plus augmenté (29%) de 1992 à 1995 (graphique 13). Durant cette même période, d'autres diplômés universitaires en arts et sciences, en commerce et en biologie ont vu leur salaire augmenter de 21%, ce qui a porté leur salaire à moins de \$5,000 en-dessous de celui des mieux rémunérés en 1995. RTE

Graph 12

Median earnings of 1990 college graduates working full-time, two and five years after graduation, by field of study

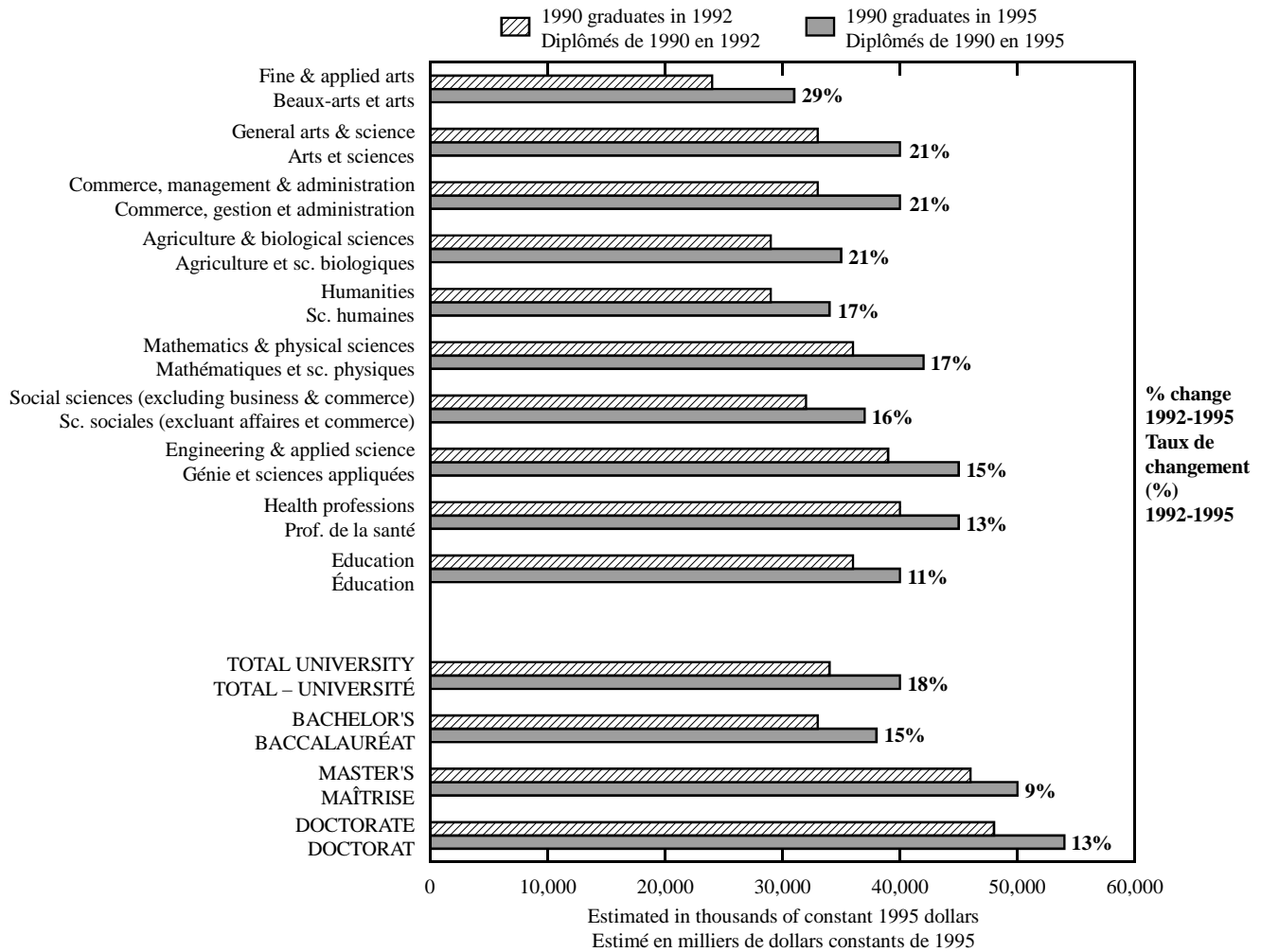
Graphique 12

Salaires médians des diplômés de niveau collégial de 1990, travaillant à temps plein, deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon le domaine d'études



**Graph 13**  
**Median earnings of 1990 university graduates**  
**working full-time, two and five years after graduation,**  
**by field of study**

**Graphique 13**  
**Salaires médians des diplômés universitaires de 1990,**  
**travaillant à temps plein, deux et cinq ans après**  
**l'obtention de leur diplôme, selon le domaine d'études**



These are the initial findings of the 1995 Follow-up Survey of 1990 Graduates. When combined with the results of the 1992 Survey of 1990 Graduates, the information collected will provide a rich database to facilitate further research on the relationship between education, training and labour market activities—and the school-to-work transition of graduates. A public use microdata file will be available later in 1998.

Ce rapport présente les premières conclusions de l'Enquête de suivi de 1995 auprès des diplômés de 1990. Lorsque les résultats de cette étude seront combinés à ceux de l'Enquête de 1992 auprès des diplômés de 1990, nous disposerons alors d'une vaste base de données qui facilitera les recherches sur les liens entre la scolarité, la formation et l'activité sur le marché du travail, ainsi que sur la transition des diplômés de l'école au marché du travail. Un fichier de microdonnées à grande diffusion sera disponible plus tard en 1998.

**Note**

1. This article adapted from the publication with the same title, available through Internet at: <http://www.hrhc-drhc.gc.ca/hrdc/corp/stratpol>.

**Note**

1. Cet article a été adapté d'une publication du même titre, disponible sur l'Internet à: <http://www.hrhc-drhc.gc.ca/hrdc/corp/polstrat>.

## Appendix

## Annexe

### Characteristics of 1990 graduates, by level of study, in June 1995

### Caractéristiques des diplômés de 1990, selon le niveau de scolarité, juin 1995

	Trade and vocational Métiers et form. prof.	College Collège	Total university Total université	Bachelors Baccalauréat	Masters Maîtrise	Doctorate Doctorat
<b>1. Number of graduates – Nombre de diplômés</b>	<b>43,434</b>	<b>57,110</b>	<b>122,463</b>	<b>104,978</b>	<b>15,490</b>	<b>1,995</b>
<b>2. Characteristics of 1990 graduates – Caractéristiques des diplômés de 1990</b>						
<b>2.1 Gender distribution (%) – Répartition selon le sexe (%)</b>						
Men – Hommes	48	41	44	43	51	64
Women – Femmes	52	59	56	57	49	36
<b>2.2 Age distribution in 1990 (%) – Répartition selon l'âge en 1990 (%)</b>						
Less than age 18 – Moins de 18 ans	--	--	--	--	--	--
Age – Ans 18–21	29	43	9	10	--	--
Age – Ans 22–24	14	25	45	51	10	--
Age – Ans 25–29	17	14	22	20	37	23
Age – Ans 30–34	14	7	9	7	19	34
Age – Ans 35–39	11	5	6	5	15	20
Age – Ans 40 and over – et plus	14	5	8	7	19	21
Median age – Âge médian	27	22	24	23	30	33
<b>2.3 Marital status distribution in 1995 (%) – Répartition selon l'état matrimonial en 1995 (%)</b>						
Single – Célibataire	34	40	37	39	24	17
Married – Marié (e)	58	55	59	57	68	77
Widowed, separated or divorced – Veuf (ve), séparé (e), divorcé (e)	8	5	4	4	8	6
<b>2.4 Percentage of graduates with dependent children in 1995 (%) – Pourcentage des diplômés ayant des enfants à charge en 1995 (%)</b>						
Total	46	31	32	29	47	59
Men – Hommes	40	26	30	25	49	64
Women – Femmes	50	35	33	31	45	50
<b>2.5 Percentage of graduates with dependent children under age 5 in 1995 (%) – Pourcentage des diplômés ayant des enfants à charge de moins de 5 ans en 1995 (%)</b>						
Total	11	8	9	8	14	20
Men – Hommes	12	8	10	9	17	23
Women – Femmes	10	8	7	7	12	14
<b>2.6 Employment equity groups in 1995 (%) – Groupes visés par des programmes d'équité en matière d'emploi en 1995 (%)</b>						
Aboriginal people – Autochtones	4	2	1	1	1	--
Disabled persons – Personnes handicapées	9	5	3	3	4	3
Visible minorities – Minorités visibles	12	9	9	9	10	14
<b>2.7 Highest level of education completed by father (% distribution) – Plus haut niveau de scolarité du père (distribution en pourcentage)</b>						
No formal schooling – Aucune formation scolaire	2	1	1	1	1	--
Elementary school – Études primaires	21	19	17	17	18	16
Some secondary school – Études secondaires partielles	19	20	15	15	13	14
Completed secondary school – Études secondaires complètes	19	23	21	21	22	22
Trade or vocational training – Formation professionnelle et technique (métiers)	5	5	4	4	3	3
Some college, CEGEP, technical or nursing school – Études partielles dans un collège, cégep, école technique ou de sciences infirmières	2	2	2	2	2	--
Completed college, CEGEP, technical or nursing school – Études terminées dans un collège, cégep, école technique ou de sciences infirmières	3	6	5	5	4	4
Some university – Études universitaires partielles	2	2	2	2	2	--

**Characteristics of 1990 graduates, by level of study, in June 1995 – Continued**

**Caractéristiques des diplômés de 1990, selon le niveau de scolarité, juin 1995 – suite**

	Trade and vocational	College	Total university	Bachelors	Masters	Doctorate
	Métiers et form. prof.	Collège	Total université	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat
<b>2.7 Highest level of education completed by father</b>						
<b>(% distribution) – Plus haut niveau de scolarité du père (distribution en pourcentage) (Concluded – fin)</b>						
Teacher's college – École normale	--	1*	1	1	1*	--
Completed university degree, certificate or diploma – Grade, diplôme ou certificat d'études universitaires obtenu	8	11	29	29	31	35
Undergraduate certificate or diploma – Diplôme ou certificat de premier cycle	1	1	2	2	2	--
Bachelor's degree – Baccalauréat	4	7	14	14	14	15
Graduate certificate or diploma – Diplôme ou certificat d'études supérieures	--	1	6	7	3	--
Master's degree – Maîtrise	1	2	6	6	6	5
Degree in medicine, dentistry or optometry – Diplôme en médecine, art dentaire ou optométrie	1*	1	4	4	4	5
Earned doctorate – Doctorat acquis	--	1	3	3	4	7
Don't know – Ne sait pas	19	10	3	4	3	--
Other – Autre	--	--	0	0*	--	--
<b>3. Labour market outcomes – Situation sur le marché du travail</b>						
<b>3.1 Labour force status, June 1995 (%) – Situation professionnelle en juin 1995 (%)</b>						
Working full time – Travaillant à temps plein	69	78	80	80	79	88
Working part time – Travaillant à temps partiel	10	11	9	9	8	4
Working – Actif (ve)	80	89	89	89	88	94
Unemployed – En chômage	12	6	6	6	6	5
Not in the labour force (not working and not looking for work or not available for work) – Inactif (ve) (ne travaillant pas et ne cherchant pas d'emploi ou non disponible pour travailler)	7	4	5	5	6	--
Unemployment rate – Taux de chômage	13	7	6	6	6	5
<b>3.2 Relationship of job to education, for full time paid workers in 1995 (%) – Lien entre l'emploi et la formation, pour les travailleurs rémunérés à temps plein en 1995 (%)</b>						
Working in directly related job – Occupant un emploi correspondant à leur formation	41	44	34	32	46	72
Working in partly related job – Occupant un emploi correspondant partiellement à leur formation	44	48	60	62	51	26
Working in unrelated job – Occupant un emploi ne correspondant pas à leur formation	15	9	6	6	3	--
<b>3.3 Job mobility between June 1992 and June 1995 (%) – Mobilité professionnelle entre juin 1992 et juin 1995 (%)</b>						
Working for the same employer – Travaillant pour le même employeur	41	52	49	48	57	65
Working for a different employer – Travaillant pour un autre employeur	26	29	29	30	22	23
Not working in June 1992 but working in June 1995 – Sans emploi en juin 1992, mais travaillant en juin 1995	14	9	11	12	9	5
June 1992 workers in the same 4-digit SOC <sup>1</sup> occupation – Travailleurs de juin 1995 exerçant la même profession, à 4 chiffres de la CTP <sup>1</sup>	62	63	60	59	63	73
June 1992 workers in the same 3-digit SIC <sup>2</sup> industry – Travailleurs de juin 1995 œuvrant dans la même industrie à 3 chiffres de la CTI <sup>2</sup>	70	72	72	71	79	81
<b>3.4 June 1995 education requirements for June 1995 job for full time workers (% distribution) – Exigences scolaires en juin 1995 de l'emploi occupé en juin 1995 par les travailleurs à temps plein (Distribution en pourcentage)</b>						
Incomplete, no postsecondary education or trade/vocational diploma – Études postsecondaires partielles ou aucune formation postsecondaire ou diplôme de métier/formation	75	38	16	17	6	--
No postsecondary education required – Aucune formation postsecondaire	37	22	11	12	4	--

**Characteristics of 1990 graduates, by level of study, in June 1995 – Concluded**

**Caractéristiques des diplômés de 1990, selon le niveau de scolarité, juin 1995 – fin**

	Trade and vocational	College	Total University	Bachelors	Masters	Doctorate
	Métiers et form. prof.	Collège	Total université	Baccalauréat	Maîtrise	Doctorat
<b>3.4 June 1995 education requirements for June 1995 job for full time workers (% distribution) – Exigences scolaires en juin 1995 de l'emploi occupé en juin 1995 par les travailleurs à temps plein (Distribution en pourcentage) (Concluded – fin)</b>						
Some postsecondary education completed – Études postsecondaires partielles						
Trade/vocational diploma – Diplôme d'une école de métier ou de formation professionnelle	12	12	4	5	2	--
College diploma or certificate – Certificat ou diplôme du collégial	27	5	0	1	--	--
University degree, certificate or diploma – Grade, diplôme ou certificat d'études universitaires	20	51	6	6	2	--
Undergraduate degree, certificate or diploma – Grade, diplôme ou certificat de premier cycle	4	9	78	76	92	97
Bachelor's or first professional degree – Baccalauréat ou premier grade professionnel	--	1	2	2	1	--
Graduate degree, certificate or diploma – Grade, diplôme ou certificat d'études supérieures	3	6	58	62	41	9
Master's degree or graduate certificate – Maîtrise ou diplôme d'études supérieures	--	--	3	3	3	--
Doctorate – Doctorat	--	--	10	5	42	18
Other – Autre	--	--	2	0*	4	69
	1	2	3	3	2	--
<b>4. Pursuit of further studies and attitude towards 1990 program – Études poursuivies et attitudes des diplômés envers la formation reçue en 1990</b>						
<b>4.1 Further studies after 1990 (%) – Études poursuivies après 1990 (%)</b>						
Pursued further studies – Ont poursuivi d'autres études	41	47	58	61	45	19
Received certificate, diploma or degree after graduation – Ont obtenu grade, certificat ou diplôme supplémentaire après l'obtention de leur diplôme	28	26	34	37	19	10
<b>4.2 Complete programs and other training pursued (%) – Programmes terminés et autre formations poursuivie (%)</b>						
Pursued studies towards a trade/vocational certificate or diploma – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un diplôme ou un certificat d'une école de métiers ou de formation professionnelle	18	7	3	3	2	--
Pursued studies towards a college certificate or diploma – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un certificat ou diplôme du collégial	19	22	11	12	6	3
Pursued studies towards a university certificate or diploma below bachelor's – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un certificat ou diplôme inférieur au baccalauréat	2	7	8	8	5	3
Pursued studies towards a bachelor's degree – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un baccalauréat	3	13	14	16	5	2
Pursued studies towards a university certificate or diploma above bachelor's – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un certificat ou diplôme supérieur au baccalauréat	--	1	6	7	3	--
Pursued studies towards a first professional degree – ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un premier grade professionnel	--	1*	5	5	2	2
Pursued studies towards a master's degree – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir une maîtrise	--	1	15	16	5	--
Pursued studies towards a doctoral degree – Ont poursuivi des études dans le but d'obtenir un doctorat	--	--	4	2	16	3
<b>4.3 Retrospective choice of education program in 1995 (%) – Choix rétrospectif d'un programme d'études en 1995 (%)</b>						
Would select same program again – Choisiraient de nouveau le même programme	65	67	73	71	82	81

\* Sampling error relatively high.

Source: Follow-up of 1990 Graduates Survey, June 1995 and National Graduates Survey, June 1992, Statistics Canada.

\* Variabilité d'échantillonnage relativement élevée.

Source: Statistique Canada, Enquête de suivi auprès des diplômés de 1990, juin 1995, et Enquête nationale auprès des diplômés, juin 1992.

# A profile of home schooling in Canada

Jacqueline Luffman, Research Analyst  
Elementary-Secondary Education Section  
Centre for Education Statistics  
Telephone: (613) 951-1498; fax: (613) 951-9040  
E-mail: luffjac@statcan.ca

With assistance of: Kelly Cranswick, Statistics Canada

## Introduction

At the start of every school year, not all children head off to the classroom. Instead, some Canadian families choose an alternative form of education that is commonly known as home schooling or home-based education. Helped by the establishment of regionally based support groups and national organizations, the home-schooling movement has been growing in acceptance in North America.

Although educating children at home is no longer viewed as a social or educational aberration, it remains a relatively rare phenomenon. In the 1995-96 school year, there were approximately 17,500 registered home schoolers in Canada. This represented about 0.4% of total elementary and secondary student enrolment. The popular press continues to follow issues in home schooling, yet very little Canadian research is available. This article provides an overview of the major home-schooling studies that focus on the attributes of and reasons for home schooling, the problems associated with measuring the number of home schoolers, and some of the controversies surrounding home education. A statistical profile of the number of registered home schoolers in Canada is provided, along with provincial regulations and provisions.

## What is home schooling?

Home education is not a new concept. About a century ago, the education of children was the responsibility of the family and occurred primarily in the home. Although there are many different approaches to home schooling today, the term "home-based" should be distinguished from "school-based" education. Home schooling refers to parents or guardians educating their child at home by choice. It is not the same as home instruction or home tutoring, which involves educating a child at home because the child is unable to attend school. Patricia Lines (1992)

# Profil de l'enseignement à domicile au Canada

Jacqueline Luffman, analyste de recherche  
Section de l'enseignement primaire et secondaire  
Centre des statistiques sur l'éducation  
Téléphone: (613) 951-1498; télécopieur: (613) 951-9040  
Adresse électronique: <luffjac@statcan.ca>

Avec l'aide de: Kelly Cranswick, Statistique Canada

## Introduction

Si les enfants ne se dirigent pas tous vers les salles de classe au début de chaque année scolaire, c'est qu'un nombre croissant de familles canadiennes optent pour une autre forme d'éducation, souvent désignée par les termes «enseignement à domicile" ou «enseignement au foyer". Avec l'établissement de groupes de soutien régionaux et d'organisations nationales, le mouvement de l'enseignement à domicile est de mieux en mieux accepté en Amérique du Nord.

Bien que l'éducation des enfants à domicile ne soit plus considérée comme une aberration sociale ou scolaire, cette forme d'enseignement demeure un phénomène relativement rare. Pour l'année scolaire 1995-96, on recensait quelque 17,500 enfants inscrits à l'enseignement à domicile au Canada. Ce nombre représente environ 0.4% de l'effectif total des établissements de l'enseignement primaire et secondaire. La presse populaire continue de suivre la question de l'enseignement à domicile; pourtant, il existe très peu de recherches canadiennes sur le sujet. Le présent article donne un aperçu des principales études portant sur les attributs de l'enseignement à domicile et les raisons qui motivent ce mode d'enseignement, les problèmes liés à l'estimation du nombre d'enfants instruits au foyer de même que certaines des controverses entourant l'enseignement à domicile. Il dresse également un profil statistique du nombre d'enfants inscrits à l'enseignement à domicile au Canada et présente la réglementation et les dispositions provinciales qui s'y rattachent.

## Qu'est-ce que l'enseignement à domicile?

L'enseignement à domicile n'est pas un concept nouveau. Il y a un siècle environ, l'éducation des enfants relevait de la famille, et l'enseignement était dispensé principalement au foyer. Il existe aujourd'hui de multiples méthodes d'enseignement à domicile; de ce fait, il convient d'établir une distinction entre «l'enseignement à domicile par les parents" et «l'enseignement scolaire à domicile". Le premier désigne l'enseignement que les parents ou les tuteurs ont choisi de dispenser à leurs enfants au foyer. Il se distingue de l'enseignement scolaire à domicile qui désigne l'éducation dispensée à domicile à un enfant qui n'est pas en



## Definitions

*Home schooling, home educating or home-based education* — a child participates in his or her education 'at home' rather than attending a public, private or other type of school. Parents or guardians assume the responsibility of educating their child and may develop their own curriculum guidelines.

In some cases, instruction occurs at home for health, disability or local reasons. Because this type of education remains under the direction of public education authorities, it is considered *school-based instruction* and not home schooling. "Distance education, therefore, generally represents school-based education." (Saskatchewan Education, 1993, p. 5).

*Home-schooler or home-based learner* — a student who is receiving instruction through a home-based education program without the guidance of the school or school board.

*Registered home schooler* — same as a home schooler, but parent or guardian has notified a school, school board or provincial ministry of their intention to home educate their child.

*Home-based educational plan* — many provinces have specific curriculum guidelines that parents must follow when educating their children. In some cases, parents are required to submit an educational plan that demonstrates that their curriculum complies with the learning objectives of provincial legislation.

## Définitions

*Enseignement à domicile ou enseignement au foyer* — mode d'enseignement dans le cadre duquel l'enfant poursuit ses études «au foyer» plutôt que dans une école publique, une école privée ou tout autre établissement d'enseignement. Les parents ou les tuteurs assument la responsabilité de l'éducation de l'enfant et peuvent élaborer leur propre programme d'études.

Dans certains cas, l'enseignement est dispensé à domicile en raison de problèmes de santé, d'incapacités ou pour des raisons d'ordre local. Puisque cette forme d'enseignement reste sous la direction des autorités publiques responsables de l'éducation, on considère qu'il s'agit d'un *enseignement scolaire* et non d'un enseignement à domicile. «L'éducation à distance, par conséquent, est généralement une forme d'enseignement axée sur l'école.» [traduction libre] (Saskatchewan Education, 1993, p. 5)

*Élève instruit à domicile ou élève instruit au foyer* — élève qui poursuit ses études dans le cadre d'un programme d'enseignement à domicile, sans être sous la supervision d'une école ou d'un conseil scolaire.

*Élève inscrit à l'enseignement à domicile* — il s'agit d'un élève instruit à domicile mais dont le parent ou le tuteur a informé l'école, le conseil scolaire ou le ministère provincial de son intention d'instruire son enfant au foyer.

*Programme d'enseignement à domicile* — plusieurs provinces imposent des programmes d'études particuliers auxquels doivent se conformer les parents qui instruisent leurs enfants. Dans certains cas, on exige des parents qu'ils soumettent un plan d'études démontrant que leur programme respecte les objectifs d'apprentissage définis dans la législation provinciale.

defines home schooling as instruction and learning that take place at home, "in a family setting with a parent acting as teacher or supervisor of the activity, and with one or more pupils who are members of the same family and who are doing grade kindergarten to 12 work" (Lines, 1992, p. 10). This definition distinguishes home schooling from home instruction and distance education.

## How accepted is home schooling in Canada?

Legally, parents have the right to direct their child's education from home in accordance with their beliefs (Saskatchewan Education, 1992, p. 32). The *Charter of Rights and Freedoms* (1982) states that while every child has a right to an education and the right to attend school, parents do have the right to direct their children's education at home, in accordance with their conscientious beliefs, and subject only to such reasonable limits as are prescribed by law. Governments exercise their legislative authority to exempt children of compulsory school age from attendance at a public school. All provincial education acts east of Saskatchewan recognize the right of parents to educate their children at home as an *exemption* from compulsory attendance at public schools. Alberta and

mesure de fréquenter l'école. Patricia Lines (1992) définit l'enseignement à domicile comme une forme d'éducation ou d'apprentissage dispensée à la maison «dans un milieu familial par un parent agissant à titre d'enseignant ou de superviseur de l'activité. Cet enseignement vise un ou plusieurs élèves membres d'une même famille, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année" [traduction libre] (Lines, 1992, p. 10). Cette définition permet de distinguer l'enseignement à domicile par les parents de l'enseignement scolaire au foyer et de l'éducation à distance.

## Dans quelle mesure l'enseignement à domicile est-il accepté au Canada?

Du point de vue juridique, les parents ont le droit de diriger l'éducation de leur enfant au foyer selon leurs convictions (Saskatchewan Education, 1992, p. 32). Si la *Charte des droits et libertés* (1982) reconnaît à tous les enfants le droit à l'éducation et le droit de fréquenter une école, elle confère aux parents le droit de diriger l'éducation de leurs enfants à domicile, conformément à leurs convictions et selon leur conscience, ce droit n'étant assujéti qu'à des restrictions raisonnables définies par la loi. Les gouvernements exercent leur compétence législative pour exempter certains enfants ayant l'âge de la scolarité obligatoire de la fréquentation de l'école publique. Les lois sur l'éducation de toutes les provinces situées à l'est de la Saskatchewan considèrent le droit des parents d'instruire leurs enfants à domicile comme une *exemption* de la fréquentation

British Columbia recognize home schooling as an *alternative* to public or private school attendance.

The right of parents to educate their children has been further supported by judicial interpretation. In the Supreme Court case *Jones v. The Queen* (1987), the defendant was taken to court because he was educating several of his children and others in his church. The judge in the case stated that in determining "efficient instruction" for those who wish to home school, provinces may not infringe on the right of parents to teach their children in accordance with their religious convictions (Anderson, 1990). However, it was deemed not unreasonable for parents to have to comply with provincial standards of efficiency.

Home-schooling families appear to be highly organized. A number of support groups can be found across all provinces and territories and there is now a Home School Legal Defense Association of Canada (HSLDA). Every province monitors home schoolers (i.e., checks for compliance with the Education Act of the province) at either the school-board or department of education level. No province has regulations regarding the qualifications of the parents to teach their children. Because the policies and procedures vary across the country, the HSLDA monitors legal situations that arise for home-schooling families.

---

## The pros and cons of home schooling

---

The home-schooling literature, which is primarily based on small samples and American information, indicates that parents home educate for a variety of reasons. Some parents home school for religious and moral reasons, others for pedagogical benefits (Smith 1993). Home education may be attractive for parents who wish to incorporate their own religious beliefs and values into all areas of the curriculum. A common theme in the home-schooling literature is a very strong desire on the part of parents to maximize both the amount and the quality of time spent with their children in learning activities. Without the limitations of the conventional classroom, home schoolers can learn at their own pace and make the most of individual strengths and abilities. Educating at home is believed to create a positive learning environment in which students can pursue special interests in depth; also, students do not have to contend with the competition and peer pressure inherent in a classroom setting. Some parent educators argue that the home environment is more conducive to learning because children are not exposed to negative peer pressure found in conventional schools. Social skills, they contend, can be developed by engaging in a wide variety

obligatoire des écoles publiques. En revanche, l'Alberta et la Colombie-Britannique considèrent l'enseignement à domicile comme une *formule de rechange* par rapport à la fréquentation d'un établissement public ou privé.

En outre, l'interprétation judiciaire est venue confirmer le droit des parents d'instruire leurs enfants. Dans la cause *Jones c. la Reine* (1987) entendue par la Cour suprême, le défendeur a été traduit en justice parce qu'il instruisait plusieurs de ses enfants ainsi que d'autres enfants dans son église. Le juge chargé de la cause a estimé qu'en cherchant à déterminer ce qui constitue une «éducation efficace» pour ceux qui optent pour l'enseignement à domicile, les provinces ne peuvent enfreindre les droits qu'ont les parents de donner à leurs enfants une instruction compatible avec leurs croyances religieuses (Anderson, 1990). Néanmoins, il n'a pas été jugé déraisonnable d'exiger des parents qu'ils se conforment à des normes provinciales en matière d'efficacité.

Les familles qui choisissent l'enseignement à domicile semblent très organisées. On recense divers groupes de soutien dans l'ensemble des provinces et des territoires, et il existe maintenant un organisme de soutien de l'enseignement à domicile, la Home School Legal Defense Association of Canada (HSLDA). Toutes les provinces suivent les élèves de l'enseignement à domicile (c'est-à-dire qu'elles s'assurent du respect de la loi provinciale sur l'éducation) par l'entremise des conseils scolaires ou du ministère de l'Éducation. Aucune province n'a adopté une réglementation régissant les compétences des parents quant à l'instruction de leurs enfants. Dans la mesure où les politiques et les procédures varient d'une région à l'autre du pays, la HSLDA suit de près les questions d'ordre juridique qui peuvent se poser pour les familles ayant choisi l'enseignement à domicile.

---

## Avantages et inconvénients de l'enseignement à domicile

---

Selon la documentation sur l'enseignement à domicile, principalement axée sur de petits échantillons et sur des données américaines, plusieurs raisons amènent les parents à opter pour l'enseignement au foyer. Certains parents choisissent l'enseignement à domicile pour des raisons religieuses et morales, d'autres, pour les avantages liés à ce mode d'enseignement (Smith, 1993). L'enseignement à domicile peut intéresser les parents qui désirent intégrer leurs propres croyances et valeurs religieuses dans toutes les matières du programme d'études. On relève souvent dans la documentation sur l'enseignement à domicile que les parents désirent ardemment maximiser la quantité et la qualité du temps qu'ils consacrent à leurs enfants à l'intérieur d'activités d'apprentissage. N'étant plus assujettis aux contraintes de l'éducation traditionnelle en classe, les élèves de l'enseignement à domicile peuvent apprendre à leur propre rythme et tirer le meilleur parti de leurs forces et aptitudes personnelles. On estime que l'enseignement au foyer permet de créer un milieu d'apprentissage positif dans lequel les élèves peuvent se consacrer à l'étude en profondeur de sujets particuliers; en outre, les élèves n'ont pas à faire face à la compétition et à l'influence des pairs qui caractérisent le milieu scolaire. Certains parents-enseignants soutiennent que le milieu familial est plus propice à l'apprentissage parce que les enfants ne sont pas exposés

of social activities such as sports, play activities, excursions, music and religious classes (Ray 1997).

Diverse pedagogical concerns play a role in shaping parents' decision to home school (Mayberry et al. 1995). Many parent educators were concerned about their children's mental, physical and spiritual well-being in the school system. Home-schooling parents see children at risk of being hurt by institutionalization, by their peers, by their teachers and by educational labels such as "learning disabled" or "hyperactive". The decision to home school can be triggered by specific circumstances or experiences in public schools (Van Galen 1988; Gerrard 1993). Gerrard (1993) hypothesizes that parents decide to home educate because their child does not fit in for whatever reason, and starts to fall behind academically, socially or both. For some families, home schooling is a temporary measure for children who are not adjusting well. After the initial problems are believed to have been corrected or overcome, the child returns to the classroom.

Other parent educators voice strong concerns about the lack of parental influence on curriculum content or on the general climate in the public school system (Foreman 1993). Although individuals may criticize public schools, it is possible that parents choose home schooling because they believe the school is not capable of serving their children's needs, or the goals of the education system differ from their own values and beliefs.

In contrast to those who stress the benefits of home schooling, teacher associations and other individuals within the education system emphasize the disadvantages of home educating (Kliwer 1997). While recognizing the rights of parents to educate their children, many educators are concerned about the average parent's ability to cover all areas of the curriculum. No province or territory in Canada has specific regulations regarding the qualifications of the home-schooling parent. Educators are concerned about the home schoolers who may not perform well on standardized testing, which is important if they wish to re-enter the school system at some point or attend college or university. Appropriate program materials, instructional strategies and other services may not be available or known to home-based education families. The potential absence of social interaction is another criticism of home schooling. Despite favourable research that identifies home schoolers as socially well adapted and secure, it is felt that children learn a considerable amount in a class setting, by collaborating on projects with other children and experiencing friendships with children of diverse backgrounds.

While home schooling offers parents an alternative approach to traditional schools, it does not "automatically

à l'influence négative des camarades qui s'exerce dans les écoles traditionnelles. Ils affirment que leurs enfants peuvent acquérir des aptitudes sociales en participant à plusieurs activités sociales comme les sports, les jeux, les excursions, la musique et les cours de religion (Ray, 1997).

Diverses préoccupations reliées à l'enseignement contribuent à la décision des parents d'opter pour l'enseignement à domicile (Mayberry et autres, 1995). Bon nombre de parents-enseignants s'inquiètent du bien-être mental, physique et spirituel de leurs enfants dans le milieu scolaire. Les parents-enseignants jugent que les enfants courent le risque de subir l'influence néfaste de l'institutionnalisation, des camarades, des enseignants et des étiquettes liées au domaine de l'éducation comme «enfant en difficulté d'apprentissage» ou «enfant hyperactif». Le choix de l'enseignement à domicile peut être provoqué par des situations ou des expériences particulières dans les écoles publiques (Van Galen, 1988; Gerrard, 1993). Gerrard (1993) énonce l'hypothèse que les parents optent pour l'enseignement au foyer lorsque leur enfant n'arrive pas à s'intégrer, pour une raison ou une autre, et se met à prendre du retard, sur le plan scolaire, sur le plan social ou les deux. Pour certaines familles, l'enseignement à domicile constitue une mesure temporaire pour les enfants qui éprouvent des difficultés à s'adapter. Lorsqu'on juge que les problèmes initiaux ont été réglés ou surmontés, l'enfant retourne à l'école.

D'autres parents-enseignants se disent très préoccupés par le manque d'influence parentale sur le contenu du programme d'études ou par le climat général qui règne au sein de l'enseignement public (Foreman, 1993). Bien qu'on puisse critiquer les écoles publiques, il est possible que les parents optent pour l'enseignement à domicile parce qu'ils estiment que l'école n'est pas en mesure de répondre aux besoins de leurs enfants ou encore que les objectifs du système d'éducation diffèrent de leurs propres valeurs et convictions.

Pour faire contrepoids aux partisans de l'enseignement à domicile qui en soulignent les avantages, les associations d'enseignants et d'autres personnes œuvrant dans le système d'éducation mettent en relief les inconvénients de l'enseignement au foyer (Kliwer, 1997). Bien qu'ils reconnaissent le droit des parents d'instruire leurs enfants, de nombreux enseignants sont préoccupés par la capacité des parents moyens à couvrir toutes les matières du programme d'études. Aucune province ni aucun territoire au Canada n'ont adopté de réglementation particulière relativement aux compétences des parents-enseignants. Les enseignants s'inquiètent de la situation des enfants de l'enseignement à domicile qui n'obtiennent pas de bons résultats dans les épreuves normalisées; il s'agit là de tests importants pour les enfants qui désirent réintégrer le système scolaire un jour ou qui désirent poursuivre des études collégiales ou universitaires. Il peut arriver que les familles qui choisissent l'enseignement à domicile n'aient pas accès au matériel didactique, aux stratégies d'enseignement et à d'autres services appropriés ou n'en connaissent pas l'existence. L'absence éventuelle d'interaction sociale est un autre aspect de l'enseignement à domicile qui suscite des critiques. En dépit de recherches favorables selon lesquelles les enfants de l'enseignement à domicile sont bien adaptés et possèdent un sentiment de sécurité envers la collectivité, on estime que les enfants apprennent beaucoup en classe en participant à des projets avec les autres enfants et en tissant des liens d'amitié avec des enfants de divers milieux.

Bien que l'enseignement à domicile offre aux parents une formule de rechange qui se distingue de l'enseignement scolaire

represent the road to educational nirvana sometimes suggested by supporters [of home-based education]" (Osborne, 1996). Educators argue that more alternatives and choices are now available within the public education system (eg. language immersion, First Nations education, career/technical, fine arts and re-entry programs for school leavers). These views and concerns have mounted simultaneously with the resurgence of home schooling.

## Home schooling registration policies

The education legislation of all provinces and territories contains provisions for an exemption from attendance at a public school, provided that a department official or board of education certifies that the child is receiving equivalent or satisfactory instruction at home or elsewhere. In Manitoba, Nova Scotia, Yukon Territory and Prince Edward Island, education departments are responsible for the certification process. Parents are required to make applications directly to the Minister for exemption from public school. In Saskatchewan, British Columbia, Alberta, Ontario, Quebec, New Brunswick, Newfoundland and the Northwest Territories, either the school boards or the schools are responsible for certifying equivalent home instruction. Typically, parents must register their children for home schooling with a local school board or school in their area (see Table 1 for more details). There are only two jurisdictions that guarantee some funding to parents who home school (Alberta and Northwest Territories) and they require that educational plans be approved. The other ten jurisdictions issue guidelines for the preparation of home educational plans, but approval of the plans is not required. It should be noted that provincial/territorial legislative and regulatory guidelines are evolving. In the development of policy and legislation surrounding home schooling, some provincial governments have attempted to balance the interests of both the parents and the ministries of education. In late 1990, the Saskatchewan government formed an advisory committee to provide solutions and appropriate guidelines for home schooling in Saskatchewan. The committee included representatives from public schools, home-based education groups and independent schools. Based on the committee's recommendations, the government established guidelines and expectations for parents who wish to educate their children at home. These parameters ensure that each child has the opportunity to meet standards acceptable to the Minister of Education.

traditionnel, il «ne constitue pas pour autant la voie directe vers le nirvana de l'enseignement, comme le laissent entendre quelquefois les partisans [de l'enseignement à domicile]" [traduction libre] (Osborne, 1996). Les enseignants soutiennent que l'enseignement public offre maintenant un éventail plus large de possibilités et de choix. Outre les écoles de langue française, le système d'éducation se caractérise par un enseignement répondant aux besoins particuliers des Premières Nations, des écoles de formation professionnelle, des écoles des beaux-arts et des services destinés aux décrocheurs. L'expression de ces points de vue et de ces préoccupations coïncide avec la montée de l'enseignement à domicile.

## Politiques d'inscription à l'enseignement à domicile

Les législations sur l'éducation de toutes les provinces et territoires comprennent des dispositions permettant d'exempter les enfants de la fréquentation d'une école publique, pourvu qu'un représentant du ministère ou que le conseil scolaire atteste que l'enfant reçoit un enseignement équivalent ou satisfaisant à domicile ou ailleurs. Au Manitoba, en Nouvelle-Écosse, au territoire du Yukon et à l'Île-du-Prince-Édouard, les ministères de l'Éducation sont responsables du processus d'attestation. Les parents sont tenus de présenter directement au ministre une demande visant à exempter leurs enfants de fréquenter une école publique. En Saskatchewan, en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve et dans les Territoires du Nord-Ouest, les conseils scolaires ou les écoles elles-mêmes sont responsables d'attester que l'enseignement à domicile est jugé équivalente. Normalement, les parents doivent inscrire leurs enfants à l'enseignement à domicile auprès du conseil scolaire local ou de l'école de leur secteur (voir la table 1 pour des précisions). Seulement une province et un territoire, l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, assurent un certain financement aux parents qui optent pour l'enseignement à domicile et exigent que les plans d'études soient approuvés. Les 10 autres secteurs de compétence établissent des lignes directrices visant la préparation des plans d'études de l'enseignement à domicile, mais n'exigent pas l'approbation de ces plans. Il convient de noter que les lignes directrices législatives et réglementaires des provinces et territoires font encore l'objet de modifications et d'adaptation selon l'évolution des besoins. En ce qui a trait à l'élaboration des politiques et de la législation régissant l'enseignement à domicile, certains gouvernements provinciaux ont tenté d'établir un équilibre entre les intérêts des parents et ceux des ministères de l'Éducation. À la fin des années 90, le gouvernement de la Saskatchewan a mis sur pied un comité consultatif chargé de proposer des solutions et des orientations appropriées quant à l'enseignement à domicile dans la province. Le comité était composé de représentants des écoles publiques, de groupes soutenant l'enseignement à domicile et d'écoles indépendantes. S'inspirant des recommandations du comité, le gouvernement a défini des lignes directrices et des attentes raisonnablement claires à l'intention des parents qui désirent instruire leurs enfants au foyer. Ces paramètres garantissent que chaque enfant a la possibilité d'atteindre des normes acceptables selon le ministre de l'Éducation.

**Tableau 1**  
**Synthèse des lignes directrices et des réglementations provinciales visant l'enseignement à domicile, 1997**

**Table 1**  
**Summary of Provincial Guidelines and Regulations for Home Schooling, 1997**

L'enseignement à domicile est officiellement reconnu comme un mode d'éducation acceptable par les lois sur l'éducation de quatre provinces et d'un territoire. En outre, les autres provinces ont adopté des lignes directrices et des réglementations spéciales pour encadrer l'enseignement à domicile. Sauf indication contraire, les dispositions relatives à l'inscription, au programme d'études, à l'évaluation et au financement s'appliquent de la même façon aux élèves de l'enseignement à domicile du primaire et du secondaire.

Home schooling is officially recognized as an acceptable educational option in the *Education Acts* of four provinces and one territory, with the remaining provinces having special guidelines and regulations to accommodate home schoolers. Unless otherwise stated, registration, curriculum, evaluation and funding provisions are the same for both elementary and secondary level home schooling students.

Province	Registration Procedures Procédure d'inscription	Curriculum Programme d'études	Evaluation Regulations Règles d'évaluation	Funding Financement
Newfoundland	Parents register with a local school board, or a private school.	Educational plans are not required to be approved. There are some guidelines.	There are no provincial assessment regulations; they are left to the discretion of the district superintendent.	Schools receive grants for registered home schoolers and textbooks are available free of charge.
Terre-Neuve	Les parents s'inscrivent auprès d'un conseil scolaire local ou d'une école privée.	L'approbation des plans pédagogiques n'est pas obligatoire, mais il existe des normes minimales.	Il n'existe pas de réglementation provinciale en matière d'évaluation; les méthodes d'évaluation sont laissées à la discrétion du directeur du district.	Les écoles reçoivent des fonds pour les élèves inscrits à l'enseignement à domicile, et les manuels scolaires sont disponibles sans frais.
Prince Edward Island	Parents register with the Ministry of Education.	Educational plans are not required to be approved but a certified teacher monitors each child.	Parents are required to submit progress reports at least twice a year.	There is no funding although textbooks are available for a refundable 50 dollar deposit.
Île-du-Prince-Édouard	Les parents s'inscrivent auprès du ministère de l'Éducation.	L'approbation des plans pédagogiques n'est pas obligatoire, mais un enseignant breveté suit chaque enfant.	Les parents sont tenus de soumettre un rapport d'étape au moins deux fois par année.	Il n'existe pas de financement. Cependant les manuels scolaires sont mis à la disposition des élèves moyennant un dépôt remboursable de 50 dollars.
Nova Scotia	Parents register with the Ministry of Education.	Educational plans are not required to be approved.	Parents must report the child's progress at least once a year. Parents have a variety of choices in their method of assessment, such as standardized tests, qualified assessors, work portfolios etc.	There is no funding for schools or parents.
Nouvelle-Écosse	Les parents s'inscrivent auprès du ministère de l'Éducation.	L'approbation des plans pédagogiques n'est pas obligatoire.	Les parents doivent rendre compte des progrès de leur enfant au moins une fois par année. Les parents peuvent choisir parmi une gamme de méthodes d'évaluation, par exemple, les tests standardisés, des évaluateurs qualifiés, des registres des travaux, etc.	Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents.
New Brunswick	Parents register with local school district.	Educational plans are not required to be approved but the school district will discuss the plan with the parents.	A liaison person from each school district will meet with the parents who are home schooling. At the elementary level, the evaluation procedures are at the discretion of the district superintendent.	There is no funding for schools or parents.
Nouveau-Brunswick	Les parents s'inscrivent auprès du district scolaire local.	L'approbation des plans pédagogiques n'est pas obligatoire, mais un représentant du district scolaire discutera du plan avec les parents.	Une personne ressource nommée dans chaque district scolaire rencontre les parents-enseignants. Au niveau du primaire, les procédures d'évaluation sont laissées à la discrétion du directeur du district.	Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents.
Quebec	Parents register with a local school board, or a private school.	Educational plans are not required to be approved.	There are no provincial regulations. School boards may develop guidelines.	There is no funding for schools or parents.
Quebec	Les parents s'inscrivent auprès d'un conseil scolaire local ou d'une école privée.	L'approbation des plans pédagogiques n'est pas obligatoire.	Il n'existe pas de réglementation provinciale. Les conseils scolaires locaux peuvent établir leurs lignes directrices.	Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents.
Ontario	Parents notify their local school board or private school of their intention to home school. Les parents informent le conseil scolaire local ou une école privée de leur intention d'instruire leurs enfants à domicile.	There are no provincial regulations but individual school boards develop guidelines. Il n'existe pas de réglementation provinciale, mais les conseils scolaires locaux établissent leurs lignes directrices.	There are no provincial regulations but individual school boards develop guidelines. Il n'existe pas de réglementation provinciale, mais les conseils scolaires locaux établissent leurs lignes directrices.	There is no funding for schools or parents. Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents.

**Tableau 1**  
**Synthèse des lignes directrices et des réglementations provinciales visant l'enseignement à domicile, 1997 – fin**

**Table 1**  
**Summary of Provincial Guidelines and Regulations for Home Schooling, 1997 – Concluded**

Province	Registration Procedures Procédure d'inscription	Curriculum Programme d'études	Evaluation Regulations Règles d'évaluation	Funding Financement
Manitoba	Parents register with the Department of Education's Home Schooling Office. Les parents s'inscrivent auprès du bureau de l'enseignement à domicile du ministère de l'Éducation.	Educational plans must be submitted outlining their program of study. Des plans pédagogiques qui présentent les grandes lignes du programme d'études doivent être soumis.	Parents are required to submit progress reports twice a year on the topics and skills covered. No standardized testing is required. Les parents doivent soumettre deux fois par année un rapport d'étape décrivant les matières couvertes et les aptitudes acquises. Aucun test standardisé n'est requis.	There is no funding for schools or parents. Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents.
some	Parents register with a local public or separate school board.	Educational plans must be submitted but are not required to be approved.	An annual progress report is required from parents. Parents may choose the method of testing and evaluation. They may choose from the following: standardized tests, portfolio of work, third party acceptable to both parents and the school, or another method acceptable to both parents and the school.	Schools that register a home schooler receive 50% of the basic student grant. Six of 89 boards will give funding to parents.
Saskatchewan	Les parents s'inscrivent auprès d'un conseil scolaire local; il peut s'agir d'un conseil d'écoles publiques ou d'écoles séparées.	Des plans pédagogiques doivent être soumis, mais leur approbation n'est pas requise.	Les parents doivent soumettre un rapport d'étape annuel. Les parents peuvent choisir la méthode de testage et d'évaluation parmi les suivantes: tests standardisés, registre des travaux, recours à une tierce partie agréée par les parents et l'école ou toute autre méthode jugée acceptable par les parents et l'école.	L'école à laquelle s'inscrit un élève instruit à domicile reçoit 50% du financement de base d'un élève régulier. Six des 89 conseils scolaires aident financièrement les parents.
Alberta	Parents must notify a resident school board, a willing non-resident board or a private school. Les parents doivent informer un conseil scolaire local, un conseil scolaire non local consentant ou une école privée.	Educational plans are approved by the minister and must meet requirements. Les plans pédagogiques sont approuvés par le ministre et doivent répondre aux exigences définies.	School boards are required to conduct at least 2 assessments per year. Parents must maintain a portfolio of the student's work. Les conseils scolaires doivent effectuer au moins 2 évaluations par année. Les parents doivent tenir un registre des travaux de l'élève.	Schools that register a home schooler receive funding for home schoolers and are required to give at least 50% of the funding to parents. L'école à laquelle s'inscrit un élève instruit à domicile reçoit des fonds pour cet élève et doit verser au moins 50% de ces fonds aux parents.
British Columbia	Parents may register with any local public school, any independent school or regional correspondence school.	Educational plans are not required to be submitted. La présentation de plans pédagogiques n'est pas obligatoire.	Schools that register a home schooler are required to offer assessment services to parents but parents do not have to accept them.	Schools that register a home schooler will receive 1/16 of the basic student grant from the B.C. government. A school that registers a home schooler will provide access to educational services and resources free of charge.
Colombie-Britannique	Les parents peuvent s'inscrire auprès de toute école publique locale, de toute école indépendante ou de tout établissement régional d'études par correspondance.	Les plans pédagogiques sont approuvés par le ministre et doivent répondre aux exigences définies.	L'école à laquelle s'inscrit un élève instruit à domicile est tenue d'offrir des services d'évaluation aux parents, mais ceux-ci ne sont pas obligés d'y faire appel.	L'école à laquelle s'inscrit un élève instruit à domicile reçoit du gouvernement de la C.-B. 1/16 du financement de base d'un élève. Ces écoles offrent gratuitement un accès aux services et aux ressources pédagogiques.
Yukon Territory	Parents register with the Ministry of Education.	Educational plans are approved by the minister and must meet requirements.	There are no specific assessment or evaluation requirements.	There is no funding for schools or parents. However, educational resources are available free of charge.
Yukon	Les parents s'inscrivent auprès du ministère de l'Éducation.	Les plans pédagogiques sont approuvés par le ministre et doivent répondre aux exigences définies.	Il n'existe pas de méthodes particulières d'évaluation ou d'exigences précises à cet égard.	Il n'existe aucun financement ni pour les écoles ni pour les parents. Toutefois, des ressources pédagogiques sont offertes gratuitement.
Northwest Territories	Parents register with local schools.	The local principal and the parents must agree to the educational plan.	The local principal and the parents must agree upon a method of regular assessment. Twice during the academic year, parents are required to discuss the academic progress of the student with the local principal.	School boards receive half of the basic student grant. Half of this amount, or 25 percent, is given to parents.
Territoires du Nord-Ouest	Les parents s'inscrivent auprès d'une école locale.	Le plan pédagogique doit être agréé par le directeur local et les parents.	Le directeur local et les parents doivent convenir d'une méthode d'évaluation régulière. Deux fois au cours de l'année scolaire, les parents sont tenus de discuter avec le directeur local des progrès scolaires de l'élève.	Les conseils scolaires reçoivent la moitié du financement de base d'un élève régulier. La moitié de cette somme, ou 25%, est versée aux parents.

A similar consultation process took place in Alberta between 1992 and 1994. According to the new regulations released in 1994, home schoolers in Alberta are now allowed access to school resources, services, facilities and activities. Moreover, many provinces loan textbooks and other curriculum materials to home-schooling parents. Clearer definitions of the respective roles and responsibilities of parents and school boards may help to facilitate positive relations and co-operation among school officials and parent educators.

Some provinces are actively seeking ways to aid those children who are home schooled. In 1996, Alberta instituted a blended home-schooling program, an educational experiment in which home schoolers are linked with teachers through the Internet, by telephone and by fax. Representing a big step from traditional home schooling that involves parents solely directing their children's learning, the blended program involves a professional teacher delivering at least half of the subjects and marking the related school work for students in grades 1 to 9. British Columbia recently started a program exclusively for home schoolers called the E-Bus or Nechako Electronic Busing Program. The program provides parents of home schoolers with a computer and Internet access. These "hybrid" programs are not exclusively home-based learning; they are known as alternative-schooling programs which incorporate the flexibility of home-based education, yet remain under the guidance of the Ministry of Education.

---

### Why are reliable home schooling data hard to come by?

---

One of the most challenging aspects of home-schooling research relates to the difficulty in identifying the universe of home schoolers. Registration requirements and methods of tracking of home schoolers are not uniform across Canada, and these variations greatly affect estimates of the number of home-schooled children. Although a few Canadian authors have discussed the major imperatives of the movement and the reasons for choosing home-based education (Audain 1987; Common and MacMullen 1986), there are no statistical portraits or analyses of the participating population. Statistics Canada does not currently collect this information and little is known about the characteristics of this population. Because reliable data on the number of home schoolers are not available, observers must rely on various estimates of this population.

A major reason why accurate home-schooling figures are difficult to determine is that many families do not register or notify the school board in the area where they are home educating. Of the 762 families in Ray's study (1994), 8% did not comply with legal requirements for notification of home schooling. Furthermore, a recent small survey of home-schooling parents attending a Saskatchewan

L'Alberta a mené un processus de consultation similaire entre 1992 et 1994. Selon la nouvelle réglementation adoptée en 1994, les élèves de l'enseignement à domicile en Alberta ont désormais accès aux ressources, aux services, aux installations et aux activités scolaires. En outre, plusieurs provinces prêtent des manuels scolaires et d'autres matériels didactiques aux parents-enseignants. Une définition plus claire des responsabilités et des rôles respectifs des parents et des conseils scolaires pourrait faciliter des relations positives et la coopération entre les représentants des écoles et les parents-enseignants.

Certaines provinces cherchent activement des moyens d'aider les enfants qui sont instruits au foyer. En 1996, l'Alberta a institué un programme mixte d'enseignement à domicile, soit une expérience éducative dans le cadre de laquelle les élèves instruits à domicile sont liés à des enseignants par Internet, par le téléphone et le télécopieur. Marquant une rupture vis-à-vis de la forme traditionnelle d'enseignement à domicile dans laquelle les parents dirigent seuls l'apprentissage de leurs enfants, ce programme mixte se caractérise par le fait qu'au moins la moitié des matières sont données par des enseignants professionnels qui évaluent également les travaux scolaires connexes à ces matières pour les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 9<sup>e</sup> année (Presse canadienne, 1996). La Colombie-Britannique a récemment lancé un programme visant exclusivement les élèves de l'enseignement à domicile, appelé «E-Bus» ou le Nechako Electronic Busing Program. Ce programme donne aux parents-enseignants accès à un ordinateur et à Internet. Ces programmes mixtes ne sont pas exclusivement axés sur l'apprentissage au foyer; ils sont considérés comme des programmes éducatifs de rechange qui tirent parti de la souplesse de l'enseignement à domicile tout en restant sous la direction du ministère de l'Éducation.

---

### Pourquoi est-il difficile d'obtenir des données dignes de confiance sur l'enseignement à domicile?

---

L'un des principaux défis relatifs à la recherche sur l'enseignement à domicile se rapporte à la difficulté de définir l'univers des élèves instruits au foyer. Les exigences quant à l'inscription et les méthodes permettant de suivre les élèves de l'enseignement à domicile varient d'une région à l'autre du pays, et ces variations ont une incidence considérable sur les estimations du nombre d'enfants instruits au foyer. Bien qu'un petit nombre d'auteurs canadiens aient examiné les principaux impératifs du mouvement et les raisons qui expliquent l'adoption de l'enseignement à domicile (Audain, 1987; Common et MacMullen, 1986), il n'existe pas de profil ou d'analyse statistique de la population concernée. Présentement, Statistique Canada ne recueille pas ce type de renseignements, et l'on sait peu de choses sur les caractéristiques de cette population. Ne disposant pas de données dignes de confiance sur le nombre d'élèves instruits au foyer, les analystes doivent compter sur diverses estimations de cette population.

La difficulté de déterminer de façon précise le nombre de personnes touchées par l'enseignement au foyer tient, dans une large mesure, à ce que de nombreuses familles ne s'inscrivent pas au conseil scolaire de leur localité ou ne signalent pas à celui-ci qu'elles ont opté pour l'enseignement à domicile. Parmi les 762 familles de l'étude de Ray (1994), 8% ne s'étaient pas conformées aux exigences de la loi concernant l'obligation de signaler les

home-based educators' conference found that 30% of families did not register their children (Saskatchewan Home-Based Educators 1997). This suggests that a number of home-schooling families remain invisible. While it is generally the responsibility of the school boards to inform the ministry of the educational plans of all school-aged children in their jurisdictions, it is often difficult for them to identify all home schoolers.

---

## How many home schoolers are there in Canada?

---

Official counts of registered home schoolers from provincial ministries of education tend to be much lower than estimates from home-schooling organizations. It is generally agreed in most provinces that the registered figures undercount the actual number of home schoolers (Smith 1993). As noted above, some parents keep their children at home without registering with the province and thus are not included in official tallies. Table 2 displays the total number of registered home schoolers compared with total enrolment figures for 1995-96.

The vast majority of elementary and secondary students in Canada attended public schools in 1995-96. Private schools were attended by less than 6% of all students, while the registered home-schooling population represented 0.4% of total elementary-secondary enrolment in Canada. Although these figures are considerably lower than the ones suggested by home-schooling organizations, the approximate figure of 17,500 represents only the home-schooled children who are known to the ministries of education. Moreover, Quebec did not collect home-schooling figures in 1995-96 and many other provinces recognize that their figures do not reflect the entire home-schooling population. Home-schooling organizations in Canada have placed the number of students who home school at 30,000 to 40,000 (Priesnitz and Priesnitz 1990), or approximately 1% of the total student enrolment. Overall, the number of registered home schoolers still represents a small minority of the school population.

---

## A profile of registered home schoolers in Canada

---

The numbers relating to the home-school population presented in this article were derived mainly from ministry officials in each province, with the exception of Quebec, which does not collect figures on home schoolers<sup>1</sup>. The number of children registered as home schoolers has increased every year since the early 1980's, and reached

situations d'enseignement à domicile. Par ailleurs, une enquête récente menée à petite échelle auprès de parents-enseignants ayant participé à une conférence sur l'enseignement à domicile tenue en Saskatchewan a révélé que 30% des familles n'avaient pas inscrit leurs enfants (Saskatchewan Home-Based Educators, 1997). Ces résultats incitent à croire qu'un certain nombre de familles ayant choisi l'enseignement à domicile n'apparaissent pas dans les données. Si les conseils scolaires ont généralement la responsabilité d'informer le ministère des plans d'études de tous les enfants d'âge scolaire qui relèvent de leurs compétences, il leur est souvent difficile de cerner la population des élèves instruits à domicile.

---

## Combien le Canada compte-t-il d'élèves instruits à domicile?

---

Le nombre officiel d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile fourni par les ministères de l'Éducation tend à être nettement inférieur aux estimations établies par les organismes d'enseignement à domicile. On admet généralement dans la plupart des provinces que le nombre d'inscriptions sous-estime le nombre réel d'élèves instruits au foyer (Smith, 1993). Comme on l'a mentionné précédemment, certains parents gardent leurs enfants à la maison sans les inscrire auprès des autorités provinciales, et ces enfants ne sont donc pas considérés dans les chiffres officiels. Le tableau 2 présente le nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile par rapport aux inscriptions scolaires totales pour l'année 1995-96.

La très grande majorité des élèves de l'enseignement primaire et secondaire au Canada ont fréquenté des écoles publiques en 1995-96. Les écoles privées ont accueilli moins de 6% de l'ensemble des élèves, tandis que les élèves inscrits à l'enseignement à domicile ont représenté 0.4% de l'effectif total. Bien que ces chiffres soient considérablement inférieurs aux estimations établies par les organisations d'enseignement à domicile, le chiffre approximatif de 17,500 correspond uniquement aux élèves instruits à domicile portés à la connaissance des ministères de l'Éducation. De plus, le Québec et Terre-Neuve n'ont pas recueilli de données sur l'enseignement à domicile en 1994-95, et plusieurs autres provinces reconnaissent que leurs chiffres ne couvrent pas l'ensemble de la population des enfants instruits au foyer. Les organisations d'enseignement à domicile au Canada estiment que le nombre d'élèves instruits au foyer se situe entre 30,000 et 40,000 (Priesnitz et Priesnitz, 1990), ce qui correspond à environ 1% de l'effectif scolaire total. Dans l'ensemble, le nombre d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile représente encore une très faible proportion de l'effectif scolaire.

---

## Profil des élèves inscrits à l'enseignement à domicile au Canada

---

Les chiffres relatifs à la population des élèves instruits au foyer qui apparaissent dans le présent article proviennent principalement des représentants ministériels de chaque province, exception faite du Québec qui ne recueille pas de données sur les enfants instruits à domicile<sup>1</sup>. Le nombre d'enfants inscrits à l'enseignement à domicile a augmenté chaque année depuis le début des années 80



**Table 2**  
**Elementary-Secondary Enrolment by Type of School, 1995-96****Tableau 2**  
**Effectifs au niveau primaire-secondaire, 1995-96**

Province/Territory	Total <sup>1</sup>	Public <sup>2</sup>	Private <sup>3</sup>	Other	Schools for V & H <sup>4</sup>	Home schoolers as % of public <sup>5</sup>	Home schoolers as % of total
Province/territoire		École publique <sup>2</sup>	École privée <sup>3</sup>	Autre	École pour DVA <sup>4</sup>	Enseignement à domicile <sup>5</sup> (EAD)	% EAD école Total
Newfoundland – Terre-Neuve	110, 901	110, 456	340	105	54	.05	.05
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	24, 704	24, 422	233	42	80	.34	.32
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	167, 960	163, 706	2, 159	2, 095	290	.20	.17
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	138, 306	136, 596	803	907	241	.20	.17
Quebec – Québec	1, 149, 250	1, 038, 433	104, 208	6, 609	..	..	..
Ontario	2, 187, 954	2, 097, 359	77, 770	12, 825	2, 916	.14	.13
Manitoba	223, 045	195, 131	12, 931	14, 983	926	.47	.42
Saskatchewan	212, 986	197, 155	3, 131	12, 700	1, 113	.56	.52
Alberta	548, 459	516, 191	21, 858	10, 410	7, 058	1.37	1.29
British Columbia – Colombie-Britannique	654, 351	594, 247	54, 218	5, 886	4, 801	.81	.73
Yukon	6, 132	6, 122	–	–	44	.72	.71
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest	17, 625	17, 625	–	–	..	..	..
<b>Canada</b>	<b>5, 440, 334</b>	<b>5, 095, 901</b>	<b>277, 704</b>	<b>66, 562</b>	<b>17, 523<sup>7</sup></b>	<b>.43<sup>7</sup></b>	<b>.41<sup>7</sup></b>

1. Total= Total Provincial Enrolment includes public, private, federal, visually and hearing impaired students. Source: Education in Canada, 1996, 81-229XPB.

2. Public= Total Public School Enrolment. Source: Education in Canada, 1996, 81-229XPB

3. Private=Total Private School Enrolment. Source: Education in Canada, 1996, 81-229XPB.

4. V & H=Total Visually and Hearing Impaired Students. This category for Saskatchewan and British Columbia is included in the 'Public' category.

5. Home=Home schooling enrolment. Figures are for registered children only.

Sources: Education in Canada, 1997. Catalogue no. 81-229-XPB. Statistics Canada and Provincial Ministries of Education, 1997-98.

1. Total = Les inscriptions provinciales totales couvrent les élèves des écoles publiques, privées, fédérales et des écoles pour enfants déficients visuels et auditifs. L'éducation au Canada, 1996, produit n° 81-229-XPB au catalogue.

2. École publique = effectif total des écoles publiques. Source: L'éducation au Canada, 1996, produit n° 81-229-XPB au catalogue.

3. École privée = effectif total des écoles privées. Source: L'éducation au Canada, 1996, produit n° 81-229-XPB au catalogue.

4. École pour DVA = effectif total des écoles pour enfants déficients visuels et auditifs. Pour la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, ces écoles sont rangées sous la rubrique des écoles publiques.

5. Enseignement à domicile (EAD) = effectif des élèves instruits à domicile. Les chiffres ne visent que les élèves inscrits à l'enseignement à domicile.

Sources: L'éducation au Canada, 1997, produit n° 81-229-XPB au catalogue, Statistique Canada et les ministères provinciaux de l'Éducation, 1997-98.

19,114 in 1996-97. The number of registered home schoolers continues to grow each year yet still represents less than 1% of all elementary and secondary students in Canada (Graph 1). Because these figures are based on individuals who choose to register or notify ministries of education, increases in official home-schooling figures may be the result of more parents being willing to notify their provincial authorities and/or the result of better coverage of home schoolers by education ministries.

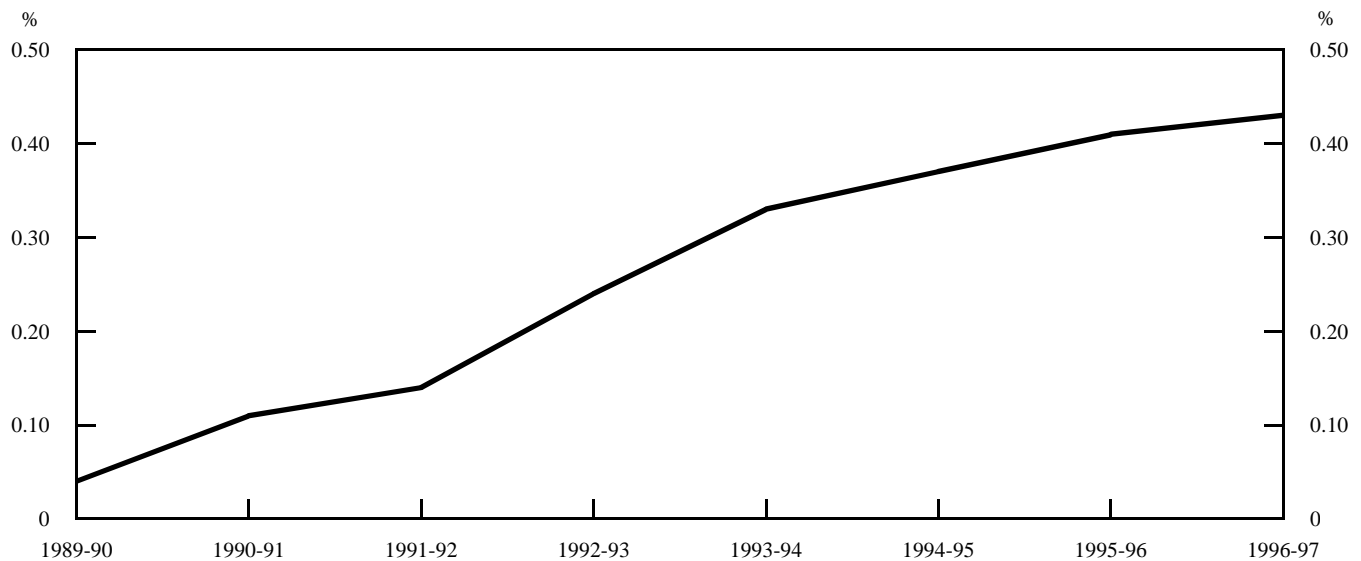
Indications are that home schooling is active and growing in the western provinces, particularly in Alberta and British Columbia (Graph 2). There was a 10% increase between 1995-96 and 1996-97 in the registered home-schooling population in Western Canada. Increased receptivity of the general public and the adoption of more flexible legislation are two factors that may have contributed to the growth of home schooling there. Substantial interest in home schooling is evident in Alberta. Since 1993-94, the number of home schoolers in that province has been more than 1% of total provincial

pour atteindre 19,114 en 1996-97. Le nombre d'élèves inscrits à cette forme d'enseignement continue de croître tous les ans, mais cette population représente encore moins de 1% de l'ensemble des élèves de l'enseignement primaire et secondaire au Canada (graphique 1). Dans la mesure où ces chiffres sont fondés sur les personnes qui décident d'inscrire leurs enfants ou d'informer les ministères de l'Éducation de leur choix, les augmentations observées dans l'effectif officiel de l'enseignement à domicile peuvent être attribuables au fait qu'un nombre plus élevé de parents sont prêts à informer les autorités provinciales ou que les ministères de l'Éducation suivent de plus près la situation des élèves instruits au foyer.

Il semble que l'enseignement à domicile soit un secteur actif et en expansion dans les provinces de l'Ouest, notamment en Alberta et en Colombie-Britannique (graphique 2). Entre 1995-96 et 1996-97, on a enregistré une croissance de 10% de la population des élèves inscrits à l'enseignement à domicile dans l'Ouest du Canada. L'acceptation accrue du grand public et l'adoption de mesures législatives plus souples sont deux facteurs susceptibles d'avoir favorisé la croissance de l'enseignement à domicile dans cette région. L'enseignement à domicile suscite un intérêt considérable en Alberta. Depuis 1993-94, le nombre d'élèves instruits au foyer dans cette province est supérieur à 1%

**Graph 1**  
Registered home schoolers as percentage of total enrolment

**Graphique 1**  
Élèves inscrits à l'enseignement à domicile en pourcentage de l'effectif total

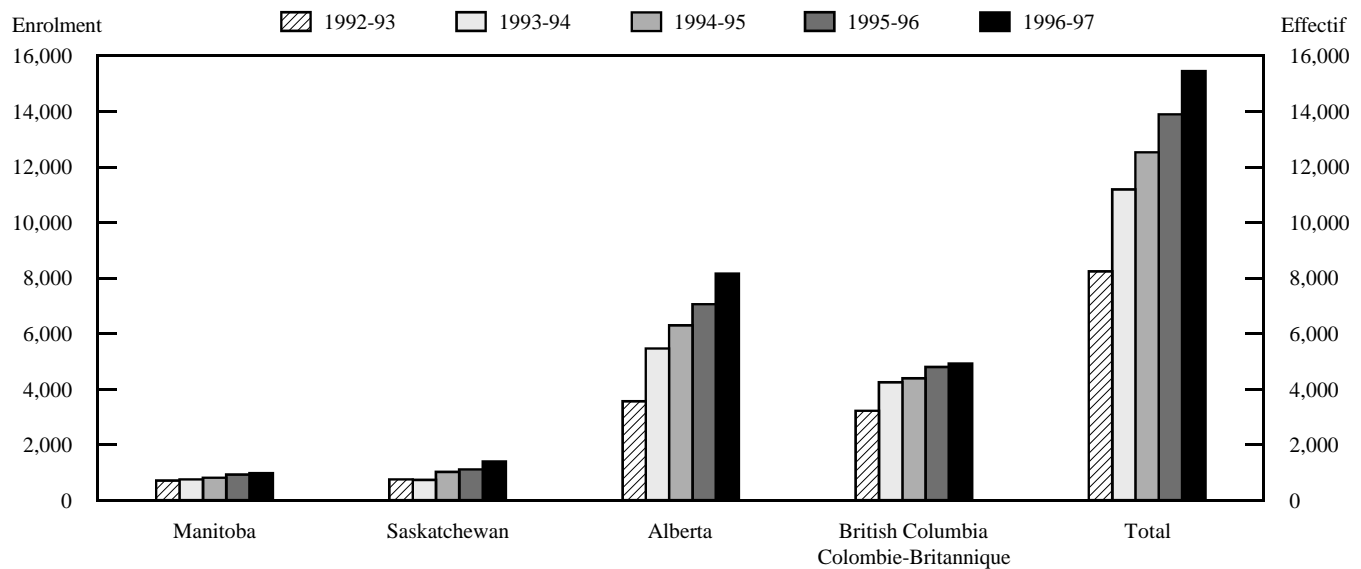


Sources: Provincial Ministries of Education and data from the Survey of School Enrolment and Graduates.

Sources: Ministères provinciaux de l'éducation et données tirées de l'Enquête sur les effectifs et les diplômés.

**Graph 2**  
Registered home schoolers, Western Canada

**Graphique 2**  
Élèves inscrits à l'enseignement à domicile, provinces de l'Ouest



Source: Provincial Ministries of Education, 1997-98.

Source: Ministères provinciaux de l'éducation, 1997-98.

enrolment (see Appendix for details). But the fact that Alberta provides some funding for home-schooling parents might encourage parents to report to school boards, and thus at least partially explain the higher numbers in that province.

de l'effectif provincial total (pour obtenir plus de détails, voir l'annexe). Toutefois, le fait que l'Alberta offre un certain financement aux parents-enseignants pourrait inciter les parents à s'inscrire auprès des conseils scolaires, ce qui expliquerait en partie les chiffres plus élevés enregistrés dans cette province.

### Home schooling at the international level

The home-schooling movement appears to be growing in the United States. Ray (1997) estimates there are 700,000 to 1,100,000 students home schooling, or approximately 1% to 2% of children. Interest in home educating has spurred the creation of a number of school-parent partnerships with respect to home schooling. A small but growing number of school districts in the United States are offering home schoolers access to schools on a part-time basis, access to athletic activities and, in some cases, special programs for home schoolers (Lines 1996).

The legal and social environment surrounding home schooling varies substantially from country to country and reliable information is lacking. Meighan (1995) reports there were 20,000 home-based educators in Australia and nearly 10,000 families involved in home education in the United Kingdom. Both of these figures represent less than 1% of total primary and secondary school enrolment in these countries.

### L'enseignement à domicile sur le plan international

Le mouvement de l'enseignement à domicile semble prendre de l'expansion aux États-Unis. Ray (1997) estime que le nombre d'élèves instruits au foyer se situe entre 700,000 et 1,100,000, ce qui représente environ de 1% à 2% des enfants. L'intérêt manifesté à l'égard de l'enseignement à domicile a provoqué la création de divers partenariats école-parents relativement à l'enseignement au foyer. Aux États-Unis, un nombre restreint mais croissant de districts scolaires permettent aux élèves instruits au foyer de fréquenter l'école à temps partiel, de participer à des activités sportives et, dans certains cas, de profiter de programmes spéciaux à leur intention (Lines, 1996).

Les lois et le milieu social qui entourent l'enseignement à domicile varient considérablement d'un pays à l'autre, et les renseignements dignes de confiance font défaut. Meighan (1995) soutient que l'Australie compte quelque 20,000 parents-enseignants et que près de 10,000 familles participent à l'enseignement à domicile au Royaume-Uni. Dans les deux cas, ces chiffres représentent moins de 1% de l'effectif total des établissements de l'enseignement primaire et secondaire.

### Characteristics of home schoolers and home-schooling families

Gathering reliable data on the characteristics of home schoolers can be difficult. The most common method has been to distribute surveys to large numbers of home schoolers (see Mayberry et al. 1995; Ray 1994, 1997). Such surveys may not be very representative of the population of home schoolers. For example, they are prone to sampling biases because they rely on word-of-mouth and home-schooling organizations for distribution, whereas some home-schooling families often prefer to remain anonymous, and would not be well-represented among survey respondents. This problem was noted by Ray (1994) who identified that his volunteers were likely better educated, of higher social class, more sociable and more interested in religion than the general population (Ray 1994, p. 56).

There is little information on the characteristics of home-schooling families in Canada. Using information from home-schooling curriculum providers, Gerrard (1993) suggested that the largest group of home schoolers are from conservative Christian families who desire a traditional, value-filled learning environment. Controversial evidence exists about the academic achievements of home schoolers. In Ray's 1994 study on Canadian home schoolers, 38% took a standardized achievement test. The results indicated that home schoolers far exceeded the national average on standardized achievement tests<sup>2</sup>. However, high test scores do not necessarily indicate that home schooling is more advantageous; these students might do well in any educational setting. Furthermore, Ray's study relied on individuals willing to volunteer information about their

### Caractéristiques des élèves et des familles ayant opté pour l'enseignement à domicile

Il peut se révéler difficile de recueillir des données fiables sur les caractéristiques des élèves instruits au foyer. La méthode la plus répandue consiste à distribuer des questionnaires d'enquête à un grand nombre d'élèves instruits à domicile (voir Mayberry et autres, 1995; Ray, 1994, 1997). Il se peut que ces enquêtes ne visent pas un échantillon très représentatif de la population des élèves instruits à domicile. À titre d'exemple, ces enquêtes sont susceptibles de comporter des biais d'échantillonnage parce que la distribution des questionnaires est tributaire du bouche à oreille et des organisations d'enseignement à domicile. En outre, certaines familles ayant opté pour cette forme d'enseignement préfèrent souvent rester dans l'anonymat et ne seraient pas représentées adéquatement parmi les répondants de l'enquête. Ray (1994) a relevé ce problème et soutient que les répondants volontaires sont susceptibles d'être plus instruits, d'appartenir à une classe sociale plus élevée, d'être plus sociables et de s'intéresser davantage à la religion que la population dans son ensemble (Ray, 1994, p. 56).

Il existe peu de données sur les caractéristiques des familles ayant opté pour l'enseignement à domicile au Canada. À la lumière des renseignements fournis par les personnes ayant soumis des programmes d'études à domicile, Gerrard (1993) estime que le groupe le plus important d'enfants instruits au foyer provient de familles de chrétiens conservateurs qui valorisent un milieu d'apprentissage axé sur les valeurs traditionnelles. Les renseignements disponibles sur le rendement scolaire des élèves instruits à domicile sont controversés. Dans le cadre de l'étude de Ray menée en 1994 auprès d'élèves instruits à domicile au Canada, 38% des enfants ont passé un test de rendement normalisé<sup>2</sup>. Les enfants instruits au foyer ont obtenu des résultats nettement supérieurs à la moyenne nationale enregistrée pour des tests de rendement normalisés. Toutefois, des notes élevées n'indiquent pas nécessairement que l'enseignement à domicile est supérieur; ces élèves

home-schooling experience and were likely better educated and of higher social class than non-volunteers (Ray, 1994, p. 56). Clearly, more research is required on the motives, methods and achievements of home schoolers and their families.

auraient pu obtenir de bons résultats dans tout autre milieu éducatif. De plus, l'étude de Ray est fondée sur les personnes prêtes à fournir des renseignements sur leur expérience de l'enseignement à domicile, et les répondants volontaires sont susceptibles d'être plus instruits et d'appartenir à une classe sociale plus élevée que les non-volontaires (Ray, 1994, p. 56). Manifestement, il importe de réaliser des recherches supplémentaires sur les motivations des enfants instruits à domicile et de leurs familles, sur les méthodes d'enseignement et sur le rendement scolaire.

### Home schooling not just an elementary phenomenon

Some studies have suggested that most home schooling occurs in the elementary years (Gerrard 1993). According to another study, 81% of home schoolers were in Grades 1 through 8 (Ray, 1994).

Data on the educational levels of registered home schoolers are available for some provinces (Alberta, Saskatchewan, Ontario and Nova Scotia). In 1995-96, over 60% of home schoolers were at the elementary level<sup>3</sup>, but this varied by province. In Alberta and Saskatchewan, just over one-half of home schoolers were at the elementary level (Graph 3). In Nova Scotia and Ontario well over 70% and 90%, respectively, of registered home schoolers

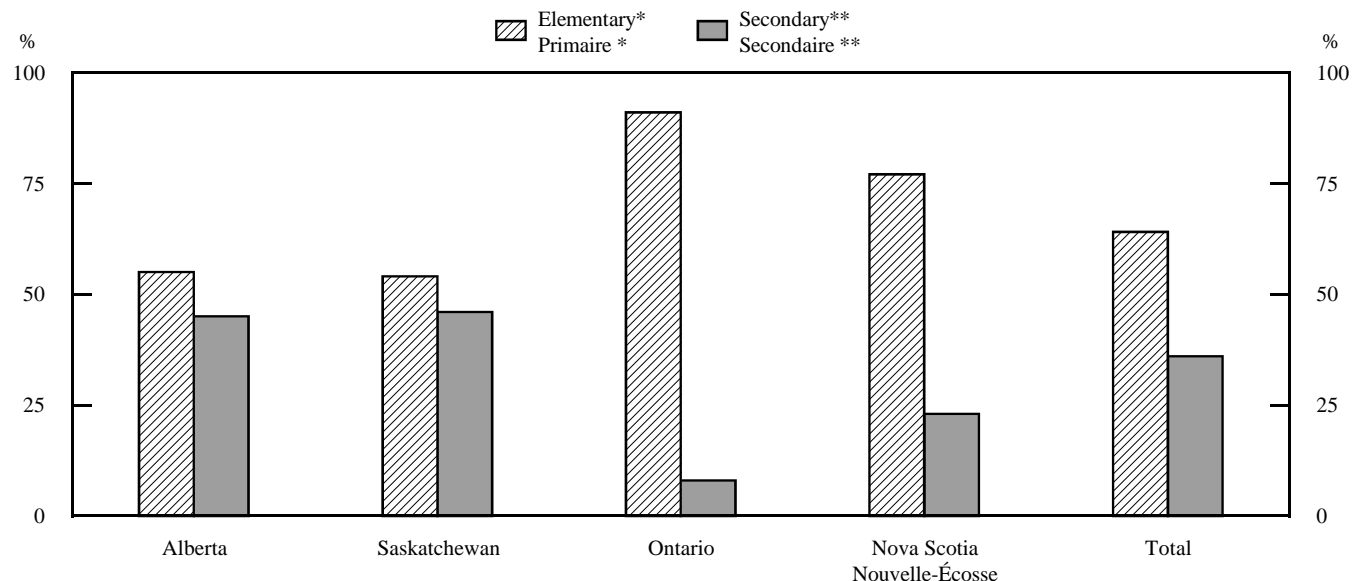
### L'enseignement à domicile ne se limite pas au primaire

Certaines études ont laissé entendre que l'enseignement à domicile portait principalement sur les études primaires (Gerrard, 1993). Selon une autre étude, 81% des enfants instruits à domicile suivaient les programmes de la 1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année.

Des données sur les niveaux d'études des élèves inscrits à l'enseignement à domicile sont disponibles pour quelques provinces (l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse). En 1995-96, plus de 60% des élèves instruits à domicile faisaient des études primaires<sup>3</sup>, mais ce pourcentage variait selon la province. En Alberta et en Saskatchewan, un peu plus de 50% des élèves inscrits à l'enseignement à domicile poursuivaient des études primaires (graphique 3), comparativement à nettement plus de

**Graph 3**  
Percentage of home school enrolment by educational level, 1995-96

**Graphique 3**  
Pourcentage de l'effectif des élèves instruits à domicile selon le niveau d'enseignement, 1995-96



\* Elementary level refers to Kindergarten to Grade 6 in Alberta and Nova Scotia; Kindergarten to Grade 5 in Saskatchewan; and Junior Kindergarten to Grade 8 in Ontario.

\*\* Secondary level refers to grades 7 to 12 in Alberta and Nova Scotia; 6 to 12 in Saskatchewan and 9 to 13 in Ontario.

Source: Provincial Ministries of Education, 1997-98.

\* L'enseignement primaire désigne l'instruction donnée de la maternelle à la 6e année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la maternelle à la 5e année en Saskatchewan et de la prématernelle à la 8e année en Ontario.

\*\* L'enseignement secondaire désigne l'instruction donnée de la 7e à la 12e année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la 6e à la 12e année en Saskatchewan et de la 9e à la 13e année en Ontario.

Source: Ministères provinciaux de l'éducation, 1997-98.

were at the elementary levels. By comparison, elementary students represented approximately 65% of overall enrolment in Ontario and 52% in Nova Scotia. The number of registered secondary-level home schoolers has grown since 1993-94 (Graph 4).

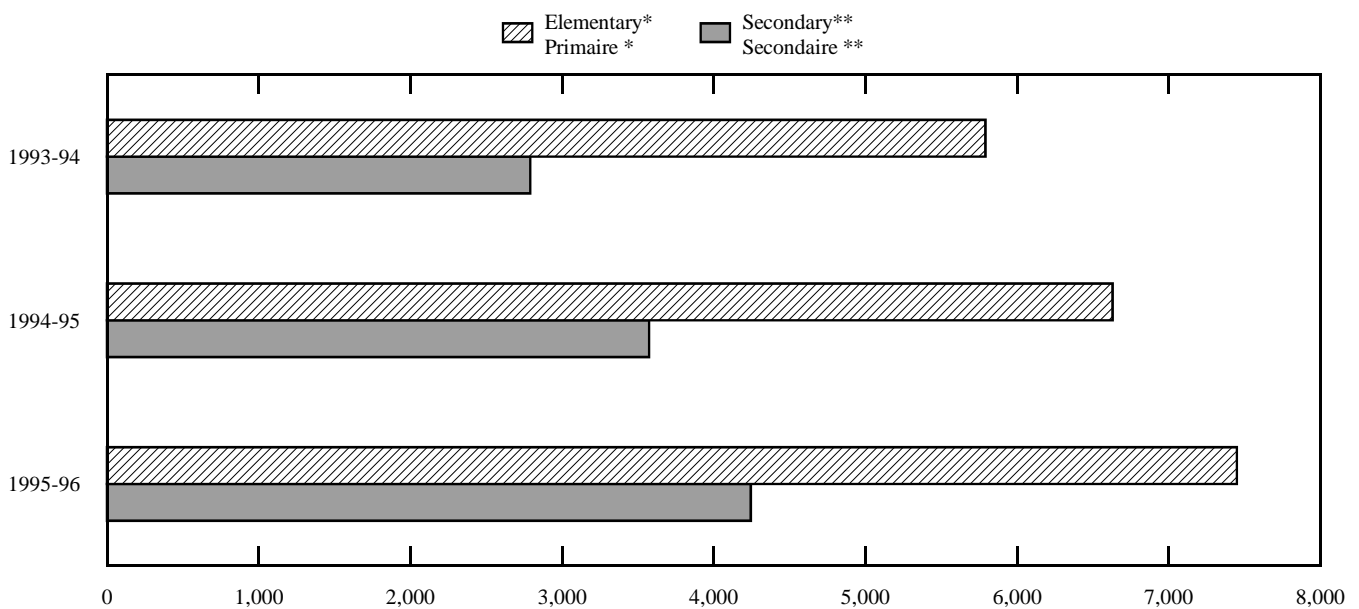
The regional differences in home-schooling levels may be partially due to the receptivity to home education and the availability of resources for home-schooling families in some of the western provinces. For example, some school boards will make arrangements with home-schooling parents concerning the use of school libraries or other resources for the student. In general, home schooling at the secondary level can be more difficult because students may wish to participate in extra-curricular activities or pursue post secondary studies. In addition, parents may lack the educational resources or the instructional capability to educate their children adequately at the higher levels.

70% de ces élèves en Nouvelle-Écosse et à plus de 90% en Ontario. Par comparaison, les élèves de l'enseignement primaire représentaient environ 65% de l'effectif global en Ontario et 52% en Nouvelle-Écosse. Le nombre d'élèves inscrits à l'enseignement secondaire à domicile s'est accru depuis 1993-94 (graphique 4).

Les écarts régionaux quant à l'importance de l'enseignement à domicile peuvent être attribuables à l'acceptation de cette forme d'enseignement et aux ressources mises à la disposition des familles ayant opté pour l'enseignement au foyer par certaines provinces de l'Ouest. Ainsi, certains conseils scolaires s'entendent avec les parents-enseignants au sujet de l'utilisation des bibliothèques scolaires et d'autres ressources destinées aux élèves. En règle générale, l'enseignement secondaire à domicile peut se révéler plus difficile dans la mesure où les élèves voudront prendre part à des activités parascolaires ou poursuivre des études postsecondaires. En outre, il arrive que certains parents manquent de matériel didactique ou n'aient pas les aptitudes à l'enseignement requises pour donner à leurs enfants une instruction adéquate à des niveaux d'études supérieurs.

**Graph 4**  
**Home school enrolment by educational level**  
**Alberta, Saskatchewan, Ontario and Nova Scotia**

**Graphique 4**  
**Effectif des élèves instruits à domicile selon le niveau**  
**d'enseignement, Alb., Sask., Ont., N.-É.**



\* Elementary level refers to Kindergarten to Grade 6 in Alberta and Nova Scotia; Kindergarten to Grade 5 in Saskatchewan; Junior Kindergarten to Grade 8 in Ontario.

\*\* Secondary level refers to grades 7 to 12 in Alberta and Nova Scotia; 6 to 12 in Saskatchewan and 9 to 13 in Ontario.

Source: Provincial Ministries of Education, 1997-98.

\* L'enseignement primaire désigne l'instruction donnée de la maternelle à la 6e année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la maternelle à la 5e année en Saskatchewan et de la prématernelle à la 8e année en Ontario.

\*\* L'enseignement secondaire désigne l'instruction donnée de la 7e à la 12e année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la 6e à la 12e année en Saskatchewan et de la 9e à la 13e année en Ontario.

Source: Ministères provinciaux de l'éducation, 1997-98.

## Summary

According to the numbers of registered home schoolers presented in this paper, home schooling remains a relatively rare phenomenon. However, it is clear that these estimates do not reflect the entire home-schooling population. This article conveys the limited ability of researchers to gather reliable information on the home-based education population. For many years, home-schooling families maintained a low profile in Canada and preferred to remain unnoticed. Given the complexities involved in identifying this relatively hidden group, researchers will have to employ innovative techniques in order to study this population<sup>4</sup>. Unfortunately, even a systematic study of different groups may not provide an accurate picture of the home-schooling population; there is a possibility that some home schoolers do not join any organizations or register with ministries, thereby escaping the researcher.

Despite the methodological difficulties involved in gathering a representative sample, more research would be helpful on the characteristics of home-schooling families in Canada. Such work could link many of the missing pieces of information on home schooling: Why do some home schoolers return to the school system? Are home schoolers predominantly urban- or rural-based? Does home schooling help children academically? Also, researchers interested in the long-term effects and academic achievements of home schooling would likely benefit from longitudinal survey techniques.

Home schooling is not for everyone. Few parents are able to invest vast amounts of time, effort and energy into teaching their children at home. Furthermore, discussion on parental choice and alternative educational options within provincial educational systems may moderate future demands for home schooling. As provincial governments consider various options for parental choice in the public school system, careful attention is expected to be paid to the concerns of home-educating parents. Involving home-schooling families with conventional schools is believed to strengthen both the performance of home-schooled children, and the academic and social environment of traditional schools (Mayberry et al. 1995). Recent examples of collaborative initiatives suggest that clear guidelines and school partnerships with home schoolers would help to identify and track the progress of many home schoolers.

**EQR**

## Résumé

Si l'on considère le nombre d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile qui figurent dans le présent article, l'enseignement au foyer demeure un phénomène relativement peu répandu. Il est clair, néanmoins, que ces estimations ne tiennent pas compte de l'ensemble de la population des élèves instruits à domicile. Le présent article démontre que les chercheurs sont limités dans leurs efforts pour obtenir des renseignements dignes de confiance sur la population des élèves instruits au foyer. Pendant de nombreuses années, les familles ayant opté pour l'enseignement à domicile au Canada se sont peu manifestées, préférant rester dans l'ombre. Compte tenu des difficultés qu'on éprouve à cerner ce groupe relativement caché, les chercheurs devront faire appel à des techniques novatrices pour étudier cette population<sup>4</sup>. Malheureusement, il se pourrait que même une étude systématique de différents groupes ne puisse établir un portrait précis de la population des élèves instruits à domicile; il est possible que des élèves instruits au foyer ne fassent partie d'aucune organisation ou qu'ils ne soient inscrits auprès d'aucun ministère, et échappent ainsi à l'attention du chercheur.

En dépit des difficultés méthodologiques relatives à la constitution d'un échantillon représentatif, il serait utile de réaliser de nouvelles recherches sur les caractéristiques des familles ayant opté pour l'enseignement à domicile au Canada. De tels travaux pourraient permettre de combler plusieurs lacunes relevées dans l'information sur l'enseignement à domicile: Pourquoi certains élèves instruits au foyer réintègrent-ils le système scolaire? L'enseignement à domicile est-il un phénomène essentiellement urbain ou rural? L'enseignement à domicile favorise-t-il l'obtention de bons résultats scolaires? De plus, les chercheurs qui s'intéressent aux effets à long terme de l'enseignement à domicile et au rendement scolaire des élèves instruits au foyer tireront certainement parti des techniques d'enquête longitudinale.

L'enseignement à domicile n'est pas pour tout le monde. Peu de parents sont en mesure de consacrer autant de temps, d'effort et d'énergie à l'enseignement de leurs enfants au foyer. En outre, les débats sur les choix des parents et les nouvelles méthodes d'enseignement au sein des systèmes d'éducation provinciaux pourraient limiter la demande future en matière d'enseignement à domicile. On s'attend à ce que les autorités provinciales portent une attention particulière aux préoccupations des parents-enseignants en ce qui concerne les choix qui s'offrent aux parents en matière d'enseignement public. On estime que dans le cas des familles ayant choisi l'enseignement à domicile, le fait de participer au fonctionnement des écoles traditionnelles permettrait d'améliorer le rendement des élèves instruits au foyer de même que le milieu scolaire et social des écoles traditionnelles (Mayberry et autres, 1995). Des exemples récents de coopération tendent à indiquer que des lignes directrices claires et des partenariats entre l'école et les familles ayant opté pour l'enseignement à domicile permettraient de retracer bon nombre des élèves instruits au foyer dans un réseau parallèle et de suivre leurs progrès.

**RTE**

## Notes

1. A local home-schooling organization in Quebec estimated that there were approximately 2,500 home schoolers in 1996-97. The Minister of Education in Quebec does not collect registered home schooling figures.
2. The majority of home schoolers that wrote achievement tests were in grades 5 to 9 (Ray 1994, p. 39).
3. Elementary and secondary are defined differently for each province. In this article, elementary level refers to Kindergarten to Grade 6 in Alberta and Nova Scotia; Kindergarten to Grade 5 in Saskatchewan; and Junior Kindergarten to Grade 8 in Ontario. Secondary level refers to grades 7 to 12 in Alberta and Nova Scotia; 6 to 12 in Saskatchewan; and 9 to 13 in Ontario.
4. Patricia Lines (1992) of the United States Department of Education offers a number of innovative suggestions (see bibliography).

## Bibliography

- Anderson, Judith C. 1990. "Students and the law: Curriculum implications". *Education in Canada*. Spring Issue.
- Audain, Tunya. 1987. "Home education the third option". *Canadian School Executive*, 6-10 p.19-22.
- Canadian Press Newswire. 1996. "Blended home schooling uses electronic links." November 8, 1996.
- Common, Ron and Marilyn MacMullen. 1986. "Home schooling a growing movement". *Education in Canada*, Vol. 26, no. 2, p. 7.
- Foreman, Sharon. 1993. "Presentation on behalf of Saskatchewan's independent schools". *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan*, Vol. 2, Appendix 12.
- Gerrard, Chris 1993. "An overview of home-based education in Saskatchewan". In the *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan*, Vol. 2, Appendix 12.
- Jones v. The Queen. 1987. 1 Dominion Law Reports (4th) 569.
- Kliewer, Terry. 1997. "Jury still out: Some debate value of studies on home schooling". *Houston Chronicle*, September 1, 1997. <http://www.chron.com/content/chron.../197/09/01/home-schooling.2-0.html>. (Accessed September 10, 1997).
- Lines, Patricia. 1992. "Home instruction: The size and growth of the movement". In Jane Van Galen, and Mary Anne Pitman, *Home Schooling: Political, Historical and Pedagogical Perspectives*, Norwood, NJ: Ablex Publishing Corporation.

## Notes

1. Un organisme local d'enseignement à domicile du Québec a estimé à 2,500 le nombre d'élèves instruits au foyer en 1996-97. Le ministère de l'Éducation du Québec ne recueille pas de données sur l'enseignement à domicile.
2. La majorité des élèves instruits à domicile qui ont passé les tests de rendement suivaient les programmes de la 5<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année (Ray, 1994, p. 39).
3. L'enseignement primaire et secondaire sont définis différemment dans chaque province. Dans le présent article, l'enseignement primaire désigne l'instruction donnée de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la maternelle à la 5<sup>e</sup> année en Saskatchewan et de la prématernelle à la 8<sup>e</sup> année en Ontario. L'enseignement secondaire désigne l'instruction donnée de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année en Alberta et en Nouvelle-Écosse, de la 6<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année en Saskatchewan et de la 9<sup>e</sup> à la 13<sup>e</sup> année en Ontario.
4. Patricia Lines (1992) du ministère américain de l'Éducation soumet un certain nombre de suggestions novatrices à cet égard (voir la bibliographie).

## Bibliographie

- ANDERSON, Judith C. 1990. "Students and the law: Curriculum implications", *Education in Canada*, printemps.
- AUDAIN, Tunya. 1987. "Home education the third option", *Canadian School Executive*, vol. 6, n° 10, p.19-22.
- CANADIAN PRESS NEWSWIRE. 1996. "Blended home schooling uses electronic links", 8 novembre 1996.
- COMMON, Ron, et Marilyn MACMULLEN. 1986. "Home schooling a growing movement", *Education in Canada*, vol. 26, n° 2.
- FOREMAN, Sharon. 1993. "Presentation on behalf of Saskatchewan's independent schools", *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan*, vol. 2, annexe 12.
- GERRARD, Chris. 1993. "An overview of home-based education in Saskatchewan", *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan*, vol. 2, annexe 12.
- JONES V. THE QUEEN. 1987. Dominion Law Reports, vol. 1, n° 4, cause n° 569.
- KLIEWER, Terry. 1997. "Jury still out: Some debate value of studies on home schooling", *Houston Chronicle*, 1<sup>er</sup> septembre 1997, adresse Web: <<http://www.chron.com>> (date d'accès: le 10 septembre 1997).
- LINES, Patricia. 1992. "Home instruction: The size and growth of the movement", dans Jane Van Galen, et Mary Anne Pitman, *Home Schooling: Political, Historical and Pedagogical Perspectives*, Norwood, New Jersey, Ablex Publishing Corporation.

1996. "Home schooling comes of age". *Educational Leadership*, October 1996.

Mayberry, Maralee, et al. 1995. *Home Schooling: Parents as Educators*. Thousand Oaks, CA: Corwin Press.

Meighan, Ronald. 1995. "Home-based education effectiveness research and some of its implications". *Educational Review*, 47,3: 275-287.

Osborne, Ken. 1996. "Deschooling our lives," *Canadian Dimension*. 30, 5: 59.

Priesnitz, Wendy and Heidi Priesnitz. 1990. *Home-Based Education in Canada: An Investigation*. Canadian Association of Home Schoolers. St. George, Ontario, Alternative Press.

Ray, Brian. 1994. *A Nationwide Study of Home Education in Canada: Family Characteristics, Student Achievement and Other Topics*. Salem, Oregon, National Home Education Research Institute.

1997. *Strengths of their Own: Home Schoolers Across America*. Salem, OR: National Home Education Research Institute.

Saskatchewan Education 1992. *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan, Vol. I*, Regina, Saskatchewan, Saskatchewan Education, Training and Employment. (October)

Saskatchewan Home-Based Educators. 1997. *Saskatchewan Home-Based Educators Survey 1997*. <http://www.dlcwest.com/~shbe/survey97.html>. (Accessed August 11, 1997).

Saskatchewan Teachers' Federation 1996. *Background Paper and Proposed Policy—Home Based Education*. Saskatoon, Saskatchewan, Saskatchewan Teachers Federation.

Smith, D.S. 1993. *Parent-Generated Home Study in Canada: The National Outlook, 1993*. Westfield, New Brunswick, Francombe Place.

Statistics Canada 1996. *Education in Canada, 1996*. Statistics Canada Catalogue no. 81-229-XPB. Ottawa: Minister of Industry.

Statistics Canada 1998. Custom tabulations from the database on Elementary-Secondary Education in Canada.

Van Galen, Jane. 1988. "Ideology, curriculum and pedagogy in home education". *Education and Urban Society*, 21,1, 52-68.

1996. "Home schooling comes of age", *Educational Leadership*, octobre.

MAYBERRY, Maralee, et autres. 1995. *Home Schooling: Parents as Educators*, Thousand Oaks, Californie, Corwin Press.

MEIGHAN, Ronald. 1995. "Home-based education effectiveness research and some of its implications", *Educational Review*, vol. 47, n° 3, p. 275-287.

OSBORNE, Ken. 1996. "Deschooling our lives", *Canadian Dimension*, vol. 30, n° 5, p. 59.

PRIESNITZ, Wendy, et Heidi PRIESNITZ. 1990. *Home-Based Education in Canada: An Investigation*, Canadian Association of Home Schoolers, St. George, Ontario, Alternative Press.

RAY, Brian. 1994. *A Nationwide Study of Home Education in Canada: Family Characteristics, Student Achievement and Other Topics*, Salem, Oregon, National Home Education Research Institute.

1997. *Strengths of their Own: Home Schoolers Across America*, Salem, Oregon, National Home Education Research Institute.

SASKATCHEWAN EDUCATION. 1992. *Final Report of the Advisory Committee on Home-Based Education to the Deputy Minister of Education, Training and Employment of Saskatchewan, vol. I* (octobre), Regina, Saskatchewan, Saskatchewan Education, Training and Employment.

SASKATCHEWAN HOME-BASED EDUCATORS. 1997. *Saskatchewan Home-Based Educators Survey 1997*, adresse Web: <<http://www.dlcwest.com/~shbe/survey97.html>> (date d'accès: le 11 août 1997).

SASKATCHEWAN TEACHERS' FEDERATION. 1996. *Background Paper and Proposed Policy — Home Based Education*, Saskatoon, Saskatchewan, Saskatchewan Teachers Federation.

SMITH, D.S. 1993. *Parent-Generated Home Study in Canada: The National Outlook, 1993*, Westfield, Nouveau-Brunswick, Francombe Place.

STATISTIQUE CANADA. 1996. *L'éducation au Canada, 1996*, produit n° 81-229-XPB au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ministère de l'Industrie.

STATISTIQUE CANADA. 1998. Tableaux personnalisés à partir de la base de données sur l'enseignement primaire et secondaire au Canada.

VAN GALEN, Jane. 1988. "Ideology, curriculum and pedagogy in home education", *Education and Urban Society*, vol. 21, n° 1, p. 52-68.



## Appendix

## Annexe

School Year – Année scolaire	Newfoundland			Prince Edward Island			Nova Scotia			New Brunswick		
	Terre-Neuve			Île-du-Prince-Édouard			Nouvelle-Écosse			Nouveau-Brunswick		
	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HS/PE	HSE	PE	% HSE/PE
EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	
1983-84	..	148,052	..	..	25,571	..	..	180,507	..	15	147,923	0.01
1989-90	..	130,503	..	..	24,804	..	..	169,630	..	67	136,527	0.05
1990-91	..	127,400	..	..	24,523	..	..	169,170	..	100	134,761	0.07
1991-92	..	125,492	..	..	24,754	..	..	168,897	..	97	142,687	0.07
1992-93	..	122,125	..	54 <sup>a</sup>	24,483	0.22	106	169,755	0.06	114	141,722	0.08
1993-94	..	118,595	..	..	24,483	..	192	169,805	0.11	186	140,378	0.13
1994-95	..	114,445	..	76	24,481	0.31	321	168,507	0.19	254	138,306	0.18
1995-96	54	110,901 <sup>P</sup>	0.05	80	24,704 <sup>P</sup>	0.32	290	167,960 <sup>P</sup>	0.17	241	136,776 <sup>P</sup>	0.18
1996-97	..	109,715 <sup>c</sup>	..	97	25,993 <sup>c</sup>	0.37	465	171,194 <sup>c</sup>	0.27	..	138,345 <sup>c</sup>	..
Ontario	Manitoba			Saskatchewan			Alberta					
	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HS/PE	HSE	PE	% HSE/PE
	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP
1983-84	..	1,865,658	..	28	219,276	0.01	..	211,864	..	..	465,236	..
1989-90	..	1,967,497	..	..	219,245	..	..	212,676	..	..	492,910	..
1990-91	..	2,009,090	..	..	219,859	..	..	212,278	..	1,674	507,460	0.33
1991-92	..	2,046,492	..	..	220,515	..	..	212,071	..	2,548	519,936	0.49
1992-93	1,327 <sup>a</sup>	2,085,395	0.06	710	221,578	0.32	750	212,386	0.35	3,562	531,783	0.67
1993-94	2,209	2,113,813	0.10	750	222,038	0.34	730	212,677	0.34	5,465	540,230	1.01
1994-95	2,564	2,140,085	0.12	813	221,747	0.37	1,021	212,666	0.48	6,303	544,561	1.16
1995-96	2,916	2,187,954 <sup>P</sup>	0.13	926	223,045 <sup>P</sup>	0.42	1,113	212,986 <sup>P</sup>	0.52	7,058	548,459 <sup>P</sup>	1.29
1996-97	2,917 <sup>P</sup>	2,185,000 <sup>c</sup>	0.13	973	230,390 <sup>c</sup>	0.42	1,396	215,865 <sup>c</sup>	0.65	8,165	578,521 <sup>c</sup>	1.41
British Columbia	Yukon			Northwest Territories			Canada					
	Colombie-Britannique			Territoires du Nord-Ouest								
	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HSE/PE	HSE	PE	% HS/PE	HSE	PE	% HSE/PE
EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	EIEAD	EP	% EIEAD/EP	
1983-84	..	529,649	..	..	4,548	..	..	12,901	..	<b>43</b>	<b>4,974,920</b>	..
1989-90	1,695	555,546	0.31	..	5,113	..	..	13,732	..	<b>1,762</b>	<b>5,075,277</b>	<b>0.03</b>
1990-91	2,496	564,627	0.44	..	5,266	..	..	14,079	..	<b>4,270</b>	<b>5,141,003</b>	<b>0.08</b>
1991-92	2,880	587,920	0.49	30	5,516	0.54	..	15,515	..	<b>5,555</b>	<b>5,218,237</b>	<b>0.11</b>
1992-93	3,225	604,740	0.53	42	5,811	0.72	20 <sup>a</sup>	15,872	0.13	<b>9,910</b>	<b>5,284,145</b>	<b>0.19</b>
1993-94	4,250	623,069	0.68	57	5,777	0.99	..	15,921	..	<b>13,839</b>	<b>5,327,826</b>	<b>0.26</b>
1994-95	4,389	638,111	0.69	76	5,792	1.31	..	16,338	..	<b>15,817</b>	<b>5,362,799</b>	<b>0.29</b>
1995-96	4,801	654,351 <sup>P</sup>	0.73	44	6,132 <sup>P</sup>	0.72	..	17,625 <sup>P</sup>	..	<b>17,523</b>	<b>5,440,334<sup>P</sup></b>	<b>0.32</b>
1996-97	4,917 <sup>b</sup>	676,247 <sup>c</sup>	0.73	48	6,380 <sup>c</sup>	0.75	136	17,867 <sup>c</sup>	0.76	<b>19,114</b>	<b>5,594,921<sup>c</sup></b>	<b>0.34</b>

HSE = Number of Registered Home Schoolers

PE = Total Provincial Enrolment. Includes all public, private, federal, DND, visually and hearing impaired enrolment.

a = home schooling figures as reported by Smith (1993)

b = does not include home schoolers registered on the Nechako Electronic Busing Program.

Sources: Provincial Ministries of Education and data from the Survey of School Enrolment and Graduates, Statistics Canada.

EIEAD = Nombre d'élèves inscrits à l'enseignement à domicile.

EP = Effectifs provinciaux totaux, comprenant tous les effectifs des écoles publiques, privées, fédérales, des écoles administrées par le ministère de la Défense nationale et des écoles pour les enfants déficients visuels et auditifs.

a = chiffres sur l'enseignement à domicile présentés par Smith (1993).

b = ce chiffre ne comprend pas les élèves inscrits au Nechako Electronic Busing Program.

Sources: Ministères provinciaux de l'Éducation et données tirées de l'Enquête sur les effectifs et les diplômés, Statistique Canada.

## Initiatives

The Centre for Education Statistics undertakes various initiatives to complement its ongoing activities, and reports on similar activities taking place outside Statistics Canada. Examples of past initiatives include activities relating to outcome and accountability measures; the Pan-Canadian Education Indicators Program; and partnerships between governments, departments and agencies. Initiatives such as these, which create opportunities to improve the Education Statistics Program, are communicated in this section of Education Quarterly Review.

### Research prizes and award for excellence in educational research

Statistics Canada, under the auspices of the Canadian Society for the Study of Education (CSSE) and the Canadian Educational Researchers Association (CERA), is offering graduate students in education an award for excellence in educational research and a number of research prizes. There will be a maximum of five research prizes per year for research proposals involving the use of Statistics Canada data, and one award for excellence in educational research for an article suitable for presentation at the CSSE's annual meeting.

The award was established to encourage research and analysis by graduate students using education data collected by Statistics Canada, and to recognize excellence in research.

Statistics Canada will provide statistical data and/or services to support up to five research proposals per year, with a maximum value of \$2,000 each. Suggested topics are available from the CSSE office. Students may also submit proposals on other topics that would draw extensively on Statistics Canada data.

The student who produces the best qualifying paper will:

- receive a cash prize of \$500 from Statistics Canada;
- have either the winning paper or an announcement and abstract published in *Education Quarterly Review (EQR)*, a Statistics Canada quarterly publication. (*EQR* is given first right of refusal for the winning paper. Depending on the topic, the paper may be referred to other Statistics Canada journals for publication.);
- receive a Certificate of Excellence, to be presented at the annual CSSE conference;

## Initiatives

Le Centre des statistiques sur l'éducation entreprend divers projets visant à compléter ses activités permanentes et produit des rapports concernant des activités de même nature qui se déroulent à l'extérieur de Statistique Canada. Parmi les exemples des projets réalisés dans le passé, notons les activités entourant les mesures des résultats et de la responsabilité, le Programme des indicateurs pancanadiens de l'éducation ainsi que divers partenariats avec les administrations publiques, les ministères et les organismes. Des initiatives comme celles-ci sont l'occasion d'améliorer le programme des statistiques de l'éducation et sont communiquées dans la présente section de la Revue trimestrielle de l'éducation.

### Bourse et prix d'excellence pour la recherche dans le domaine de l'éducation

Statistique Canada, sous les auspices de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE) et de l'Association canadienne des chercheurs en éducation (ACCE), offre aux étudiants diplômés en éducation une bourse et un certain nombre de prix d'excellence pour la recherche dans ce domaine. Au total, cinq prix pourront être attribués chaque année à des propositions de recherche comprenant des données de Statistique Canada, et une bourse sera accordée dans le domaine de la recherche en éducation pour un article pouvant être présenté à la réunion annuelle de la SCEE.

La bourse a été créée pour encourager la recherche et l'analyse chez les étudiants diplômés, à partir des données sur l'éducation recueillies par Statistique Canada, ainsi que pour souligner l'excellence des travaux de recherche effectués.

Statistique Canada fournira des données ou des services statistiques pour appuyer jusqu'à cinq propositions de recherche par année, chacune des propositions ayant une valeur maximale de \$2,000. On peut s'enquérir des sujets proposés auprès du bureau de la SCEE. Les étudiants peuvent aussi soumettre des propositions sur d'autres sujets devant reposer, dans une large mesure, sur des données recueillies par Statistique Canada.

L'étudiant qui produira le meilleur document:

- recevra un prix en argent de \$500 de Statistique Canada;
- verra son document ou une annonce et un résumé de celui-ci publiés dans la *Revue trimestrielle de l'éducation (RTE)*, une publication trimestrielle de Statistique Canada. (La RTE se garde le droit de refuser le document gagnant. Selon le sujet abordé, ce dernier pourra être soumis aux responsables d'autres revues spécialisées de Statistique Canada, en vue d'être publié.);
- recevra un certificat d'excellence, qui lui sera remis à la conférence annuelle de la SCEE;

- receive complimentary one-year memberships in CSSE and CERA;
- be entitled to complimentary registration at one CSSE annual conference, and be given an opportunity to present the winning paper (in a Statistics Canada session sponsored by CERA);
- receive a one-year subscription to *Education Quarterly Review*.

*The 1997 recipient of the award for excellence in educational research was Elizabeth Quinlan, who at the time was an M.A. student at the Ontario Institute for Studies in Education. Ms. Quinlan's research paper, which examined mathematics and engineering programs in Canadian universities, was presented at the 1997 annual conference of the Canadian Society for Studies in Education. Some of the findings of her research appear below.*

## Mathematics and engineering programs in Canadian universities<sup>1</sup>

*Elizabeth Quinlan*

The increase in the number of women in the workforce over the past several decades has been called the single most striking social change in Canada. Among the OECD nations, Canada has one of the highest rates of female participation in the work force. Women have made significant inroads into non-traditional areas, and many of them are high-skilled occupations such as veterinary medicine and optometry.

Over the past decade or so, the participation of women in the humanities, health sciences and education has persisted while men continue to dominate the applied and physical sciences. Although the growth rates of women in some university programs indicate that they have made significant gains in areas where historically they have been under-represented, the actual number obtaining graduate degrees remains small in some programs. Thus, few women are equipped to pursue careers in some of the scientific and technological fields which require graduate degrees.

This research examines women's participation in mathematics and engineering, two non-traditional fields of study which lead to careers in the sciences and technology. The contrast between women's engagement in these two programs raises questions about the often-held assumption that women's representation in the sciences is uniform. To provide a context, the article presents data on women's engagement in all university programs combined. Some of the findings of this research are presented below:

- Women now represent over one half of all university students enrolled in Canada. Within university mathematics programs, women account for more than

- profitera d'une adhésion gratuite d'un an à la SCEE et à l'ACCE;
- pourra s'inscrire gratuitement à l'une des conférences annuelles de la SCEE et aura la possibilité de présenter le document gagnant (dans le cadre d'une séance de Statistique Canada parrainée par l'ACCE);
- recevra un abonnement d'un an à la *Revue trimestrielle de l'éducation*.

*La lauréate du prix d'excellence de 1997 pour la recherche dans le domaine de l'éducation est Elizabeth Quinlan, qui, au moment de la remise du prix, était étudiante de maîtrise ès arts à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario. M<sup>me</sup> Quinlan a présenté son document de recherche, qui porte sur les programmes de mathématiques et de génie dans les universités canadiennes, au congrès annuel de 1997 de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation. Voici quelques résultats de son étude.*

## Programmes de mathématiques et de génie dans les universités canadiennes<sup>1</sup>

*Elizabeth Quinlan*

D'aucuns considèrent la participation croissante des femmes au marché du travail au cours des dernières décennies comme la transformation sociale la plus frappante au Canada. Le taux d'activité des femmes au Canada est un des plus élevés observés pour les pays membres de l'OCDE. Les femmes ont fait des percées importantes dans des domaines non traditionnels et nombre d'entre elles embrassent des professions très spécialisées, comme la médecine vétérinaire ou l'optométrie.

Au cours des derniers dix ans à peu près, l'effectif féminin des programmes de sciences humaines, de sciences de la santé et de sciences de l'éducation s'est maintenu, tandis que les hommes ont continué de dominer le domaine des sciences physiques et appliquées. Toutefois, si le taux de croissance de la participation des femmes à certains programmes universitaires indique qu'elles ont réalisé des progrès importants dans des domaines où elles étaient traditionnellement sous-représentées, le nombre de celles qui obtiennent un diplôme de deuxième ou de troisième cycle demeure faible pour certains programmes. Par conséquent, peu de femmes sont armées pour poursuivre une carrière dans certains domaines scientifiques et techniques où il est nécessaire de posséder ce genre de diplôme.

La présente étude a pour objet d'examiner la participation des femmes aux programmes de mathématiques et de génie, deux domaines non traditionnels qui mènent à des carrières en sciences et en technologie. Le contraste entre les effectifs féminins de ces deux programmes force à mettre en doute la supposition courante selon laquelle la représentation des femmes dans les branches scientifiques est uniforme. Afin d'étudier la question dans son contexte, l'article présente des données sur l'effectif féminin de l'ensemble des programmes universitaires. Certains résultats de l'étude sont présentés ci-après.

- Les femmes représentent maintenant plus de la moitié de la population d'étudiants des universités au Canada. En ce qui concerne l'étude des mathématiques, plus du tiers des

one-third of all students enrolled in bachelor, master, and doctoral programs. Approximately two in every five students at the bachelor level (both enrolled and obtaining degrees) are women. This representation is somewhat lower than in the United States where, in 1991, women received 47% of all the bachelor degrees in mathematics. In engineering, women now constitute 17% of the enrolment in degree programs.

- The discrepancy between women's representation in mathematics and engineering is established at the undergraduate level: 39% of all mathematics bachelor students are women, but only 17% of all engineering bachelor students are women.
- Growth rates for both male and female enrolment in mathematics were higher than growth rates in all programs; but in turn, exceeded those in engineering. Women's growth rates are substantially higher than men's, although the difference is less striking in all programs combined. Growth rates generally increase as the level of study increases for both women and men; however, women's growth rates increase more sharply with the level of study than men's growth rates.

For further information, contact either the CSSE National Office at (613) 230-3532 or [csse@csse.ca](mailto:csse@csse.ca) on the Internet. You may also contact Joel Yan, Co-ordinator of the University Liaison Program at Statistics Canada, (613) 951-2858 ([yanjoel@statcan.ca](mailto:yanjoel@statcan.ca) on the Internet). For further information on *Education Quarterly Review* and education data sources at Statistics Canada, contact Jim Seidle, Centre for Education Statistics, (613) 951-1500 ([seidjim@statcan.ca](mailto:seidjim@statcan.ca) on the Internet). EOR

---

## Notes

---

1. For further information on this topic, including enrolment and degrees data obtained from Statistics Canada, and bibliographic references, please contact Elizabeth Quinlan by telephone at (306) 664-6236, by fax at (306) 665-2540, or by e-mail at: [quinlan@duke.usask.ca](mailto:quinlan@duke.usask.ca).

étudiants inscrits aux programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat sont des femmes. Au niveau du baccalauréat, environ deux étudiants sur cinq (inscrits et obtenant un diplôme) sont des femmes. Ces chiffres sont légèrement inférieurs à ceux observés aux États-Unis, où, en 1991, 47% des baccalauréats en mathématiques ont été décernés à des femmes. En génie, les femmes représentent aujourd'hui 17% de l'effectif des programmes menant à l'obtention d'un diplôme.

- L'écart entre la représentation des femmes dans les programmes de mathématiques et de génie s'établit dès le premier cycle : 39 % des étudiants inscrits au baccalauréat en mathématiques sont des femmes, mais la proportion n'est que de 17 % pour le baccalauréat en génie.
- Les taux de croissance de l'effectif tant masculin que féminin est plus élevé pour les programmes de mathématiques que pour l'ensemble des programmes; mais, à leur tour, ces taux sont surpassés par ceux enregistrés pour les programmes de génie. Le taux de croissance de l'effectif féminin est nettement supérieur à celui de l'effectif masculin, mais l'écart est moins frappant pour tous les programmes confondus. En général, tant pour les femmes que pour les hommes, le taux de croissance augmente avec le niveau d'étude; cependant, cette hausse est plus forte chez les femmes que chez les hommes.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec le bureau national de la SCEE, par téléphone, au (613) 230-3532, ou encore par Internet à l'adresse suivante: [csse@csse.ca](mailto:csse@csse.ca). Vous pouvez aussi joindre Joel Yan, coordonnateur du Programme de liaison universitaire à Statistique Canada au (613) 951-2858 ([yanjoel@statcan.ca](mailto:yanjoel@statcan.ca) sur Internet). Pour plus de renseignements sur la *Revue trimestrielle de l'éducation* et sur les sources de données sur l'éducation de Statistique Canada, veuillez communiquer avec Jim Seidle, Centre des statistiques sur l'éducation, au (613) 951-1500 ([seidjim@statcan.ca](mailto:seidjim@statcan.ca) sur Internet). RTE

---

## Notes

---

1. Pour plus de renseignements à ce sujet, y compris les données sur les effectifs et les diplômes obtenues auprès de Statistique Canada et sur les références bibliographiques, prière de s'adresser à Elizabeth Quinlan, par téléphone au (306)664-6236, par télécopieur au (306)665-2540 ou par courrier électronique à : [quinlan@duke.usask.ca](mailto:quinlan@duke.usask.ca).

## Data availability announcements

### Data releases

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Daniel Perrier, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at [perrdan@statcan.ca](mailto:perrdan@statcan.ca).

### Tuition and living accommodation costs at Canadian universities, 1997-98

*Teresa M. Omiecinski, Analyst*

- The annual increase in average tuition fees for undergraduate arts programs, paid by Canadian university students for the 1997-98 academic year, was 8.7%.
- The Tuition Fee Price Index (TFPI) rose by 11.8% for the 1996-97 academic year. This was substantially higher than that for overall inflation (1.9%) measured by growth in the Consumer Price Index (CPI).
- During the past decade, the increases in university tuition fees have been consistently greater than the annual inflation rate. Over the medium term (since 1992-93), the TFPI rose by 43%, while the overall rise in consumer prices was only 6%. Since 1987-88, tuition fees have more than doubled (138%), while the cost of living increased by only 28%.
- Tuition jumped most sharply in Ontario and Newfoundland, by 18% and 10% respectively, from 1996-97. Nova Scotia universities charged an average of \$3,700 for undergraduate arts programs in 1997-98; this was the highest provincial average for undergraduate arts.
- At Quebec universities, fees for residents of the province will remain frozen at \$1,700 for the 1997-98 academic year. These fees are the lowest in the country. However, for the first time, Quebec universities will be charging out-of-province students a differential fee of \$40 per credit. A full-time student

## Données disponibles

### Données parues

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Daniel Perrier, agent de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: [perrdan@statcan.ca](mailto:perrdan@statcan.ca).

### Frais de scolarité et d'hébergement À dans les universités canadiennes, 1997-98

*Teresa M. Omiecinski, analyste*

- Les frais moyens de scolarité pour les programmes de premier cycle en arts versés par les étudiants canadiens dans les universités ont augmenté de 8.7% pour l'année universitaire 1997-98.
- L'Indice des prix des frais de scolarité (IPFS) a progressé de 11.8% pour l'année universitaire 1996-97. Cela représente une hausse considérablement plus élevée que celle de l'inflation globale (1.9%), mesurée par la croissance de l'Indice des prix à la consommation (IPC).
- Pendant la dernière décennie, l'augmentation des frais de scolarité a constamment été supérieure à l'augmentation de l'inflation annuelle. À moyen terme (soit depuis 1992-93), l'IPFS a progressé de 43%, tandis que les prix à la consommation n'ont augmenté globalement que de 6%. Depuis 1987-88, les frais de scolarité ont plus que doublé (138%), alors que le coût de la vie a progressé de seulement 28%.
- Les frais de scolarité ont le plus progressé en Ontario et à Terre-Neuve, dans des proportions respectives de 18% et de 10% par rapport à 1996-97. Les droits de scolarité exigés par les universités de la Nouvelle-Écosse pour les programmes de premier cycle en arts atteignaient en moyenne \$3,700 en 1997-98. Il s'agissait de la moyenne provinciale la plus élevée pour ces programmes.
- Dans les universités du Québec, les frais de scolarité que devront payer les résidents de la province sont gelés à 1 700 \$ pour l'année scolaire 1997-1998. Il s'agit des frais de scolarité les plus bas au pays. Toutefois, pour la première fois, les universités du Québec imposeront aux étudiants qui viennent de l'extérieur de la province des frais additionnels

taking 30 credits will pay an additional \$1,200, for a total of \$2,900. This brings costs in line with fees that Quebec residents would pay if they attended university in other provinces. The fees remain low relative to other provinces.

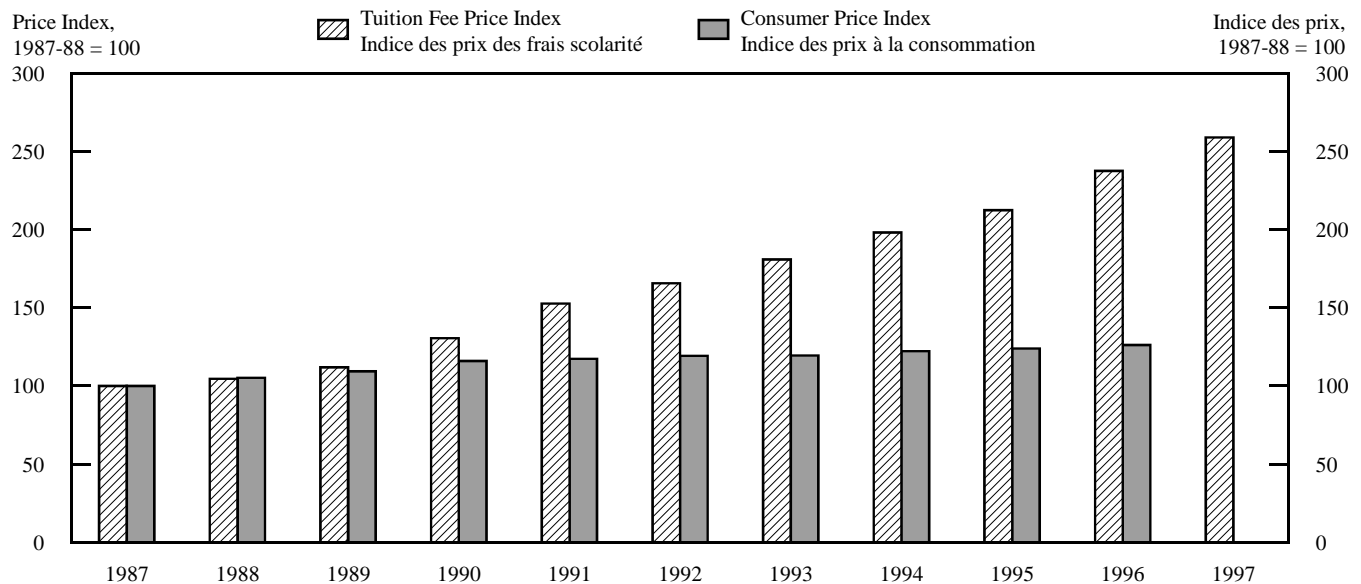
de 40 \$ par crédits. Ainsi, un étudiant à temps plein qui veut obtenir 30 unités déboursera un montant additionnel de 1 200 \$ pour un total de 2 900 \$, soit un montant proche à celui que les résidents du Québec devraient payer s'ils fréquentaient une université dans celui que les résidents du Québec devraient payer s'ils fréquentaient une université dans une autre province. Les droits demeurent faibles par rapport à ceux exigés dans les autres provinces.

- Non-Canadian students paid much higher tuition fees than their Canadian counterparts. In 1997–98, foreign students in undergraduate arts programs paid an average of \$8,000. The average paid by Canadian students was \$3,000.

- Les étudiants étrangers ont acquitté des frais de scolarité beaucoup plus élevés que leurs homologues canadiens. En 1997–98, les étudiants étrangers inscrits à des programmes de premier cycle en arts ont versé en moyenne \$8,000, tandis que les étudiants canadiens payaient en moyenne \$3,000.

**Graph 1**  
**Tuition fee increases surpass inflation**

**Graphique 1**  
**Les hausses des frais de scolarité sont supérieures (ont excédé, ont dépassé) à l'inflation croissance économique a été observé en 1995 et 1996**



\* The TFPI and CPI are based on the academic year (September to August).

\* L'IPFS et l'IPC sont calculés pour l'année universitaire (de septembre à août).

**Table 1**  
**Undergraduate Arts Tuition for Canadian University Students**

	1997-98 Average Arts Tuition <sup>1</sup> - \$	1996-97 Average Arts Tuition <sup>2</sup> - \$	1997-98 to 1996-97 - %
	Frais de scolarité moyenne <sup>1</sup> en arts, 1997-98 - \$	Frais de scolarité moyenne <sup>2</sup> en arts, 1996-97 - \$	1997-98 à 1996-97 - %
<b>Canada</b>	<b>3,117</b>	<b>2,867</b>	<b>8.7</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	3,150	2,670	18.0
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	3,150	2,920	7.9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	3,737	3,499	6.8
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	2,992	2,769	8.1
Quebec – Québec	1,726	1,725	0.0
Ontario	3,234	2,936	10.1
Manitoba	2,593	2,505	3.5
Saskatchewan	2,380	2,239	6.3
Alberta	3,211	2,965	8.3
British Columbia – Colombie-Britannique	2,705	2,661	1.7(2)

1. Using the most current enrolment data available, average tuition fees have been weighted by the number of students.
2. The province of British Columbia had announced a no-tuition fees increase for this year. The reported increase is mainly due to an increase in non-tuition charges that are included as part of the University of British Columbia's tuition fees. This practise is not uncommon at universities across the country.

**Tableau 1**  
**Frais de scolarité des programmes de premier cycle en arts pour les étudiants inscrits aux universités Canadiennes**

	1997-98 Average Arts Tuition <sup>1</sup> - \$	1996-97 Average Arts Tuition <sup>2</sup> - \$	1997-98 to 1996-97 - %
	Frais de scolarité moyenne <sup>1</sup> en arts, 1997-98 - \$	Frais de scolarité moyenne <sup>2</sup> en arts, 1996-97 - \$	1997-98 à 1996-97 - %
<b>Canada</b>	<b>3,117</b>	<b>2,867</b>	<b>8.7</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	3,150	2,670	18.0
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	3,150	2,920	7.9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	3,737	3,499	6.8
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	2,992	2,769	8.1
Quebec – Québec	1,726	1,725	0.0
Ontario	3,234	2,936	10.1
Manitoba	2,593	2,505	3.5
Saskatchewan	2,380	2,239	6.3
Alberta	3,211	2,965	8.3
British Columbia – Colombie-Britannique	2,705	2,661	1.7(2)

1. En utilisant l'information disponible la plus courante, la moyenne des frais de scolarité a été déterminée par le nombre d'étudiants.
2. La province de la Colombie-Britannique a annoncé qu'il n'y aura aucune augmentation dans les frais de scolarité pour cette année. L'augmentation rapportée est pratiquement dû à l'élévation des frais non chargeable qui sont en partie inclus dans les frais de scolarité de l'université de la Colombie-Britannique. Cette pratique n'est pas commune dans les universités au travers le pays.

**Table 2**  
**Expenses<sup>1</sup> for full-time students, by largest university for each province**

Undergraduate	Expenses for the 1997-98 academic year – Dépenses pour l'année universitaire 1997-98			Total
	Additional arts tuition  Frais de scolarité 1 <sup>er</sup> cycle en arts	Residence fees <sup>2</sup>  Frais supplémentaires <sup>2</sup>	(room and board) <sup>3</sup>  Résidence (chambre et repas) <sup>3</sup>	
			\$	
Memorial University of Newfoundland	3,150	200	3,564-4,180	6,914-7,530
University of Prince Edward Island	3,150	347	4,632-5,636	8,139-9,143
Dalhousie University (Nova Scotia)	3,655	195-255	4,615-5,250	8,465-9,160
University of New Brunswick – Université du Nouveau Brunswick	3,140	220	4,265-5,440	7,625-8,800
L'Université du Québec	1,665-2,865	40	1,552-3,400	3,257-6,305
University of Toronto (Ontario)	3,196	133-467	4,999-7,277 <sup>e</sup>	8,328-10,940
University of Manitoba	2,574 <sup>e</sup>	136-623 <sup>e</sup>	3,988-4,858	6,698-8,055
University of Saskatchewan	2,832	113-340	3,652-3,976	6,597-7,148
University of Alberta	3,056	390	3,000-4,312	6,446-7,758
University of British Columbia	2,333	225-308	4,188-5260	6746-7,901

1. Not included are: accommodations in off-campus private quarters; transportation; books and personal expenditures for clothing, entertainment etc.
2. Largely for athletics, health services and student societies/associations.
3. For single students only. Range depends upon the type of room and meal plan chosen (meal plan is not offered at l'Université de Québec).

1. Ne sont pas inclus: le logement à l'extérieur du campus; les frais de transport; les livres et les dépenses personnelles pour l'habillement, les loisirs etc.
2. Exigés surtout pour les activités sportives, les services de santé et les associations des étudiants.
3. Pour les étudiants célibataires seulement. Les frais dépendent du genre de chambre et de la formule de repas choisie (les repas ne sont pas offerts à l'Université du Québec).

### About the data

Statistics Canada's annual Tuition and Living Accommodation Costs Survey collects data on the costs of full-time university attendance. Although most degree-granting universities are included, institutions that grant degrees only in theology, or that hold their degree-granting powers in abeyance while in affiliation with another degree-granting institution, are excluded.

Additional fees pertain mostly to athletics, health services and student associations. Accommodation costs encompass those for university-operated residences and housing.

The university Tuition Fee Price Index (TFPI) is based on fees paid in the academic year (September to August) for an undergraduate university program. The index for each province reflects the tuition fees paid by students from that province, not the tuition fees charged by its universities. It is based on the average of the tuition fees (weighted by enrolment) for the universities surveyed within the province. The aggregate national index is an average of the provincial indices, based on weights from the Family Expenditure Survey.

### À propos des données

Statistique Canada, dans le cadre de l'Enquête annuelle sur les frais de scolarité et de subsistance, recueille des données sur les frais acquittés par les étudiants qui fréquentent à temps plein l'université. Bien que la plupart des universités conférant des grades soient visées par l'enquête, les établissements qui ne confèrent que des grades en théologie en sont exclus de même que ceux qui ont suspendu leur pouvoir de décerner des grades en raison de leur affiliation à un autre établissement conférant des grades.

Des frais supplémentaires sont exigés surtout pour les activités sportives, les services de santé et les associations étudiantes. Les frais d'hébergement englobent les frais exigés pour les résidences et les logements administrés par les universités.

L'Indice des prix des frais de scolarité (IPFS) universitaire est fondé sur les frais acquittés durant l'année universitaire (de septembre à août) pour un programme universitaire de premier cycle. L'indice de chaque province est calculé à partir des frais de scolarité acquittés par les étudiants de cette province et non à partir des droits de scolarité exigés par les universités de la province. Il est fondé sur la moyenne des frais de scolarité (pondérée par les effectifs) pour les universités de la province qui sont visées par l'enquête. L'indice national agrégatif correspond à la moyenne des indices provinciaux, basée sur les poids de l'Enquête sur les dépenses des familles.

For further information, please contact Teresa Omiecinski at (613) 951-5093, by fax at (613) 951-6765, by e-mail at: [omieter@statcan.ca](mailto:omieter@statcan.ca) or by mail at Post-secondary Education Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Teresa Omiecinski au (613) 951-5093, par télécopieur au (613) 951-6765, par courrier électronique à l'adresse [<omieter@statcan.ca>](mailto:omieter@statcan.ca) ou encore par la poste à l'adresse suivante: Section de l'enseignement postsecondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

## University enrolment

1997 (preliminary) *Nicola Paterson, Analyst*

For the fifth straight year, preliminary data on fall enrolments show a decline in part-time studies. This year, the total number of part-time students dropped 4.4% to reach 240,230.

Enrolment in part-time undergraduate programs has been harder hit than at the graduate level. Seven provinces showed declines in part-time undergraduate studies with New Brunswick (-16.4 %) and Newfoundland (-11.3 %) registering the highest decreases. On the part-time graduate scene, three provinces reported declines, led by British Columbia (-7.9 %) and Ontario (-7.6 %).

Full-time university enrolment grew marginally to reach a new high of 578,390. This is a 0.3% increase over last fall's estimate of 576,900. Full-time enrolment has entered a recent period of stability as annual increases have not exceeded 1% since 1993. Enrolment in full-time graduate studies continues to grow, up 2.0% in 1997.

## Inscriptions universitaires

1997 (données provisoires) *Nicola Paterson, analyste*

Pour la cinquième année consécutive, les données sur les inscriptions universitaires de l'automne 1997 montrent une baisse des études à temps partiel. Cette année, le nombre total d'étudiants à temps partiel a chuté de 4,4 % pour passer à 240 230 inscriptions.

Les inscriptions à temps partiel du premier cycle ont été plus durement touchées que les inscriptions des cycles supérieurs. Au premier cycle, sept provinces ont accusé des diminutions d'étudiants à temps partiel, le Nouveau-Brunswick (-16,4 %) et Terre-Neuve (-11,3 %) enregistrant les plus fortes baisses. Pour les cycles supérieurs, trois provinces ont présenté des diminutions d'étudiants à temps partiel, la Colombie Britannique (-7,9 %) et l'Ontario (-7,6 %) affichant les plus fortes baisses.

Les inscriptions à temps plein dans les universités ont augmenté très légèrement, pour atteindre un nouveau plafond de 578 390. Il s'agit d'une hausse de 0,3 % par rapport aux données estimées de l'automne dernier (576 900). On constate que les inscriptions à temps plein sont depuis peu demeurées stables, n'ayant pas augmenté de plus de 1 % depuis 1993. Quant aux études à temps plein effectuées aux cycles supérieurs, elles continuent d'augmenter (+2 %) en 1997.



**University enrolment, Fall 1997**

**Inscriptions universitaires, Automne 1997**

	Total full-time	% Change from 1996	Total Part-time	% Change from 1996
	Total temps plein	Taux de variation par rapport à 1996 (%)	Total temps partiel	Taux de variation par rapport à 1996 (%)
<b>Canada</b>	<b>578,390</b>	<b>0.3</b>	<b>240,230</b>	<b>-4.4</b>
<b>Undergraduate – Premier cycle</b>	<b>501,250</b>	<b>0.0</b>	<b>202,040</b>	<b>-5.0</b>
<b>Graduate – Cycles supérieurs</b>	<b>77,140</b>	<b>2.0</b>	<b>38,190</b>	<b>-1.1</b>
Newfoundland – Terre-Neuve	13,380	0.2	2,570	-4.5
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	2,470	-0.5	490	0.4
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	31,160	3.4	6,900	5.9
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	18,310	-3.1	4,070	-14.2
Quebec – Québec	130,740	-0.5	94,380	-5.4
Ontario	228,740	0.5	75,050	-7.2
Manitoba	23,360	-3.8	7,890	-6.0
Saskatchewan	23,970	0.7	6,890	-5.1
Alberta	54,310	-1.1	17,610	11.9
British Columbia – Colombie-Britannique	51,960	3.8	24,390	-1.6

**Percentage change in enrolments, Fall 1996 to Fall 1997**

**Taux de variation des inscriptions, Automne 1996 à Automne 1997**

	Undergraduate – Premier cycle		Graduate – Cycles supérieurs		
	Full-time	Part-time	Full-time	Part-time	
	Temps plein	Temps partiel	Temps plein	Temps partiel	
Newfoundland	-1.2	-11.3	15.2	24.1	Terre-Neuve
Prince Edward Island	-0.8	0.4	23.3	0.0	Île-du-Prince-Édouard
Nova Scotia	4.2	5.0	-5.6	9.3	Nouvelle-Écosse
New Brunswick	-3.2	-16.4	-0.3	3.7	Nouveau-Brunswick
Quebec	-1.0	-6.7	2.0	0.1	Québec
Ontario	0.3	-7.2	1.9	-7.6	Ontario
Manitoba	-3.9	-6.3	-3.1	-3.8	Manitoba
Saskatchewan	1.0	-6.4	-2.7	1.1	Saskatchewan
Alberta	-1.6	12.0	2.8	11.2	Alberta
British Columbia	3.6	-1.0	4.9	-7.9	Colombie-Britannique
<b>Canada</b>	<b>-0.0</b>	<b>-5.0</b>	<b>2.0</b>	<b>-1.1</b>	<b>Canada</b>

**Enrolment in universities, Fall 1997**

**Inscriptions universitaires, Automne 1997**

<b>Undergraduate</b>	Full-time	Part-time	<b>Premier cycle</b>
	Temps plein	Temps partiel	
Newfoundland	12,100	1,929	Terre-Neuve
Prince Edward Island	2,430	482	Île-du-Prince-Édouard
Nova Scotia	28,850	5,561	Nouvelle-Écosse
New Brunswick	17,344	3,535	Nouveau-Brunswick
Quebec	107,024	75,374	Québec
Ontario	200,482	65,481	Ontario
Manitoba	21,013	6,987	Manitoba
Saskatchewan	22,184	5,690	Saskatchewan
Alberta	48,098	14,699	Alberta
British Columbia	41,724	22,306	Colombie-Britannique
<b>Canada</b>	<b>501,249</b>	<b>202,044</b>	<b>Canada</b>

**Enrolment in universities, Fall 1997**

**Inscriptions universitaires, Automne 1997**

Graduate	Full-time	Part-time	Cycles supérieurs
	Temps plein	Temps partiel	
Newfoundland	1,281	639	Terre-Neuve
Prince Edward Island	37	5	Île-du-Prince-Édouard
Nova Scotia	2,310	1,334	Nouvelle-Écosse
New Brunswick	963	536	Nouveau-Brunswick
Quebec	23,718	19,002	Québec
Ontario	28,253	9,572	Ontario
Manitoba	2,346	904	Manitoba
Saskatchewan	1,783	1,203	Saskatchewan
Alberta	6,208	2,910	Alberta
British Columbia	10,237	2,085	Colombie-Britannique
<b>Canada</b>	<b>77,136</b>	<b>38,190</b>	<b>Canada</b>

**Graduate enrolment at universities, Fall 1997**

**Inscriptions universitaires, Automne 1997**

	Full-time – Temps plein			Part-time – Temps partiel		
	1997-98	% Change from 1996-97	% Change from 1992-93	1997-98	% Change from 1996-97	% Change from 1992-93
		Taux de variation par rapport à 1996-97 (%)	Taux de variation par rapport à 1992-93 (%)		Taux de variation par rapport à 1996-97 (%)	Taux de variation par rapport à 1992-93 (%)
Newfoundland – Terre-Neuve	13,381	0.2	-4.1	2,568	-4.5	-47.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	2,467	-0.5	-10.3	487	0.4	-46.5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	31,160	3.4	5.7	6,895	5.9	-16.0
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	18,307	-3.1	-3.7	4,071	-14.2	-30.4
Quebec – Québec	130,742	-0.5	-2.7	94,376	-5.4	-24.8
Ontario	228,735	0.5	-1.0	75,053	-7.2	-31.4
Manitoba	23,359	-3.8	11.8	7,891	-6.0	-53.0
Saskatchewan	23,967	0.7	0.5	6,893	-5.1	-29.5
Alberta	54,306	-1.1	7.1	17,609	11.9	-2.8
British Columbia – Colombie-Britannique	51,961	3.8	13.5	24,391	-1.6	11.8
<b>Canada</b>	<b>578,385</b>	<b>0.3</b>	<b>1.2</b>	<b>240,234</b>	<b>-4.4</b>	<b>-25.2</b>
<b>Undergraduate – Premier cycle</b>	<b>501,249</b>	<b>-0.0</b>	<b>-0.0</b>	<b>202,044</b>	<b>-5.0</b>	<b>-28.1</b>
<b>Graduate – Cycles supérieurs</b>	<b>77,136</b>	<b>2.0</b>	<b>9.7</b>	<b>38,190</b>	<b>-1.1</b>	<b>-4.6</b>

The levelling-off in full-time undergraduate enrolment and declines in part-time enrolment may be due in part to the less vibrant economy of the 1990s and steadily rising tuition fees. Since 1990, tuition fees, on average, increased 107% across the country.

For further information, contact Nicola Paterson (613-951-1526) at Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics. For tables or general inquiries, contact Daniel Perrier (613-951-1503). EQR

Le nivellement des inscriptions à temps plein du premier cycle et la diminution des inscriptions à temps partiel ont probablement été causées en partie par la conjoncture économique moins vigoureuse des années 90 et par l'augmentation constante des frais de scolarité. Depuis 1990, les frais de scolarité ont augmenté en moyenne de 107 % partout au pays.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Nicola Paterson au (613) 951-1526 au Centre des statistiques sur l'éducation. Pour des tableaux ou des demandes d'ordre général, communiquez avec Daniel Perrier au (613) 951-1503. RTE

## National Graduates Survey, 1997

*Michael Paju, Analyst*

In March, 1998, Statistics Canada released the first data from the 1997 National Graduates Survey of 1995 graduates. The survey, conducted in the summer of 1997 in partnership with Human Resources Development Canada, interviewed 43,000 trade/vocational, college or university graduates about their education, training and labour market experiences, two years after graduation.

A more detailed release of the data and an overview of the findings from the survey are planned for the end of June 1998.

- About four out of five (82%) postsecondary graduates were working two years after graduation. While this is comparable to previous graduating classes of 1982, 1986 and 1990, more college and university graduates (14%) from the class of 1995 were working part-time two years after graduation, compared to the earlier cohorts.
- Of those graduates who were working part-time two years after graduation, about one third stated that they could not find full-time work.
- About two thirds (68%) of all 1995 graduates were working on a full-time basis (30 or more hours per week) two years after graduation.
- Many graduates from the class of 1995 delayed their entry into the labour market to pursue additional education, with about 15% completing an additional qualification before June 1997. A number of these graduates were still making the transition into the labour market at the time of the survey.
- Higher education continues to significantly improve the likelihood that individuals will find employment after graduation, and in turn lowers the prospects of being unemployed. The overall unemployment rate among the class of 1995 in June 1997 was 10.3%, significantly lower than the rate of 13.2% among 20- to 29-year-olds without a postsecondary degree (Labour Force Survey).
- Unemployment among university graduates in June 1997 stood at 8.9% compared to 10.7% for 1990 graduates in June 1992. On the other hand, the unemployment rate among 1995 college graduates remained virtually stable – 9.8% in June 1997 compared with 9.5% in June 1992. The unemployment rate among 1995 trade/vocational graduates was 15.4% in June 1997, down about four percentage points compared with the graduating class of 1990 in June 1992. These declines primarily reflect the overall

## Enquête nationale auprès des diplômés, 1997

*Michael Paju, analyste*

Statistique Canada a diffusé en mars 1998 les premières données de l'Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995. Cette enquête a été réalisée durant l'été 1997 de concert avec Développement des ressources humaines Canada. Elle a permis d'interroger 43 000 diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique, de collèges et d'universités sur leur éducation, leur formation et leur expérience du marché du travail, deux ans après l'obtention de leur diplôme.

On prévoit diffuser des données plus détaillées et un aperçu des résultats de l'enquête à la fin du mois de juin 1998.

- Environ quatre diplômés de l'enseignement postsecondaire sur cinq (82 %) occupaient un emploi deux ans après l'obtention de leur diplôme. Ces résultats sont comparables à ceux enregistrés par les promotions précédentes de 1982, 1986 et 1990. Cependant, la promotion de 1995 se caractérise par une proportion plus élevée (14 %) de travailleurs à temps partiel parmi les diplômés des collèges et des universités, deux ans après l'obtention du diplôme, par rapport aux cohortes antérieures.
- Environ le tiers des diplômés travaillant à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme ont déclaré ne pas avoir trouvé d'emploi à temps plein.
- Environ les deux tiers (68 %) de l'ensemble des diplômés de 1995 occupaient un emploi à temps plein (30 heures de travail et plus par semaine) deux ans après l'obtention de leur diplôme.
- De nombreux diplômés de la promotion de 1995 ont retardé leur entrée sur le marché du travail pour poursuivre des études, et 15 % d'entre eux avaient déjà obtenu une nouvelle attestation de qualification en juin 1997. Certains de ces diplômés effectuaient encore la transition vers le marché du travail au moment de l'enquête.
- Les études supérieures continuent d'accroître considérablement la probabilité d'obtenir un emploi après l'obtention du diplôme et réduisent, par conséquent, les risques de chômage. Le taux global de chômage des diplômés de la promotion de 1995 s'est établi à 10,3 % en juin 1997, soit un taux nettement inférieur au taux de 13,2 % qu'enregistrent les jeunes sans diplôme d'études postsecondaires âgés de 20 à 29 ans (Enquête sur la population active).
- Le chômage chez les diplômés universitaires, était de 10,7 % en juin 1992 pour les diplômés de 1990, comparativement à 8,9 % en juin 1997 pour les diplômés de 1995. Par ailleurs, le taux de chômage des diplômés de collèges de la promotion de 1995 est resté à peu près stable : 9,8 % en juin 1997 comparativement à 9,5 % en juin 1992. Le taux de chômage chez les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique de la promotion de 1995 s'est établi à 15,4 % en juin 1997, en baisse d'environ quatre points de pourcentage par rapport au taux enregistré en juin 1992 par la promotion de

improvement in labour market conditions in 1997 compared to 1992.

- Despite the decrease in full-time work, median earnings of 1995 graduates remained relatively high two years after graduation when compared to a similar group of young people without a postsecondary degree.
- The 1997 median earnings for university bachelor graduates who were working full-time two years after graduation were \$32,000. The earnings for masters or doctorate graduates were substantially higher at \$47,000 in 1997. College graduates earned \$26,000 in 1997, while trade/vocational graduates earned \$23,000.

1990. Cette diminution du chômage reflète principalement la meilleure situation du marché du travail en 1997 comparée à celle de 1992.

- Malgré le recul du travail à temps plein, les gains médians des diplômés de 1995 sont demeurés relativement élevés deux ans après l'obtention du diplôme comparativement à ceux d'un groupe similaire de jeunes sans diplôme d'études postsecondaires.
- En 1997, les gains médians des détenteurs de baccalauréat qui travaillaient à temps plein deux ans après l'obtention de leur diplôme se sont chiffrés à 32 000 \$. Les détenteurs d'une maîtrise ou d'un doctorat ont affiché des gains nettement plus élevés, soit 47 000 \$ en 1997. Les diplômés de l'enseignement collégial touchaient 26 000 \$ en 1997, comparativement à 23 000 \$ pour les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique.

Table 1  
**Work activity by graduating class**

Tableau 1  
**Activité selon le groupe de promotion**

Work Activity – Activité	Class of '82 in June 1984	Class of '86 in May 1988	Class of '90 in June 1992	Class of '95 in June 1997
	Promotion de 1982 en juin 1984	Promotion de 1986 en mai 1988	Promotion de 1990 en juin 1992	Promotion de 1995 en juin 1997
	%			
<b>Working – En emploi</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	70	79	75	78
College – Collège	87	89	87	85
University – Université	82	84	83	82
<b>Full-time – Temps plein</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	60	69	64	66
College – Collège	77	82	76	70
University – Université	73	75	73	68
<b>Part-time – Temps partiel</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	10	9	12	11
College – Collège	10	8	11	14
University – Université	9	9	10	14

For further information, please contact Michael Paju at (613) 951-1522, by fax at (613) 951-9040, by e-mail at pajumik@statcan.ca or by mail at Integration, Analysis and Special Projects Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. To obtain tables or to make general inquiries, contact Daniel Perrier (613-951-1503), Centre for Education Statistics. EQR

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Michael Paju par téléphone au (613) 951-1522, par télécopieur au (613) 951-9040, par courrier électronique à l'adresse suivante: pajumik@statcan.ca ou par la poste à l'adresse qui suit: Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Pour obtenir des tableaux ou des renseignements généraux, veuillez appeler Daniel Perrier, Centre des statistiques sur l'éducation, au (613) 951-1503. RTE

## **Elementary and Secondary Education Expenditures**

From 1954-55 to 1994-95 and to 1996-97

*Claudio Pagliarello*

---

Data from 1954-55 to 1994-95 by type and to 1996-97 by source are now available for Elementary and Secondary Education Expenditures.

**Available on CANSIM: tables 00590305 and 00590306.**

For more information, contact Claudio Pagliarello (613-951-1508), Centre for Education Statistics.

## **Private School Revenues and Expenditures**

From 1947-48 to 1994-95

Data from 1947-48 to 1994-95 are now available for Private School Revenues and Expenditures.

**Available on CANSIM: tables 00590401 and 00590402.**

For more information, contact Claudio Pagliarello (613-951-1508), Centre for Education Statistics.

## **Les dépenses pour l'enseignement élémentaire et secondaire**

De 1954-55 à 1994-95 et à 1996-97

*Claudio Pagliarello*

---

Les données de 1954-55 à 1994-95 selon le type des dépenses et à 1996-97 par source sont maintenant disponibles pour les dépenses pour l'enseignement élémentaire et secondaire.

**Données stockées dans CANSIM: les tableaux 00590305 et 00590306.**

Pour plus de renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello (613-951-1508), Centre des statistiques sur l'éducation.

## **Les revenus et dépenses des écoles privées**

De 1947-48 à 1994-95

Les données de 1947-48 à 1994-95 sont maintenant disponibles pour les revenus et dépenses des écoles privées.

**Données stockées dans CANSIM: les tableaux 00590401 et 00590402.**

Pour plus de renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello (613-951-1508), Centre des statistiques sur l'éducation.

**Current data****Données récentes**

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final <sup>1</sup>	Preliminary or estimate <sup>2</sup> Provisoires ou estimées <sup>2</sup>
<b>A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire</b>		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1994-95	1995-96 <sup>P</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1994-95	1995-96 <sup>P</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1994-95	1995-96 <sup>P</sup>
Secondary school graduation – Diplômation au secondaire	1994-95	1995-96 <sup>P</sup>
Educators in public schools – Éducateurs dans les écoles publiques	1994-95	1995-96 <sup>P</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Educators in private schools – Éducateurs dans les écoles privées	1994-95	1995-96 <sup>P</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1994-95	1995-96 <sup>P</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1995	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1994-95	1995-96 <sup>P</sup>
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
<b>B. Postsecondary – Postsecondaire</b>		
University: enrolments – Université: inscriptions	1995-96	1995-96 <sup>P</sup>
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1995	1996 <sup>e</sup>
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1995-96	
Educators in universities – Éducateurs dans les universités	1995-96	1996-97
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1995-96	1996-97
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities - Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1997-98	
University finance – Finances des universités	1995-96	1996-97 <sup>e</sup>
College finance – Finances des collèges	1994-95	1995-96 <sup>e</sup>
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

## Current data – concluded

## Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final <sup>1</sup>	Preliminary or estimate <sup>2</sup> Provisoires ou estimées <sup>2</sup>
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1991-92	1993-94 <sup>e</sup> 1994-95 <sup>e</sup>
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1992-93	1993-94 <sup>3</sup>
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1993-94	1994-95 <sup>e</sup>
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1995-96	

C. Publications<sup>4</sup>

*Education in Canada, 1996 – L'éducation au Canada, 1996*

*Leaving school (1993) – Après l'école (1993)*

*After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)*

*Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)*

*International student participation in Canadian education (1994) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1994)*

*Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique*

*Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)*

*Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)*

*A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)*

*A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)*

*A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)*

*The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard*

*The Class of '90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)*

*The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 = second regard (1997)*

*Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)*

*Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)*

*Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)*

*Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)*

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995<sup>p</sup>), estimated (e.g., 1995<sup>e</sup>) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. Available for some provinces.
4. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact the Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or Internet: perrdan@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données  finales  sont disponibles pour  toutes  les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995<sup>p</sup>), estimées (p. ex. 1995<sup>e</sup>) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. Disponible pour quelques provinces.
4. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec la Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; Internet: perrdan@statcan.ca.

# Education at a glance

# Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1997**

**Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1997**

Indicator <sup>1</sup> – Indicateur <sup>1</sup>	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	
<b>Social context – Situation sociale</b>											
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0
Total population – Population totale	('000)	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5
Youth immigration – Jeunes immigrants		38,401	37,355	26,231	56,779	53,488	..	..	..	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	..	..	..
<b>Economic context – Situation économique</b>											
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5	..
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6	..
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9	59.8	58.4 <sup>2</sup>	58.2 <sup>2</sup>	58.5 <sup>2</sup>	58.6	58.6	59.2 <sup>3</sup>
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 <sup>4</sup>	10.3 <sup>4</sup>	11.3 <sup>5</sup>	11.2 <sup>5</sup>	10.4 <sup>5</sup>	9.5	9.7	9.5 <sup>3</sup>
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	..	..	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 <sup>6</sup>
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6	..
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:											
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0	..	..

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.



**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1997 –**  
**continued****Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1997 –**  
**suite**

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
<b>Enrolments – Effectifs</b>	<b>(‘000)</b>									
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,459.2 <sup>r</sup>	5,442.2 <sup>r</sup>	5,594.9 <sup>e</sup>
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.2 <sup>r</sup>	5.3 <sup>r</sup>	..
Public college/trade/vocational, full-time <sup>7</sup> – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein <sup>7</sup>	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	295.1 <sup>e</sup>	289.4 <sup>e</sup>	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	394.5 <sup>p</sup>	..
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	..	..	166.3 <sup>r</sup>	216.8 <sup>r</sup>	185.5 <sup>r</sup>	179.2	164.0	158.5	157.9 <sup>p</sup>	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	576.9 <sup>p</sup>	582.2 <sup>e</sup>
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	251.3 <sup>p</sup>	237.9 <sup>e</sup>
Adult education and training – Éducation permanente et formation	..	..	..	5,504	..	5,842	..	..	..	..
— Participation rate – Taux de participation	(%)	..	..	27	..	28	..	..	..	..
<b>Graduates – Diplômés</b>	<b>(‘000)</b>									
Secondary schools <sup>8</sup> – Écoles secondaires <sup>8</sup>	..	..	..	260.7	272.9	281.4	280.4	..	..	..
Public college/trade/vocational <sup>9</sup> – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers <sup>9</sup>	149.4 <sup>e</sup>	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	149.3 <sup>e</sup>	146.4 <sup>e</sup>	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	99.0	98.6 <sup>e</sup>	99.1 <sup>e</sup>	..
University/Bachelor’s – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	127.0 <sup>e</sup>	125.0 <sup>e</sup>
University/Master’s – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.4 <sup>e</sup>	20.8 <sup>e</sup>
University/Doctorate – Universités/doctorat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 <sup>e</sup>	3.6	3.7	3.8 <sup>e</sup>	3.7 <sup>e</sup>
<b>Full-time educators – Éducateurs à temps plein</b>	<b>(‘000)</b>									
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	296.2 <sup>e</sup>	295.5 <sup>e</sup>	303.7 <sup>e</sup>
College/postsecondary/trade/vocational – Collèges/formation postsecondaire/ professionnelle/technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 <sup>r</sup>	28.0 <sup>r</sup>	24.4 <sup>e</sup>	25.0 <sup>e</sup>	..
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	35.5 <sup>e</sup>	..

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1997 –**  
**concluded**

**Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1997 –**  
**fin**

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.3	..	..
<b>Education expenditures – Dépenses au chapitre de l'éducation</b> (\$ millions) (millions de \$)										
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,781.4 <sup>†</sup>	35,645.1 <sup>†</sup>	35,997.9 <sup>P</sup>	36,348.0 <sup>P</sup>	36,609.1 <sup>P</sup>	37,636.5 <sup>P</sup>
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,640.7 <sup>e</sup>	6,461.3 <sup>e</sup>	6,494.3
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,339.2 <sup>e</sup>	4,335.6 <sup>e</sup>	4,349.7
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,761.0 <sup>e</sup>	11,241.3 <sup>e</sup>	11,339.3
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,144.3	55,811.3	57,116.4	58,621.8 <sup>P</sup>	59,135.0 <sup>P</sup>	58,694.4 <sup>e</sup>	59,867.9 <sup>e</sup>
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6	..	..

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for May 1997.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for April 1997.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé.

**Table 2**  
**Education indicators, provinces and territories**

Indicator <sup>1</sup>	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
<b>Social and economic context</b>							
Educational attainment, <sup>2</sup> 1995: (%)							
— Less than secondary	30.8	42.7	39.1	36.0	36.9	37.7	27.9
— Graduated from high school	20.0	13.8	13.7	13.5	19.0	16.3	22.1
— Some postsecondary	6.6	4.6	5.1	6.0	5.2	4.6	7.4
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	42.6	38.9	42.4	44.6	39.0	41.4	42.6
Labour force participation rates by educational attainment, 1995: (%)							
— Total	65.4	55.3	65.5	59.8	59.4	63.1	66.3
— Less than secondary	41.9	32.3	47.0	37.8	36.1	39.7	42.9
— Graduated from high school	69.2	61.7	78.4	67.0	69.2	69.9	67.6
— Some postsecondary	73.8	60.2	72.1	68.3	65.9	74.3	74.8
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	79.3	77.8	76.9	74.3	75.8	80.6	79.6
Unemployment rate, 1995 (%)	9.5	18.3	14.7	12.1	11.5	11.3	8.7
<b>Costs and school processes</b>							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1994-95	16.1 <sup>r</sup>	14.7 <sup>r</sup>	17.4	17.4	17.3	14.7 <sup>e</sup>	15.9
<b>Educational outcomes</b>							
Secondary school graduation rates, 1993-94 (%)	71.5	79.6	78.9	75.3	84.5	67.8	75.8
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
— Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
— Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
— Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

**Tableau 2**  
**Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires**

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	Indicateur <sup>1</sup>
			Colombie- Britannique		Territoires du Nord-Ouest	
<b>Situation sociale et économique</b>						
						(%) Niveau d'éducation <sup>2</sup> , 1995:
35.2	35.5	24.8	22.8	..	..	— études secondaires non-complétées
19.3	19.7	20.7	23.6	..	..	— études secondaires complétées
7.2	6.3	7.5	8.5	..	..	— études postsecondaires partielles
38.4	38.5	47.0	45.1	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
<b>Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1995:</b>						
						(%)
65.6	66.3	72.6	65.6	..	..	— Total
44.8	46.0	50.9	41.3	..	..	— études secondaires non-complétées
71.9	77.1	75.4	67.2	..	..	— études secondaires complétées
74.4	73.2	78.6	70.7	..	..	— études postsecondaires partielles
79.8	78.4	81.9	76.0	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
7.5	6.9	7.8	9.0	..	..	(%) Taux de chômage, 1995
<b>Coûts et scolarisation</b>						
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
15.2	17.4	18.5	17.3	12.1	12.2	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1994-95
<b>Résultats de l'éducation</b>						
75.3	75.4	63.4	63.1	40.6	32.4	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1993-94
34.4	36.0	26.1	23.9	..	..	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
<b>Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:</b>						
						(%)
8.8	7.5	9.4	13.2	..	..	— études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	..	..	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	..	..	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
165	201	176	157	..	..	(%) Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

**Table 3**  
**Education indicators, G-7 countries, 1995**

**Tableau 3**  
**Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1995**

Indicator <sup>1</sup> – Indicateur <sup>1</sup>	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
<b>Social and economic context – Situation sociale et économique</b>							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	25	14	32	24	16	65	..
tertiary – enseignement supérieur	47	33	19	21	23	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire	79	79	83	82	77	76	..
university education – enseignement universitaire	89	89	87	91	90	87	..
<b>Costs and school processes – Coûts et scolarisation</b>							
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.8	13.6	10.8	11.6	9.4	8.8	10.8
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita – Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant	6.7	4.9	5.9	5.2	4.7	4.8	3.8
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	64.8	63.6	60.4	65.9	55.6	50.5	54.4
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	14.5	12.8	..	4.9	2.7	..	..
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.4	21.9	..	20.9	7.9	..	..
<b>Educational outcomes – Résultats de l'éducation</b>							
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire (%)	72	76	87	..	88	67	94
University, first degree graduation rate – Taux de diplomation du 1 <sup>er</sup> cycle universitaire (%)	31	32	..	31	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire	8.6	5.0	8.9	7.4	7.9	7.9	..
— university education – enseignement universitaire	4.6	2.5	7.0	3.5	4.7	7.3	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1997.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1997.

## Definitions

### Education indicators, Canada

**Table 1.**

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

#### 1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

#### 2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

#### 3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

#### 4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

## Définitions

### Indicateurs de l'enseignement, Canada

**Tableau 1.**

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

#### 1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

#### 2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

#### 3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

#### 4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

**5. Employment-population ratio**

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

**6. Unemployment rate**

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

**7. Student employment rate**

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

**8. Mothers' participation rate**

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

**9. Families below low income cut-offs**

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

**10. Adult education participation rate**

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

**11. Elementary/secondary pupil-educator ratio**

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

**5. Rapport emploi-population**

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

**6. Taux de chômage**

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

**7. Taux d'emploi des élèves**

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

**8. Taux d'activité des mères**

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

**9. Familles sous les seuils de faible revenu**

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

**10. Taux de participation à l'éducation permanente**

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

**11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires**

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

## 12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

### Education indicators, provinces and territories

#### Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

## 13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

## 14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only; that is, graduates from upgrading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

## 15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

## 16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

## 12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privés et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

### Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

#### Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

## 13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

## 14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1<sup>er</sup> juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux «jeunes» seulement. Ainsi, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation «d'équivalence», mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

## 15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1<sup>er</sup> cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

## 16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.



**17. University/secondary school earnings ratio**

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

**Education indicators, G-7 countries****Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

**19. Participation rate in formal education**

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

**20. Net tertiary non-university enrolment rate**

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

**21. Net university enrolment rate**

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21. EOR

**17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires**

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

**Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept****Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

**19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel**

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

**20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire**

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

**21. Taux net d'inscription à l'université**

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans. RTE

## In our next issue

The following analytical articles are scheduled to appear in the Spring 1998 issue of *Education Quarterly Review*. Included is a brief description of the contents of each article.

### Distance education: Reducing barriers

Despite its great size, economic activity in Canada is heavily concentrated along a narrow corridor lying next to the US border. Within this area lives nearly 60% of the population of Canada, leaving most of its land mass sparsely populated. For people living in remote locations, access to services including education and health has always been a challenge. But technological developments have closed the distance gap in Canada. Students living in remote northern locations are now, with the emergence of new learning technologies, able to attend high school, college and university classes with their peers in Toronto, Vancouver or Montreal, without leaving home or community. Using data from the *Adult Education and Training Survey*, this article examines recent innovations in these learning technologies and profiles the characteristics of distance education students.

### Getting ahead in life: Does your parents' education count?

Intellectual capital acquired at home plays an important role in children's educational attainment. Performance in school is directly affected by the interaction of formal schooling with a home environment that is supportive of learning. In this sense, the intellectual climate of the family environment may lead to higher educational attainment and a more fruitful adult life. Using the *International Adult Literacy Survey*, this article assesses the role of the family in the acquisition of higher (postsecondary) education, focusing on the following issues: intergenerational transfer of intellectual capital; labour market experiences of parents and its transfer to their children; and the impact of level of educational attainment on the educational investment strategies of parents in support of their children's education. EQR

## Dans notre prochain numéro

Les articles analytiques suivants doivent paraître dans le numéro du printemps 1998 de la *Revue trimestrielle de l'éducation*. Chacun des articles est présenté brièvement.

### Formation à distance : réduire les obstacles

Malgré la taille du pays, l'activité économique canadienne est concentrée dans un corridor étroit le long de la frontière américaine. Près de 60 % de la population canadienne réside à l'intérieur de ce corridor, ce qui laisse la plus grande partie du territoire peu peuplée. Pour les résidents des régions éloignées, l'accès aux services, y compris à l'éducation et à la santé, a toujours présenté un défi. Mais l'évolution technologique a permis de réduire les distances au Canada. Maintenant, avec l'apparition de nouvelles technologies d'apprentissage, les élèves qui vivent dans les régions nordiques éloignées peuvent poursuivre leurs études secondaires, collégiales et universitaires avec leurs pairs à Toronto, à Vancouver ou à Montréal, sans quitter la maison ou leur collectivité. À l'aide des données de l'*Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes*, cet article examine les innovations récentes dans le domaine des technologies d'apprentissage et établit le profil des caractéristiques des élèves qui ont recours à la formation à distance.

### Réussir dans la vie : L'influence de la scolarité des parents

Le capital intellectuel acquis à la maison joue un rôle important dans la réussite scolaire d'un enfant. La combinaison des études et d'un environnement familial propice à l'apprentissage influence de façon directe le rendement scolaire. En ce sens, le climat intellectuel de l'environnement familial peut mener à la poursuite d'études plus poussées et à une vie adulte plus fructueuse. À l'aide des résultats de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, cet article évalue le rôle que joue la famille dans la poursuite d'études supérieures (postsecondaires), et traite en particulier les questions suivantes : le transfert intergénérationnel du capital intellectuel; les expériences des parents sur le marché du travail et leur transfert aux enfants; et l'incidence du niveau de scolarité sur les stratégies qu'utilisent les parents pour soutenir l'éducation de leurs enfants. RTE

# Cumulative index

---

*This Index is an up-to-date list of analytical reports appearing in Education Quarterly Review, since its inception in Spring 1994. Included are descriptions of the many education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions, including colleges and universities.\**

## Access to education

Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention?	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Private Elementary and Secondary Schools	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Two Decades of Change: College Postsecondary Enrolments, 1971 to 1991	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Predicting School Leavers and Graduates	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Teacher Workload in Elementary and Secondary Schools	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
University Enrolment and Tuition Fees	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
University Enrolment Trends	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Financial Assistance to Postsecondary Students	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
<i>College and Related Institutions Educational Staff Survey</i>	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Tracing Respondent: The Example of the School Leavers Follow-up Survey	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Intergenerational Change in the Education of Canadians	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Renewal, Costs and University Faculty Demographics	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Teacher workload and work life in Saskatchewan	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
School transportation costs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
<i>College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey</i>	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Student borrowing for postsecondary education	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
International students in Canada	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
After high school... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
Job-related education and training — who has access?	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Are we headed toward a teacher surplus or a teacher shortage?	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Financing universities: Why are students paying more?	Summer 1997, Vol. 4, No. 2
Varied pathways: The undergraduate experience in Ontario	Fall 1997, Vol. 4, No. 3
The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates	Winter 1997, Vol. 4, No. 4
A profile of home schooling in Canada	Winter 1997, Vol. 4, No. 4

## Education and the labour market

Returning to School Full-time	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Part-time University Teachers – A Growing Group	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Trends in Education Employment	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Male-Female Earnings Gap Among Postsecondary Graduates	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Employment Income of Elementary and Secondary Teachers and Other Selected Occupations	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
<i>Survey of Labour and Income Dynamics: An Overview</i>	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Earnings and Labour Force Status of 1990 Graduates	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Youth combining school and work	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Employment prospects for high school graduates	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
Relationship between postsecondary graduates' education and employment	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Interprovincial university student flow patterns	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
Labour market dynamics in the teaching profession	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
Educational attainment — a key to autonomy and authority in the workplace	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Science and technology careers in Canada: Analysis of recent university graduates	Fall 1997, Vol. 4, No. 3

**Learning and skill development**

Occupational Training Among Unemployed Persons	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada</i>	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>Adult Education and Training Survey – An Overview</i>	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Women in Registered Apprenticeship Training Programs	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Adult Education: A Practical Definition	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Survey of Private Training Schools in Canada, 1992	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Distance Learning – An Idea whose Time Has Come	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Proprietary schools in Canada	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
<i>The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth</i>	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Computer literacy – a growing requirement	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
International survey on adult literacy	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-95: Initial results from the school component	Summer 1997, Vol. 4, No. 2
Third International Mathematics and Science Study: Canada report, Grade 8	Fall 1997, Vol. 4, No. 3

**Financial investment in education**

Does Canada Invest Enough in Education? An insight into the cost structure of education in Canada	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Federal participation in Canadian education	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
Funding public school systems: A 25-year review	Summer 1997, Vol. 4, No. 2

**Education indicators and outcome measures**

Education Indicators, Interprovincial and International Comparisons	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Education Price Index – Selected Inputs, Elementary and Secondary Level	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
The Search for Education Indicators	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
<i>Participation in Pre-elementary and Elementary and Secondary Education in Canada: A Look at the Indicators</i>	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
<i>Educational outcome measures of knowledge, skills and values</i>	Spring 1996, Vol. 3, No. 1

**Education data sources**

<i>An Overview of Elementary/Secondary Education Data Sources</i>	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
<i>Handbook of Education Terminology – Elementary and Secondary Levels</i>	Winter 1994, Vol. 1, No. 4

\* Analytical articles appear in regular typeface; articles providing insights to education and education-related surveys appear in italics.

# Index cumulatif

L'index contient la liste à jour des rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation, depuis sa conception au printemps 1994. Vous y trouverez les descriptions des nombreuses enquêtes menées par Statistique Canada, les administrations provinciales et les établissements d'enseignement comme les collèges et les universités en ce qui concerne l'éducation et les sujets connexes\*.

## Accès à l'éducation

Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Écoles primaires et secondaires privées	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Été 1994, vol. 1, n° 2
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Été 1994, vol. 1, n° 2
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Été 1994, vol. 1, n° 2
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
Tendances des effectifs universitaires	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
<i>Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues</i>	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Été 1995, vol. 2, n° 2
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens	Été 1995, vol. 2, n° 2
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les coûts de transport scolaire	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
<i>Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues</i>	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Été 1996, vol. 3, n° 2
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Été 1996, vol. 3, n° 2
Élèves étrangers au Canada	Automne 1996, vol. 3, n° 3
Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995	Hiver 1996, vol. 3, n° 4
Éducation et formation liées à l'emploi — qui y a accès?	Printemps 1997, vol. 4, n° 1
Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?	Printemps 1997, vol. 4, n° 1
Financement des universités: pourquoi les étudiants doivent-ils payer davantage?	Été 1997, vol. 4, n° 2
Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario	Automne 1997, vol. 4, n° 3
La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990	Hiver 1997, vol. 4, n° 4
Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada	Hiver 1997, vol. 4, n° 4

## Éducation et marché du travail

Le retour aux études à temps plein	Été 1994, vol. 1, n° 2
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues	Été 1995, vol. 2, n° 2
<i>Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu</i>	Été 1995, vol. 2, n° 2
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
L'association travail-études chez les jeunes	Hiver 1995, vol. 2, n° 4

Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire	<b>Printemps 1996, vol. 3, n° 1</b>
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi	<b>Été 1996, vol. 3, n° 2</b>
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants	<b>Automne 1996, vol. 3, n° 3</b>
La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant	<b>Hiver 1996, vol. 3, n° 4</b>
Le niveau de scolarité: la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail	<b>Printemps 1997, vol. 4, n° 1</b>
Carrières en sciences et en technologie au Canada: une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires	<b>Automne 1997, vol. 4, n° 3</b>
<b>L'apprentissage et le perfectionnement professionnel</b>	
La formation professionnelle chez les chômeurs	<b>Printemps 1994, vol. 1, n° 1</b>
<i>Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada</i>	<b>Printemps 1994, vol. 1, n° 1</b>
<i>Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes</i>	<b>Automne 1994, vol. 1, n° 3</b>
Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés	<b>Hiver 1994, vol. 1, n° 4</b>
Formation continue: une définition pratique	<b>Printemps 1995, vol. 2, n° 1</b>
Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992	<b>Automne 1995, vol. 2, n° 3</b>
Étudier à distance, une idée qui fait son chemin	<b>Automne 1995, vol. 2, n° 3</b>
Les écoles privées de formation professionnelle au Canada	<b>Printemps 1996, vol. 3, n° 1</b>
<i>La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes</i>	<b>Été 1996, vol. 3, n° 2</b>
Connaissances en informatique – une exigence de plus en plus répandue	<b>Automne 1996, vol. 3, n° 3</b>
Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes	<b>Hiver 1996, vol. 3, n° 4</b>
L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: premiers résultats de la composante scolaire	<b>Été 1997, vol. 4, n° 2</b>
Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences: rapport du Canada, 8 <sup>e</sup> année	<b>Automne 1997, vol. 4, n° 3</b>
<b>L'investissement financier dans l'éducation</b>	
Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada	<b>Hiver 1994, vol. 1, n° 4</b>
Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada	<b>Printemps 1996, vol. 3, n° 1</b>
Le financement des écoles publiques: les 25 dernières années	<b>Été 1997, vol. 4, n° 2</b>
<b>Indicateurs de l'enseignement et mesure des résultats</b>	
Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales	<b>Été 1994, vol. 1, n° 2</b>
Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire	<b>Automne 1994, vol. 1, n° 3</b>
À la recherche d'indicateurs de l'enseignement	<b>Hiver 1994, vol. 1, n° 4</b>
<i>Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada: un regard sur les indicateurs</i>	<b>Automne 1995, vol. 2, n° 3</b>
<i>Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs</i>	<b>Printemps 1996, vol. 3, n° 1</b>
<b>Sources de données sur l'éducation</b>	
<i>Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire</i>	<b>Été 1994, vol. 1, n° 2</b>
<i>Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire</i>	<b>Hiver 1994, vol. 1, n° 4</b>

\* Les articles analytiques y figurent en caractère régulier alors que les articles donnant un aperçu de l'éducation et les enquêtes analogues sur l'éducation y figurent en italique.